6 HEURES DU MATIN

François MAURIAC
PÈLERINS
— Inédit —
7 francs
155 pages
LES EDITIONS DE FRANCE, 20, Avenue Rapp.

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14376) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59 VENDREDI 26 FEVRIER 1932

"Le Livre d'Aujourd'hui"
la célèbre collection des « EDITIONS de FRANCE »
fait paraître :
LES NOUVEAUX MÉMOIRES DE CASANOVA (inédit) par X... 6 frs
LA COTE DES DIEUX, roman par Pierre FRONDAIE 6 frs
L'ENVOUTÉ, roman par W. SOMERSET-MAUGHAM 6 frs
LA TRADITION DE MINUIT, roman par Pierre Mac ORLAN 6 frs
DEUX FOIS VINGT ANS, roman, par Pierre FRONDAIE 6 frs
L'ARCHIPEL AUX SIRÈNES, par W. SOMERSET-MAUGHAM 6 frs
Format in-16, sous couverture illustrée.

Un brillant succès français à la Conférence du désarmement

LE PROJET DE M. ANDRÉ TARDIEU CRÉANT UNE COMMISSION POLITIQUE EST ADOPTÉ APRÈS UNE ARDENTE DISCUSSION

Auparavant la proposition soviétique de M. Litvinof avait été repoussée à l'unanimité moins deux voix puis l'assemblée avait approuvé la motion britannique

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 25 février. — Sept heures de discussion et de procédure pour arriver à constater que tout le monde est d'accord ! Voilà qui en dit long sur la capacité de chicane que tient en réserve une assemblée hypertrophique remplie de mouches du coche et de coupeurs de fils en quatre.

Gardons-nous cependant de nous plaindre. Nous aurions lieu d'être satisfaits même si la journée nous avait apporté simplement la jolie scène d'effusion dans laquelle le représentant de l'Allemagne, répondant à l'appel de sir John Simon, a accepté le projet français de commission politique.

M. HENDERSON

Mais cette journée nous a apporté d'autres satisfactions. Elle a fait apparaître en traits de lumière la faculté de clarification de la mentalité latine. Surtout, elle a permis de réaliser le véritable résultat pour lequel M. Tardieu a tenu à faire le voyage de Genève.

Le résultat du voyage de M. André Tardieu

Le plan français d'organisation internationale ne sera pas étranglé. Il sera soumis, comme les autres, à une commission spéciale. C'est pour éviter sa dislocation que M. André Tardieu a insisté en faveur de la création d'une commission politique, et il a obtenu satisfaction.

Cela n'a pas été, évidemment, tout seul. Mais n'est-ce pas la difficulté qui fait le prix du succès et qui souligne aussi l'habileté de la manœuvre ?

Cette manœuvre s'est déroulée en deux temps. M. André Tardieu a commencé par se ménager de la monnaie de concession en présentant un projet d'organisation des comités techniques sensiblement différent de celui élaboré par le secrétariat général et par le bureau. Le projet du secrétariat général et du bureau prévoit un comité pour l'armée de terre, un comité pour les armements navals, un comité pour les armements aériens et un comité pour les dépenses budgétaires. M. Tardieu a fait remarquer que ce système ne correspond guère avec le projet de la commission préparatoire qui doit servir de cadre de discussion. Ce projet comporterait plutôt une commission des effectifs, une commission du matériel et une commission financière. Cependant, M. André Tardieu ne dissimule pas qu'il est tout prêt à se rallier au système du secrétariat, car, en fin de compte, on sera toujours obligé d'adopter des divisions ou des subdivisions assez analogues pour les comités techniques. Ce à quoi il tient particulièrement, c'est à la création de la commission politique.

M. LITVINOF
l'« ange de la paix ».
(Croquis de KELEN.)

Volontairement, M. Tardieu laisse dans l'ombre l'organisation précise de cette fameuse commission politique. Il préfère laisser venir les oppositions. Celles-ci ne tardent pas à se manifester. Tout de suite, des interventions nombreuses, notamment celles de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Amérique, de l'Italie, préconisent l'organisation des comités techniques suivant le plan préparé par le secrétariat général. C'est ce système qui l'emportera en fin de compte.

Attaques et adhésions

L'Angleterre esquisse une attaque contre le projet français de commission politique. L'Allemagne se montre un peu plus vigoureuse, sans pourtant se découvrir beaucoup. M. Nadolny se borne à demander un ajournement. Il ne prononce pas un non possumus ; il conteste seulement l'opportunité de la formation immédiate d'une commission politique.

Par contre, M. Grandi prouve, une fois de plus, la finesse italienne. Il a compris du premier coup que la logique du projet français l'emportera, et il tient à lui apporter une première adhésion.

Au contraire, le Hollandais, M. Metgers, fait celui qui ne comprend pas. A moins que vraiment il n'ait pas compris : c'est très possible. L'esquisse de M. Tardieu a été volontairement si imprécise que l'Américain, M. Gibson, fine lame s'il en fut, s'y trompe lui-même. Ne paraît-il pas avoir compris que M. Tardieu envisage la formation d'un simple petit comité restreint ? M. Gibson de proposer alors que l'on remplace ce comité restreint tout simplement par le bureau, qui deviendrait la commission politique.

Les clarificateurs

C'est le moment pour les clarificateurs d'entrer en scène.

M. Titulesco démolit spirituellement la théorie d'ajournement de M. Nadolny en faisant remarquer qu'ajourner les difficultés n'est pas le meilleur moyen de les résoudre. La conférence a envisagé un projet en 60 articles et 55 propositions politiques. Si elle ajourne toutes les difficultés, on n'en sortira pas.

Plus réaliste, M. Marinkovitch met les points sur les i. Il montre pourquoi la commission politique est indispensable. Tout le travail de la conférence doit être préparé par des commissions. On en a prévu pour les travaux techniques. Il est bien plus indispensable encore d'en avoir pour les propositions politiques. Et d'ailleurs ces commissions doivent toutes comprendre des représentants de tous les Etats. Quel est celui qui accepterait d'être exclu de la commission politique ? En tout cas, pas la Yougoslavie.

La solution du bureau, préconisée par M. Gibson, se trouve ainsi prestement pulvérisée.

L'intervention victorieuse de notre président du conseil

Le moment est venu de précipiter la décision. M. Tardieu se charge de le faire dans une intervention victorieuse. Tout d'abord, il exhibe le règlement de la conférence, dont l'article 5 prévoit que le bureau ou la commission générale pourront, suivant les nécessités, instituer des commissions qui comprendront des représentants de tous les Etats. Par conséquent, la commission politique est parfaitement régulière et elle doit être absolument générale.

On ne manque pas de dire alors que la commission politique ne sera qu'une autre forme de la commission générale et qu'elle la doublera. Comme, d'autre part, chacune des deux commissions aura sa tâche, la commission politique devra, au commencement, régler toutes les questions de principe et, à la fin, coordonner les solutions. Entre les deux, les comités techniques travailleront; et la commission politique, en particulier, ne manquera pas de pain sur la planche, puisqu'elle a à discuter, outre le projet français, 54 autres projets.

M. Tardieu aurait pu s'en tenir là. Mais il s'empresse de saisir l'occasion de mettre carrément les cartes sur la table.

— Il faut, dit-il, une commission politique, parce que, si cette commission n'existait pas, il n'y aurait aucun organisme pour étudier la plus grande partie du plan français, celle à laquelle nous tenons principalement, puisque c'est celle qui traduit la politique constante de la France en préparant l'organisation internationale. C'est elle aussi qui poursuit le développement logique de la Société des nations. Le projet français a le droit d'être étudié dans son ensemble, comme tous les autres points du programme de la conférence.

Je crois à la vertu de la franchise, déclare M. Tardieu. C'est pourquoi je suis heureux de constater que, si la discussion générale a mis en lumière certains points communs, elle a éclairé aussi des divergences certaines et des divergences profondes. Un travail d'ensemble et d'ajustement est à faire. Nous croyons qu'on peut obtenir des résultats, et même des résultats importants, si seulement certains points du projet français se trouvent réalisés.

Le bureau est beaucoup trop restreint, puisqu'il ne comprend que quinze puissances. Il faut porter les problèmes politiques devant une commission à laquelle tous les Etats pourront être représentés.

SAINT-BRICE.

(La suite en 3e page)

EN 2e PAGE :
La statue de Georges Clemenceau est exposée dans le jardin du Petit-Palais.
Un excellent résultat de la création du ministère de la défense nationale.
EN 4e PAGE :
La réforme électorale sera discutée, aujourd'hui, au Luxembourg.
La Chambre a adopté le budget des régions libérées et aborde celui des pensions.
Le Sénat vote une avance de 110 millions à la « Transat ».
La Vie sportive.
EN 5e PAGE :
Les Courses.
EN 6e PAGE :
LE JOURNAL DU CINEMA
EN 7e PAGE :
La Bourse de Paris.

CONDAMNATION A MORT

d'Antoine Martin et de sa belle-sœur qui après l'avoir assommé égorgèrent et brûlèrent leur frère et mari

La foule devant la maison du crime (indiquée par une +) le jour de la reconstitution du drame. — En médaillons, les assassins. (Photos Cadé.)

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

MONTBRISON, 25 février. — Il faut remonter trente-sept ans en arrière — au procès de Ravachol — pour trouver une cause jugée aux assises de Montbrison qui ait provoqué pareille fièvre de curiosité. On s'est battu, oui, littéralement battu sur les degrés qui conduisent à la salle d'audience pour assister à l'acte suprême, celui qui se déroule devant le jury, de la plus effroyable, la plus inhumaine tragédie d'amour. Parce qu'ils s'aimaient, Antoine Martin et sa belle-sœur Isabelle ont assommé et égorgé leur frère et mari, dont ils ont ensuite brûlé le cadavre dans un bûcher de l'âtre familial. Cette épouvantable besogne accomplie, les deux assassins sentirent le besoin de réparer leurs forces. Alors, Antoine Martin brisa à coups de sabot les vertèbres fumantes de son frère et la femme posa sur les cendres une casserole de café...

Les instruments du crime

Une accumulation d'horreurs

Ce drame qui a eu pour cadre la ferme de Jean Martin, la victime, au hameau de Thorée, commune de Maclas, dans le riant pays des contreforts du mont Pilat, est une accumulation d'horreurs.

Jean Martin avait accueilli chez lui, en 1930, son frère Antoine. Antoine sortait alors de la prison de Clairvaux où l'avaient conduit, non point pour la première fois, ses exploits de cambrioleur. Reçu au foyer fraternel, il n'eut rien de plus pressé que de voler à Jean l'affection, alors réelle, de sa femme. Il y réussit sans peine, car Isabelle était ardente.

Est-ce à dire que Jean Martin, Sganarelle promis à l'affreux trépas que l'on sait, fût sans reproche ? Non, sans doute, puisque, voici deux ans, il fut condamné à un an de prison pour la tendresse trop spéciale qu'il portait aux filles d'un premier lit de sa femme Isabelle. Il est vrai que Jean Martin fut, pour ce délit, dénoncé par sa femme et son frère, heureux sans doute de trouver une occasion de se débarrasser de lui pour s'aimer en paix.

Innocent ou coupable, Jean Martin purgea sa peine. S'il avait été condamné plus sévèrement, il aurait prolongé sa vie, car c'est son retour, gênant pour les amoureux, qui précipita le drame.

Deux monstres

On souhaiterait que les monstres que sont les deux accusés d'aujourd'hui n'eussent point figure humaine. Stupeur ! Ils n'ont même point l'air farouche. Ils sont gris, sans éclat. Antoine Martin, quadragénaire maigrichon, a l'air tout simplement d'un poivrot ahuri. Sa tignasse noire, drue, épaisse, déborde sur un front bas et étroit. Il se défend avec timidité, mais non sans habileté.

Isabelle Martin porte avec le parfait naturel qui conviendrait à une veuve de bon aloi, le deuil du mari que son beau-frère assomma et qu'elle aida à égorger et à brûler. Son impassibilité, durant que le président Regimbaud interroge son amant, est littéralement ahurissante.

Antoine Martin place d'abord le débat sur le plan moral, si l'on ose ainsi dire.

Antoine Martin. — Si je suis devenu l'amant de ma belle-sœur Isabelle, c'est sur la demande de mon frère (!)

A cette affirmation, il ajoute quelques précisions qu'il souligne d'un sourire équivoque. Et le sourire de ce fratricide a quelque chose de révoltant.

Antoine Martin sourit encore, comme au souvenir d'une bonne blague, quand le président lui rappelle la diabolique invention dont il usa après le crime, pour faire croire que son frère n'avait pas été assassiné, mais qu'il était parti avec une maîtresse.

Le président Regimbaud. — Vous vous êtes rendu à Givors et vous avez écrit une lettre, faussement signée du nom de votre frère Jean, dans laquelle il disait à sa femme qu'il partait avec une belle femme, une Belge, et qu'elle n'avait qu'à se débrouiller avec vous ou avec n'importe qui.

Antoine Martin. — Eh bien ! oui.

Le président Regimbaud. — Là-dessus votre belle-sœur Isabelle a introduit une demande en divorce. (Sensation.)

C'est au cours de l'enquête relative à la procédure du divorce que les gendarmes de Pélussin flairèrent que la prétendue fugue de Jean Martin dissimulait un crime.

Le président Regimbaud. — Votre maîtresse a avoué tout de suite. Vous, vous avez ensuite déclaré aux gendarmes que si elle n'avait pas « mangé le morceau » on aurait pu attendre longtemps votre confession.

Mais voici autre chose, et cette autre chose est d'une suprême adresse. Antoine Martin affirme que s'il a tué son frère, c'est pour protéger sa belle-sœur.

Antoine Martin. — Elle m'a donné un marteau et m'a dit de le frapper s'il la battait comme il le faisait souvent. Ce jour-là, le 13 septembre, Jean était allé à la foire de Maclas.

Le malheureux Jean fut assassiné sans avoir levé la main sur sa femme. Tandis qu'il dormait, son frère lui assenait deux coups de marteau sur le crâne.

Saigné comme un animal

Deux coups de marteau, ce n'était point assez. Antoine Martin égorgea ensuite son frère avec un rasoir.

Antoine Martin. — Je vais vous dire : je croyais qu'il n'était point mort.

Le président Regimbaud. — Vous êtes allé chercher un seau et, l'approchant du lit de votre frère, vous avez saigné le malheureux comme on saigne un porc.

Antoine Martin. — Oui. Il y avait trois seaux (sic) pour saigner les porcs. J'en ai pris un. Le sang a coulé au fond du seau, peut-être deux litres.

GEO LONDON.

(La suite en 4e page)

L'enquête

sur l'attentat commis par les bandits masqués de la rue Lafayette s'avère très délicate

L'audacieux coup de main commis rue Lafayette contre la banque Baruch a suscité dans ce quartier animé du centre une vive émotion qui, hier encore, ne s'était pas complètement dissipée. Simples passants, employés ou midinettes se rendant à leur travail, s'arrêtaient quelques instants devant l'immeuble et, se mêlant aux groupes, échangeaient sur l'expédition criminelle et les circonstances dans lesquelles elle avait été commise les commentaires les plus divers.

En dépit des investigations rapides et serrées de la police judiciaire, les recherches se sont jusqu'à présent révélées infructueuses. Des renseignements assez vagues émanant de Lyon, et dont certains points sont en cours de vérification, semblent conduire l'une des voies de l'enquête en province. Ces éléments, pourtant, sont bien fragiles, comme on le verra, puisqu'il s'agit d'une indication concernant une opération, considérée comme plus ou moins suspecte et faite dans cette ville par un étranger de passage.

Les enquêteurs se sont préoccupés de faire préciser les témoignages de la veille, restés sur quelques points bien incomplets dans l'affolement naturel qui avait accompagné ou suivi la dramatique invasion de la banque. Les nouvelles dépositions ont éclairci divers détails qui ne manquent pas d'intérêt et elles ont confirmé l'impression que l'on avait déjà mercredi, à savoir que deux au moins des auteurs de cet acte de banditisme sont bien des étrangers, des Hongrois, croit-on de plus en plus, et sans doute d'anciens visiteurs indésirables de cette banque pour petites gens de l'Europe centrale, où se rencontrait parfois une clientèle assez mêlée.

La police parisienne met tout en œuvre pour retrouver les dangereux malfaiteurs. Nous pouvons préciser que sept inspecteurs des garnis ou de la brigade spéciale participent aux recherches, sous la direction de M. Xavier Guichard, qui a eu raison des tragiques associés de la bande Bonnot. De tels efforts ne peuvent qu'aboutir rapidement à l'arrestation des trois gangsters à passe-montagne.

M. Baruch pense que l'un des agresseurs le connaissait personnellement

Les témoignages recueillis au cours de la journée furent surtout ceux du directeur et des employés de la banque et des diverses personnes qui s'étaient trouvées mercredi rue Lafayette au moment de l'arrivée ou du départ des malfaiteurs. M. Salomon Baruch a, plus particulièrement, apporté aux enquêteurs quelques données nouvelles assez importantes.

Après avoir expliqué comment les trois bandits avaient fait irruption dans ses bureaux, sans qu'on eût — détail à retenir — entendu le déclic de la porte d'entrée, le banquier ajouta :

— Deux d'entre eux tenaient dans chaque main un revolver de fort calibre, le troisième brandissait un browning et un couteau. Seul, ce dernier prit la parole, en français. C'est lui qui cria : « Haut les mains ! » et m'intima l'ordre de lui remettre l'argent. Sa voix me parut sans accent.

Celui qui semblait ainsi être le chef de la bande parlait donc correctement notre langue. Mais quand il consulta ses complices, ce fut en hongrois. Il serait donc plausible de supposer que le dangereux personnage est un étranger ayant longtemps résidé dans notre pays. M. Baruch a encore fourni un renseignement précieux et peut-être susceptible d'aiguiller les recherches :

MM. SALOMON et ABRAM BARUCH

— L'individu qui portait un passe-montagne, dit-il, me donna l'impression qu'il me connaissait et qu'il était déjà venu à la banque.

Dès son entrée, en effet, il parut me chercher, et, lorsque ses yeux se furent fixés sur moi, ils ne me quittèrent plus. C'est sans aucune hésitation qu'il me donna l'ordre de le conduire au coffre-fort.

(La suite en 4e page)

EN ÉTUDIANT LA FEUILLE DE DÉCLARATION DES IMPOTS

LES TROUPES JAPONAISES

avaient réussi hier à forcer près de Changhaï la ligne de défense chinoise, mais peu après les positions conquises devaient être évacuées

Les troupes japonaises ont livré, hier encore, à la 19e armée chinoise, un assaut, qui parut, pendant un temps, tourner à leur avantage. Harcelés par l'aviation nippone, sur le front de Kiang-Ouan, les Chinois, un moment, lâchèrent pied. Ce ne fut qu'un feu de paille et bientôt de nouvelles dépêches annonçaient que la 19e armée avait rétabli la situation et se maintenait sur ses positions. On lira dans nos dépêches de 3e page tous les renseignements complémentaires. — Nos clichés représentent : En haut : Le capitaine SAMEJIMA *(à gauche), commandant les fusiliers marins japonais, en tournée d'inspection sur le front. — En bas : Des fusiliers marins japonais poursuivant des irréguliers chinois dans les faubourgs de Chapei.* (Photos exclusives Wide World.)

MON FILM

Le docteur Guéniot, membre de l'Académie de médecine, pourrait chanter sur un air connu :

> Amis, je vais avoir cent ans !

Parlez-moi d'un médecin qui démontre ainsi l'excellence de sa thérapeutique !

Ce persévérant académicien vient de dévider, devant un de nos confrères, ses souvenirs teintés d'une philosophie assez sceptique :

— En 1848, a-t-il raconté, j'ai pu voir dans quel esprit était accueillie à la campagne, la nouvelle d'une révolution. On s'imaginait vraiment toucher au paradis terrestre. Les années qui suivirent furent moins gaies...

En effet, les illusions s'évanouirent bien vite... Après les discours de Lamartine, les plantations d'arbres de la liberté, les soviets tintamarresques du Luxembourg, les exaltations lyriques et collectives, ce fut l'écroulement des châteaux en Utopie : la misère fit ouvrir les ateliers nationaux, les journées de juin ensanglantèrent le pavé de Paris et le profil, d'ailleurs peu césarien, de Louis-Napoléon Bonaparte, se dessina dans la fumée des fusillades !

— Quel fut à votre sens, a demandé notre confrère au docteur Guéniot, l'époque où il fit le meilleur vivre ?

Et le doyen des médecins français de répondre :

— Le temps de l'Empire. On vivait alors sans souci de perturbations. Ce n'était pas du tout comme aujourd'hui... On n'avait peut-être pas la liberté de tout discuter, mais, du moins, on était tranquille et heureux.

Or, je viens de lire dans les journaux le texte des déclarations faites publiquement, aux arènes de Madrid, par M. Lerroux, le grand libéral espagnol, qui récemment encore était ministre des affaires étrangères.

Le discours de M. Lerroux est, en somme, le développement de ce thème :

— Vous demandez trop à la Révolution... Vous vous êtes imaginé, vous bonnes gens, qu'elle allait faire tout de suite votre bonheur. Et nous avons tous été trop vite... Ah ! il ne suffit pas de chambarder un régime, voire de bouleverser une société pour changer les conditions de vie du plus grand nombre. Ayant horreur de la démagogie, je vous dis que le progrès politique et social n'est jamais la conséquence immédiate d'un coup de théâtre... Gardons-nous d'un illusionnisme où excellent les exploiteurs de la crédulité populaire !

Bref, M. Lerroux a parlé en homme de bon sens au moment où la République espagnole est débordée, menacée par des surenchérisseurs...

C'est le renouvellement de l'éternelle mésaventure de l'apprenti sorcier qui, ayant déchaîné, en l'absence de son maître, le génie des eaux, s'affole en voyant le flot monter et cherche en vain le mot magique qui l'empêchera de tout submerger.

Ah ! c'est qu'il est dangereux de s'amuser à ce petit jeu-là... De nos jours, en Espagne, comme en France à l'époque évoquée par le docteur Guéniot, Populus croit que la Révolution c'est le paradis terrestre tout de suite. Et quand l'étiquette du régime est changée — car ce n'est jamais que ça, au fond, une révolution — les foules naïves ne tardent pas à constater qu'il y a toujours des receveurs de contributions et des gendarmes. Il y en a même parfois plus qu'avant. — CLÉMENT VAUTEL.

Une vaste entreprise scientifique

Le docteur Charcot nous parle de l'"année polaire"

On a parfois reproché à la France de se désintéresser des expéditions polaires de longue haleine et de ne compter à son actif que celles de 1903-1905 et 1908-1910, dans l'Antarctique. C'est un reproche qu'elle n'encourra plus puisque, par sa participation à « l'année polaire », elle va se lancer dans une voie qu'elle avait délaissée.

L'idée de « l'année polaire » n'est pas nouvelle. Elle fut réalisée, en 1882, par dix nations. Il s'agissait d'établir, dans la région arctique, une série de stations où, simultanément, avec des méthodes et des instruments similaires, pendant une année entière, des spécialistes devaient se livrer à des observations et des recherches météorologiques et de magnétisme terrestre. Faute de crédit et de personnel, la France s'abstint de participer à ces travaux.

SCORESBY-SUND EN ÉTÉ

A cinquante ans de distance, le Comité météorologique international, approuvé par l'Union géodésique et géophysique internationale, a conçu un projet semblable. Les progrès des méthodes et des appareils, après un demi-siècle, permettent, en effet, d'espérer que les observations concertées feront avancer des problèmes importants au point de vue scientifique et au point de vue pratique, notamment dans la prévision du temps, la T. S. F. Vingt-six nations participeront à cette entreprise scientifique, qui va enfermer, un an durant, le globe dans une sorte de résille de stations, plus resserrée vers le pôle Nord. Les nombreuses stations météorologiques existant actuellement par le monde seront conviées à ajouter leurs observations à celles des stations spéciales que chaque nation devra établir dans les régions où les observatoires permanents sont plus rares, les régions polaires surtout.

Une commission que présidait le regretté général Ferrié et comprenant des représentants de tous les services scientifiques intéressés, a établi pour la France un programme de participation qui envisage la création de stations spéciales au voisinage de l'Equateur, et principalement à Scoresby-Sund, sur la côte orientale du Groenland.

Les difficultés d'accès de cette région exigeaient pour l'installation projetée un spécialiste de la banquise. Savant et navigateur polaire, le docteur Charcot était tout désigné. Au surplus, l'endroit lui était familier. En 1925, à bord de son fameux *Pourquoi-Pas ?* il avait porté secours aux Danois, établis là-bas pour étudier la possibilité d'y installer une colonie d'Esquimaux. Un an après, il contribuait à l'établissement de cette colonie. En 1928 et 1929, il eut encore l'occasion de traverser la ceinture de glace qui, de la fin septembre à la mi-juillet, enferme rigoureusement cette terre. Enfin, l'été dernier, le docteur Charcot retourna à Scoresby-Sund, mais, cette fois, pour y choisir l'emplacement des locaux destinés aux membres de la mission française de « l'année polaire » et en préparer l'édification.

— Où cela en est-il ? ai-je demandé au docteur Charcot, dans la bibliothèque de l'Académie des sciences.

— L'été dernier, m'a-t-il répondu, nous avons, grâce à l'extrême amabilité du gouvernement danois, transporté là-bas tout le matériel nécessaire à la construction, dont est chargé un charpentier spécialiste des habitations polaires. Il y travaille encore, et j'ai reçu récemment de ses nouvelles par radio. Tout sera prêt en juin. La station comprendra deux maisons d'habitation et divers locaux pour les observations magnétiques, électriques, météorologiques, enfin un observatoire aérologique sur un sommet visible de la station principale avec laquelle il pourra échanger facilement des signaux optiques.

» Au retour de ce voyage, les Chambres ont voté des crédits importants pour la mission, mais ils ne seront suffisants qu'avec la généreuse collaboration des fournisseurs français auxquels nous ne faisons pas vainement appel. La mission ne comptera pas moins de quatorze membres qui devront vivre plus d'un an à Scoresby-Sund : le lieutenant de vaisseau Habert, chef de mission ; l'enseigne de vaisseau Auzanneau, le médecin principal de 1re classe Le Méhauté, un autre officier de marine non encore désigné, deux savants civils, un officier marinier et sept matelots ou quartiers-maîtres de différentes spécialités.

» Pour nourrir tout ce monde nous emporterons pour 200.000 francs de vivres dont une tonne de viande de conserve spécialement préparée, 5.000 litres de vin, 200 kilos de chocolat, 500 de sucre.

» C'est qu'à Scoresby-Sund il ne faut compter que sur soi-même. La ceinture de glaces polaires se referme sans espoir sur ce littoral vers la mi-septembre et ne desserre plus son étreinte avant le mois de juillet de l'an suivant. Et Scoresby-Sund n'est habité que par cent quatre-vingts Esquimaux installés là par le Danemark pour chasser le phoque et le morse sous l'autorité d'un gouverneur danois qui n'a que la compagnie d'un Esquimau, pasteur et instituteur à la fois, et d'un radiotélégraphiste. Seule, la radio relie cette poignée d'hommes au reste du monde jusqu'au mois de juillet où apparaît dans les glaces morcelées de la banquise la silhouette du navire ravitailleur danois.

» Un appontement avec sa grue à main, un parc à charbon près d'un vaste magasin, un mât de pavillon, un petit canon de bronze pour les saluts, la maison du gouverneur, l'église de bois avec son clocheton et son cadran d'horloge bleu à aiguilles dorées, le logement du pasteur, les habitations des Esquimaux près desquelles des kayaks en peau de phoque sont posés sur des tréteaux à l'abri des chiens, tout cela au bord d'un fjord sauvage et nu, voilà le décor auquel sont venues s'ajouter les maisons de bois pour la mission française et dans lequel nos compatriotes vivront un an durant.

» C'est vers la fin juin, en effet, que le *Pourquoi-Pas ?* appareillera de Saint-Servan avec la mission française, dont l'état-major est actuellement à Paris depuis plusieurs mois pour s'initier aux travaux qui devront être effectués. Il est probable que pour le transport du personnel, et surtout du matériel, la marine adjoindra au *Pourquoi-Pas ?* le *Pollux*, brise-glace que nous possédions pendant la guerre pour maintenir les communications avec Arkhangel et qui appareillera de Brest.

» Les deux navires, a repris le docteur Charcot, feront escale en Islande pour attendre que Scoresby-Sund nous télégraphie le moment opportun de traverser la banquise. Et sitôt débarquée à Scoresby-Sund, la mission s'organisera pour y vivre et y accomplir non seulement les travaux obligatoires, internationaux, mais encore toutes les recherches scientifiques en rapport avec cette région : hydrographie, biologie, géologie, études des marées, topographie, exploration même sur la terre de Jameson, à proximité de Scoresby-Sund, riche en fossiles. Après quoi, il ne restera plus qu'à retourner en France jusqu'à l'année suivante. Je ne reviendrai reprendre la mission qu'en septembre 1933.

Puis, le docteur Charcot a conclu :

— Personnellement, j'aurai eu la satisfaction d'avoir contribué à engager la marine à reprendre ainsi ses belles traditions scientifiques. Je mets à la disposition de la mission ma modeste expérience et ma connaissance de la région et je cède la place aux jeunes. Si je venais à être malade, la marine pourrait sans crainte confier à Chatton, commandant du *Pourquoi-Pas ?* la délicate mission de conduire à Scoresby-Sund et de rapatrier les membres de « l'année polaire ». Pendant nos quatre dernières campagnes dans les mers polaires, je lui ai laissé, à cette fin, pleine et entière initiative.

Et, comme j'arguais de sa santé robuste :

— On dit que les années vécues au-dessus de soixante ans sont du rabiot, m'a répondu le docteur Charcot ; or, j'en ai soixante-cinq, alors, il faut tout prévoir...

Mais un sourire dans la barbiche blanche atténuait ce pessimisme en sagesse un peu ironique.

Emile Condroyer.

ÉCHOS

C'est le bon sens même...
qui vous indique de vous adresser aux « 100.000-Chemises ». Maison principale, 69, rue Lafayette, et Succursales à Paris, Lille, Bordeaux. Actuellement : Chemises percale d'Alsace, très belle qualité, avec 2 cols, 21 francs.

Donguy, couturier, renouvelant sans cesse sa collection, met en vente actuellement des modèles démarqués absolument frais et nouveaux, à partir de 200 francs. — 14, rue de Castiglione.

MON COUSIN LE PIRATE

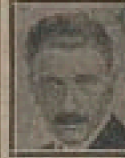
roman par ALEX BERRY

Une jeune fille jolie, sportive, mais excentrique, insupportable, pleine de défauts, d'outre-Atlantique... Un jeune gentilhomme breton, imbu d'une culture et d'une morale traditionnelles... Tels sont les personnages de ce délicieux ouvrage, qui nous les montre hostiles, fermés l'un à l'autre et se heurtant, avant que l'amour ne les réconcilie... Un roman qui conquiert tous les suffrages. (*Flammarion, 12 fr.*)

Aux Chasses du Canada : renards argentés véritables, à 650, 800, 1.000 et 1.200 francs ; renards bleus, 700 et 900 ; renards naturels rouges du Canada, 250 francs. Affaires exceptionnelles en manteaux et jaquettes, formes nouvelles.
82, boulevard Rochechouart.

PAUL HEUZE

DERNIERES HISTOIRES DE FAKIRS



L'auteur a prouvé devant des milliers de spectateurs que chacun de nous peut avoir l'habileté des plus célèbres fakirs. Il rappelle ici ces séances extravagantes. Voilà un livre aussi passionnant qu'un roman d'aventures et combien plus instructif. (*Montaigne, 12 fr.*)

Tout en gardant le bon goût et la qualité, Fauvety, 50, Faubourg-Saint-Honoré, détruit la légende qui voulait que le Faubourg-Saint-Honoré fût cher. Sa nouvelle collection de robes à partir de 375 francs est prête.

De M. René Petit-Verdier, à Riom:
Sans m'immiscer en politique
On peut dire et c'est véridique :
« Cherry-Rocher », c'est le meilleur
Des ministres de l'intérieur.

Demain seront publiés les renseignements concernant la prochaine journée de soldes à La Grande Maison de Blanc, place de l'Opéra. Il y a soldes et soldes. Les soldes de La Grande Maison de Blanc sont de vrais soldes.

La nouvelle exposition des Arts décoratifs

M. Mario Roustan, ministre de l'instruction publique, a reçu hier une délégation de la Société des artistes décorateurs, venue l'entretenir de l'exposition des arts décoratifs qui doit avoir lieu en 1937.

Cette délégation a suggéré au ministre l'idée de procéder à l'admission des projets par voie de concours et insisté sur l'intérêt qu'il y aurait, pour la lutte contre le chômage, à commencer le plus tôt possible les travaux.

Des reproductions des fresques d'Ispahan au musée Guimet

En présence d'une nombreuse assistance, M. Ala, ministre de Perse à Paris, a inauguré, hier après-midi, au musée Guimet, des reconstitutions, confiées à ce musée par la Société des études iraniennes, des fresques du 17e siècle ornant les murs de l'Ali-Gapou et du Tchel-Sootoum, à Ispahan.

M. Grousset, conservateur-adjoint du musée Guimet, a fait à ses visiteurs les honneurs de ces peintures, réalisées avec une exactitude parfaite par le peintre persan S. Katchadourian, et qui seront exposées jusqu'au 25 avril prochain.

Fête de bienfaisance

La section lilasienne de l'U. N. C. organise, dimanche 28 février prochain, à 14 h. 30, salle des fêtes, place Paul-de-Kock, sa fête annuelle au profit de sa caisse de secours. Grand bal paré, masqué et travesti. Orchestre moderne de style et chantant. Concours de costumes.

NOUVELLES MILITAIRES

Intendance. — L'intendant général de 2e classe Patart, directeur de l'intendance de la division d'Oran, passe au cadre de réserve.

Le JOURNAL publiera prochainement :

TRAGÉDIE DU DÉSIR

PAR

LOUIS DE ROBERT

l'auteur de le Partage du cœur et de la Rose et le Cyprès, parus ici même ;

ET

LA REINE QUI CHANTE

PAR

GABRIELLE RÉVAL

dont nos lecteurs ont goûté Son Altesse.

LA STATUE
de Georges Clemenceau est exposée dans le jardin du Petit-Palais

A partir d'aujourd'hui les Parisiens pourront voir dans le jardin du Petit-Palais, la belle statue, due au sculpteur Cogné, que la Ville de Paris a fait élever à la mémoire de Georges Clemenceau. L'artiste a réalisé l'aspect le plus pittoresque, mais aussi le plus glorieux du grand homme d'Etat, il nous présente, en effet, Clemenceau tel qu'on a pu le voir sur le front, à l'heure où il préparait la victoire.

Rappelons que la Ville de Paris a pris elle-même l'initiative de cet hommage à l'illustre vieillard; le conseil municipal a voté, à cet effet, une somme de 300.000 francs et il a attendu que des projets lui soient présentés. La quatrième commission (beaux-arts) a reçu la maquette du monument de Cogné qui a été acceptée. Aujourd'hui l'œuvre est achevée ; il ne reste plus qu'à la placer devant le Grand-Palais à l'angle des Champs-Elysées et de l'avenue Alexandre-III. Ensuite il faudra l'inaugurer, mais il semble que pour des raisons regrettables, cette cérémonie doive être un peu retardée.

Quoi qu'il en soit, le conseil municipal a rempli son devoir à la mémoire du grand homme d'Etat et chaque année des bouquets enrubannés aux couleurs de la Ville de Paris sont déposés sur la modeste tombe de Clemenceau.

L'assemblée générale des centres de vacances en montagne

M. Alexandre Strauss, maire du 3e arrondissement, a présidé hier après-midi l'assemblée générale de l'Association des centres de vacances en montagne. M. Rey-Golliet, directeur général des centres de Savoie, a exposé la situation financière. En 1930, l'œuvre avait reçu 1.902 enfants et totalisé 74.206 journées de présence; en 1931, elle en a accueilli 2.549 et le chiffre des journées s'est élevé à 86.771. Les pouvoirs publics ont voulu soutenir les efforts de cette association, reconnue d'utilité publique, et le ministère de la santé publique lui a accordé, pour l'année en cours, une subvention de 250.000 francs à laquelle s'ajoutera celle de l'éducation physique, 90.000 francs. La situation des centres de vacances est donc excellente.

Le président de l'œuvre, M. Strauss, ainsi que le colonel Arnould, directeur de l'Ecole de Joinville, et M. Marcel Delarbre, ont tenu à féliciter M. Rey-Golliet et tous ses collaborateurs pour les brillants résultats qu'ils ont obtenus et que le *Journal* a soulignés à diverses reprises.

UN RESULTAT
excellent de la création du ministère de la défense nationale

La réunion en un seul ministère de la défense nationale des trois armées de terre, de mer et de l'air, mettra fin à des conflits préjudiciables à la mise en œuvre rationnelle des forces pour l'entretien desquelles le pays s'impose de lourds sacrifices, en vue d'assurer sa sécurité. Parmi ces conflits, il en est un particulièrement grave, celui qui oppose les « aériens » aux marins dans la question de l'aéronautique maritime. La commission de la marine militaire de la Chambre l'a résolue en faveur des marins. Il apparaît nettement, à tous ceux qui jugent les choses sans parti pris, que la commission a fait preuve de bon sens et d'équité en la circonstance.

Tous les techniciens sont d'accord pour reconnaître que, désormais, les avions seront liés aux navires dans la plupart des opérations navales. Comme organisme de reconnaissance stratégique, par exemple, l'aviation permettra de renseigner précisément et rapidement le commandement. Mais pour accomplir cette mission délicate, il faudra que les équipages d'hydravions soient du bâtiment, c'est le cas de le dire.

En effet, le capitaine d'hydravion devra être capable de reconnaître les navires de l'ennemi, d'évaluer leur vitesse, de déduire de leurs manœuvres et des formations de groupes, les possibilités qui s'offrent à eux de tenter telle opération de préférence à telle autre. Il devra aussi distinguer les paquebots, les cargos, les pétroliers et estimer d'après leur cap le point d'atterrissage probable, en tenant compte des heures de marées, de l'état de la mer, afin de les signaler aux postes d'observation, de façon que ceux-ci prennent toute mesure utile. Le mouvement maritime commercial joue un rôle considérable en temps de guerre. Nous l'avons bien vu durant quatre années de patrouille à la mer.

D'autre part, les hydravions croissent forcément en tonnage, de sorte que ce sont déjà des bateaux volants et que bientôt leurs dimensions leur permettront de se comporter, quand il le faudra, comme des navires. Les nécessités les obligeront à naviguer à la surface de l'eau sur des parcours qui pourront être longs, à mouiller sur les rades, à prendre la cape au large par grosse mer, à manœuvrer, enfin, comme de simples avisos.

Alors, la question se pose de savoir à qui confier le commandement de ces avisos volants: à des marins préparés à le prendre de suite, ou à des aviateurs auxquels il faudrait enseigner auparavant le métier de marin ? A des marins, sans hésitation, car on apprend beaucoup plus vite à piloter un avion qu'à conduire et à manœuvrer un navire. Il faut aussi l'ambiance, les connaissances acquises par la fréquentation journalière des milieux maritimes militaires et commerciaux. Et puis il faut surtout avoir le sens marin.

Il y a aussi le sens commun, le bon sens, au nom duquel la question de l'aviation doit être résolue. — Raymond Lestonnat.

La femme d'un sénateur meurt subitement en se rendant à l'Elysée

Mme Mauger, femme du sénateur du Cher, qui se rendait, mercredi soir, avec M. Mauger, à la réception donnée par M. Doumer au palais de l'Elysée, a été frappée de congestion, avenue de Marigny.

Transportée en hâte au poste de garde du palais, Mme Mauger, malgré les soins qui lui ont été prodigués par le médecin de service, est décédée peu après.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

26 FÉV. 57e JOUR ANN. Dem. : Ste Honorine. Sol.: lev. 6 h.43, couc. 5 h.25. Lune d.q., 28.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : Union nationale des officiers de réserve.

Courses : à 13 h. 15, Vincennes.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition des artistes de « La Horde du Montparnasse », peinture et sculpture.

Expositions : Grand-Palais, Salon d'hiver. Salon des Indépendants, Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs. — Bibliothèque nationale, exposition Pisanello. — Musée de l'Orangerie des Tuileries, rétrospective Joseph Bernard. — Porte de Versailles, Salon de la photographie.

Cérémonie : à 14 h. 30, au Petit-Palais, présentation provisoire du monument G. Clemenceau.

Concert : 20 h. 30, 180, rue de l'Université, association orchestrale de musiciens français chômeurs et chorale Girardin-Marchal.

Réunion : 19 h. 30, 29, boulevard du Temple, dîner des chefs éclaireurs.

Fêtes : 20 h. 30, 24, rue Saint-Victor, le réveil basco-béarnais, séance artistique. — 22 h. 45, boulevard Raspail, la Renaissance française, bal des nations.

Conférences : 10 h., musée Rodin : « la petite sculpture de Rodin », par Mlle Lejeaux. — 21 h. 10, avenue d'Iéna : « le tour d'Afrique en avion à bord du *Paris* », par M. Philippe d'Estailleur Chanteraine. — 21 h. 21, rue d'Assas : « le déclin de la papauté médiévale », par M. Arquillière.

DIVERS

— M. P.-E. Flandin, ministre des finances, retenu au Parlement, matin et soir, par la discussion du budget, suspend toutes ses audiences jusqu'à nouvel ordre.

— Hier jeudi a eu lieu un déjeuner intime pour fêter la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Charles-Henry Monnier, petit-fils du célèbre Henry Monnier, vice-président de la chambre syndicale de la publicité. Les insignes de son grade ont été remis au nouveau légionnaire par le sénateur Beulié. A ses côtés avaient pris place MM. les députés Dumat, Fouet, M. Albert Carré, directeur de l'agence Havas, M. Maillard, président de la chambre syndicale de la publicité et les membres du conseil d'administration de cette compagnie.

— M. Henri Focillon, professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, fera demain samedi, à 17 heures, une conférence sur Pisanello et la peinture de la Renaissance, dans le cadre même de l'exposition organisée à la Bibliothèque nationale.

— Le musée permanent d'art décoratif fermera le 28 février à 19 heures. Réouverture le 10 mars, pour l'exposition des Artistes toulousains de Paris.

— Le grand banquet, suivi de bal, de l'Amicale des anciens poilus du 14e arrondissement aura lieu, demain, à 19 h. 30, 99, rue d'Alésia.

Carnet mondain

NÉCROLOGIE

— Mme Max Anglès, M. Frédéric Anglès, M. et Mme Raoul Anglès, M. Robert Anglès, Mme Léon Grodi, M. et Mme Emile Dubonnet nous prient de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. *Max Anglès*, décoré de la croix de guerre, président du conseil d'administration des anciens établissements Verdier-Dufour et Cie, pieusement décédé à Manosque (Basses-Alpes), dans sa 39e année, après une longue et douloureuse maladie.

Ses obsèques ont eu lieu hier à Bellanne (Basses-Alpes) dans la plus stricte intimité.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. *Maurice Syquem*, chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur-constructeur, décédé à son domicile, 31, rue Marbeau, le 24 février. Les obsèques seront célébrées demain 27 du courant, à 10 h. 15 précises en l'église Saint-Honoré d'Eylau. L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tiendra lieu.

— On annonce la mort, à Vienne (Autriche) de M. *André Lesal*, correspondant du *Temps*.

OBSÈQUES

— L'inhumation de M. *Armand Point* aura lieu demain 27 février, à 14 heures, dans l'église de Bourron (S.-et-M.). Train gare de Lyon à 13 h. 45.

— Les obsèques de Mme *Raymonde Kistemaeckers* ont eu lieu hier matin, à 10 heures, à Notre-Dame-de-l'Assomption; de très nombreuses personnalités des lettres et du théâtre qui avaient tenu à venir apporter à M. et Mme Kistemaeckers leurs condoléances émues, y assistaient.

CONTE DU « JOURNAL »

Doublage

Entre deux prises de vues, fit Langrune, nous bavardions au studio. On causait de ce fameux « doublage » — utile ou funeste à l'art cinématographique : on n'est pas encore bien fixé — grâce auquel une vedette qui ne sait parler qu'une langue peut être présentée en tous pays du monde : il suffit — cet « il suffit » d'ailleurs est lourd de difficultés — il suffit, dis-je, qu'un artiste invisible la « double » en parlant à sa place dans la langue du pays : en sorte que l'écran nous montre un être qui s'exprime avec la voix d'un autre. Toute la question est que le public ne s'aperçoive pas du truquage. Mais cet ingénieux procédé n'offre pas que des dangers artistiques : il vient de provoquer un drame d'ordre privé pas ordinaire !... Je vous jure qu'à ma connaissance jamais pareil cas ne s'est encore présenté !

Donc, Hupfnupf, le metteur en scène bien connu, était chargé, dernièrement de réaliser en deux versions — langue française et langue anglaise — un très beau film : *L'Amour en guerre*. Il choisit comme vedettes — et il eut bien raison — Léon Laurier et Suzannah Smithson. Vous n'ignorez pas que Suzannah est la femme de Léon Laurier. Ils se sont connus en Amérique, il l'a amenée en France où elle a eu l'esprit d'apprendre très vite notre langue. Car voyez ce qui s'est passé : Suzannah a pu être engagée pour tourner les deux versions, française et anglaise, de *L'Amour en guerre*. Sans doute joue-t-elle, en français, avec un léger accent américain, — mais il n'a rien de désagréable, au contraire : il est pimpant, piquant, charmant, et c'est affaire aux auteurs de le justifier dans leur petite histoire. D'ailleurs, Suzannah a la cote, en ce moment : on aime son fin visage, son sourire malicieux, ses gestes maniérés, sa minceur provocante, sa voix acidulée... Laurier, comme vous le pensez, est très amoureux d'elle : aussi tient-il beaucoup à jouer, dans les films, des rôles où elle est amoureuse de lui. La différence d'âge entre eux est sensible : Suzannah, vingt-cinq ans ; lui, quarante ans sonnés. Mais il est grand, bien fait, étroit de hanches et large d'épaules, avec un masque énergique ; — et nous savons que, pour plaire aux femmes, on n'a pas besoin d'être joli garçon. Léon et Suzannah forment, ce qu'on appelle, un grand couple artistique : nul film ne peut se dérouler sans que l'un fasse la conquête de l'autre, ni s'achever sans laisser prévoir leur bonheur au sein d'une passion partagée.

Or, Léon n'a pas, comme sa femme, le don des langues. Il a essayé d'apprendre l'anglais, il est arrivé, tant bien que mal, à le bafouiller, avec un accent ridicule. Le metteur en scène n'a donc pu lui faire tourner, comme à sa partenaire, la version en langue anglaise. Il a donc fallu songer à le doubler, et le choix de Hupfnupf s'est arrêté sur John-Joe Littlewood. Ce jeune étranger est étudiant en Sorbonne : il n'a jamais fait de cinéma, mais ces messieurs du son lui ont trouvé une voix parfaite, et Hupfnupf a décidé qu'elle deviendrait la voix de Léon Laurier dans le film à l'usage des peuples anglo-saxons.

Vous voyez la situation. Léon tourne son film avec Suzannah en français : il la rencontre au cours d'une croisière, et dans l'ardeur des nuits palpitantes d'étoiles, il la fascine, il la séduit... Péripéties variées... Trahisons et batailles... Elle finit, bien entendu, par tomber dans ses bras et sous ses lèvres. Tout le monde travaille dans la joie. Hupfnupf est satisfait. Mais Léon avait terminé son boulot, que sa femme continuait le sien, sa présence étant nécessaire à la « synchronisation » en anglais. Suzannah se rendait donc fréquemment au studio sans Léon, et, un jour, à l'« auditorium », elle fit la connaissance de John-Joe Littlewood.

J'ai dit tout à l'heure, et vous m'avez accordé, mes bons amis, qu'on n'a pas besoin d'être joli garçon pour plaire aux femmes : c'est pour nous un encouragement, j'allais dire une consolation. Car, lorsqu'on est joli garçon, je vous jure que ça augmente vos chances : John-Joe, sans être un professionnel, se trouvait doté d'une figure à rendre jaloux beaucoup de nos jeunes premiers : cheveux ondés, dents ravissantes, souple, élancé, il produisit sur la femme de Laurier une impression fulgurante... Suzannah était jusqu'alors restée fidèle à son mari... Dans la pénombre des coins de studio, elle eut le tort d'écouter, de trop près, les propos caressants de John-Joe ; puis d'accepter un rendez-vous ; puis de s'y rendre ; puis d'y rester... Elle eut le tort également de ne pas se méfier des petites camarades, — car Léon Laurier averti par l'une d'elles, surprit le couple enlacé au sortir d'une entrevue, et boxa John-Joe de si brillante façon, que celui-ci, la mâchoire malaxée, dut se bassiner les gencives dans sa chambre, huit jours durant :

— Moi, ça m'est égal, dit Hupfnupf : le film est terminé, le reste est sans importance.

Le reste, qui était sans importance pour lui, l'eût peut-être été aussi pour Léon Laurier, car Suzannah, repentante, s'était jetée à ses genoux, et, toujours amoureux d'elle, après une scène terrible, il avait pardonné... Il avait pardonné et, même, il aurait sans doute oublié si ce damné procédé de doublage n'avait produit sur le pauvre homme un effet certainement ignoré, jusqu'à ce jour, des époux trompés...

Devant les compétences réunies, Hupfnupf présentait, pour la première fois, en séance privée, le film *L'Amour en guerre*, version anglaise. Soudain, au milieu d'une scène fort plaisante, où l'image de Laurier commençait à séduire celle de Suzannah, l'assistance entendit soudain l'artiste gémir : « Je ne peux plus ! Je ne peux plus ! ». Là-dessus, il se leva et il quitta la salle. On arrêta la projection. Hupfnupf et quelques intimes, dont j'étais, le suivirent. On le trouva effondré sur un banc, dans le couloir. Et il s'expliqua, devant Suzannah atterrée:

— Non, voyez-vous, ce n'est pas possible ! Vous ne pouvez pas comprendre... Il n'y a que moi pour subir une telle torture : *à la fois me voir avec mon visage et m'entendre avec la voix de l'autre !* M'entendre, moi, Léon Laurier, conquérir Suzannah en anglais, avec la voix du misérable qui l'a détournée de ses devoirs ! C'est un supplice qui dépasse ceux de l'Enfer de Dante ! *Moi, le mari, j'ai la voix de l'amant!*

Suzannah pleurait, le suppliait :

— Mon chéri !... Courage !... Tu sais bien que je t'aime !... Tu t'habitueras !... Ou bien voilà, c'est simple : nous n'irons jamais voir la version anglaise !...

Cependant, caché dans un coin d'ombre, John-Joe, à peu près rétabli, bougonnait :

— Oh ! quel malheur qu'une si jolie voix comme la mienne, elle sorte d'une gueule pareille !

HENRI FALK.

BILAN HEBDOMADAIRE de la Banque de France

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France se traduit par un nouveau renforcement de l'encaisse-or qui atteint, par rapport aux engagements à vue, la proportion sans précédent de 66,36 % contre 65,83 %.

Ce renforcement provient de la forte augmentation de l'encaisse or, qui s'est accrue de 780.721.826 francs, dépassant de près de 500 millions l'accroissement du montant des engagements à vue (+ 290.467.960) qui s'élèvent au total à 11.228.754.461,67 francs.

Signalons, d'autre part, les modifications apportées au poste des comptes courants et comptes de dépôts qui a progressé de 1 milliard et demi environ.

Par contre, le chiffre des billets en circulation a diminué de 710 millions et le compte courant de la caisse autonome s'est restreint de 464 millions.

Les républicains du Nord adressent leurs sympathies à MM. André Tardieu et Mahieu

LILLE, 25 février. — Le parti républicain du Nord a tenu une assemblée générale sous la présidence de M. Millot, député de Valenciennes.

L'ordre du jour adopté décide l'unité de candidature antirévolutionnaire dans le Nord.

Une adresse de sympathie a été envoyée à M. Tardieu, président du conseil, et à M. Mahieu, ministre de l'intérieur.

LA FIN DE LA CRISE

C'est le 5 mars que paraîtra ce livre très documenté et rédigé en vue de la reprise, par un homme d'affaires éprouvé. (Editions Bossard.)

MAGNIFIQUE OCCASION
POUR RESTAURATEURS
Réalisation à l'amiable
très au-dessous des cours actuels
d'un lot important
d'ARGENTERIE NEUVE
NON CHIFFRÉE

Fabrication métal argenté de première marque française, provenant de la réserve d'un grand Restaurant parisien.

S'adresser à M. Jeangelard, 14, avenue Friedland, Paris.

12 fr. POUR 0 fr. 75
AUJOURD'HUI
dans
Feuillets littéraires
PASSION
le grand roman de
André Corthis
texte intégral
le roman complet
0 fr. 75
Déjà paru dans la même collection :
Myriam Harry
L'ILE DE VOLUPTÉ
A. FAYARD et Cie, édit., Paris.

A LA PORTE DE VERSAILLES

Vendredi 26, tirage de clichés stéréoscopiques, à 15 heures. Conférence de M. Bourée : « L'intérêt vrai de la stéréoscopie. »

Samedi 27, désensibilisation et développement, à 15 heures. Conférence de M. Laurent : « Une visite photographique à l'Exposition coloniale. »

Les démonstrations des opérations photographiques sont faites par M. Maurice Colin, S. F. P.

BAYARD
Grande marque

HYALOMIEL
contre les GERÇURES
FÉRET frères PARIS
Concessionnaires

MENTON
LA PERLE DE LA FRANCE
Dix minutes de Monte-Carlo
TOUTE L'ANNÉE
Le Soleil - La Montagne
- La Mer - Les Fleurs -
Toutes les Attractions et Sports
Climat idéal toute l'année
Tous renseignements :
SYNDICAT DES HOTELIERS

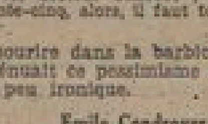
LE JOURNAL
100, rue Richelieu, Fondé en 1892, par F. Xau

Abonnements :	Un an	6 mois	3 mois
Seine, Seine-et-Oise.	80 »	42 »	21 »
France et Colonies...	82 »	43 »	22 »
Etranger :			
Tarif A (Pays accordant une réduction de 50 0/0 sur les tarifs postaux)....	140 »	70 »	36 »
Tarif B (Autr. pays).	200 »	100 »	50 »

TEINTURE POUR CHEVEUX
IMÉDIA-ORÉAL

TOUTES LES FEMMES PARLENT DE
L'AMANT BLANC
Le nouveau roman
d'ALFRED MACHARD
FLAMMARION 12 Fr

N° 41 FEUILLETON DU *JOURNAL* 26-2-32



LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

« J'ai été Lily Bouquet qui a eu des aventures. Je serai Mme Bourgueil qui aura eu des aventures alors qu'elle était Lily Bouquet. Il se trouvera toujours bien un goujat pour le rappeler, à l'heure des cigares, une ancienne copine pour fournir des détails exacts ou non. »

Mais elle comprenait que M. Bourgueil n'eût point admis une situation équivoque. Un fonctionnaire ! Il est des choses qui ne se peuvent accepter que légalement.

Sa cour même ne ressemblait pas du tout à celle qu'elle inspirait, jusqu'alors, à des soupirants pressés et qui ne s'attardaient pas. Respectueuse et démodée, c'était une cour tout à fait « main droite ». Ça la touchait.

C'était nouveau.

Il ne fallait point, cependant, s'engager à la légère. Elle réfléchissait.

— Madame ne sait pas ? fit un matin, la femme de chambre en apportant le plateau, j'ai rencontré Mlle Simonin et M. Horland bras dessus, bras dessous. Il paraît qu'il va l'épouser. On a publié les bans !

Faussement indignée, elle lorgnait, du coin de l'œil, sa maîtresse.

Lily ne cilla pas.

— Eh bien ! fit-elle, je leur souhaite beaucoup de bonheur.

On ne se donne point en spectacle. Elle attendit, pour exhaler son ressentiment, que la soubrette fût sortie. Ainsi donc, c'était à cause de cette petite mal fichue ?... Cela renversait toutes ses conceptions vestimentaires. Elle cachait bien son jeu, la mâtine ! « C'est donc pour cela qu'elle ne m'a pas écrit pour me demander de la reprendre, au retour des vacances ? Je comprends, maintenant. »

Une fameuse rouée, cette Berthe ! Ah ! elle savait manœuvrer « la gosse qui veut être adorée » comme l'appelait ce niais de Claude. Pour ce que ça durerait ! Encore une qui pleurerait plus souvent qu'à son tour...

« Et moi qui ne me doutais de rien. »

On ne peut avoir confiance en personne. Elle se sentait de nouveau abandonnée, seule, trahie... La vie, décidément, n'était pas drôle ! Elle ne savait que trop, à présent, qu'à moins d'un heureux hasard, on ne bâtit rien sur le caprice.

Alors ?
Vieillir entre deux béguins ?
Epouser M. Bourgueil ?

XXVII

M. Bourgueil choisit un dimanche pour faire sa demande en mariage. Il endossa sa jaquette et, ganté de frais, se rendit chez Mlle Bouquet. Hélène Lecointre, l'ayant pressentie, la disait indécise encore. Adolphe aimait les situations nettes. Il pensa qu'il fallait en finir.

C'était une lumineuse journée. Les premiers bourgeons pointaient timidement aux arbres, les femmes étrennaient des pailles claires et, de l'avenue Victor-Emmanuel-III, on apercevait, au rond-point des Champs-Elysées, les aigrettes liquides des jets d'eau.

M. Bourgueil respirait bien, faisait sonner ses pas. Si tout allait au gré de ses désirs, il pourrait, sous peu, s'installer dans ce charmant quartier, quitter, en même temps que le logement exigu dont il se contentait faute de mieux, un emploi médiocre que l'habitude rendait fastidieux. Il se chargeait de mater Lily. Un peu autoritaire, d'abord, il ne doutait pas qu'elle ne se montrât, après quelques mois de vie commune, tout à fait souple. Ainsi s'entendraient-ils, certainement, très bien tous deux. A combien pouvait s'élever sa fortune ? Hélène assurait qu'elle avait toujours été gérée sagement et que son amie ne passait point pour prodigue. Cela méritait d'être contrôlé. Mais il ne fallait pas qu'une hâte maladroite compromît le succès de cette négociation. Il se sourit à lui-même, rendit hommage à sa parfaite diplomatie. « Les dames aiment à se croire aimées pour leurs seuls attraits. Il convient de respecter leurs illusions. »

Il serait bon, cependant, que les fiançailles fussent brèves. Outre les frais qu'elles comportent toujours, le greffier craignait de voir arriver l'échéance de certains billets. Son goût pour le pari mutuel s'accommodait mal d'émoluments plutôt modestes. Un protêt le mettrait en mauvaise posture et, s'il ne lui coûtait son emploi, lui vaudrait une sévère admonestation. Le mariage éviterait ces fâcheuses éventualités.

La veille, il avait convié Lily à assister à un procès.

— Une affaire en reconnaissance de paternité assez curieuse. Je crois, chère madame, que cela vous intéressera.

Il passait une langue gourmande sur ses lèvres ourlées de barbe brune. Par avance, il se délectait. Ainsi avait-il pu se faire admirer dans toute sa gloire, revêtu de la robe à larges manches, lisant l'acte d'accusation. Il ne doutait point que l'appareil judiciaire eût fortement impressionné la modiste. Cela l'encourageait à tenter, aujourd'hui, la démarche dont il augurait le plus heureux résultat.

La soubrette qui l'introduisait était plaisante, la demeure agréable. En attendant, la maîtresse de maison, il se cala dans une bergère. On y était vraiment très bien.

Il observa, quand elle parut, son visage tiré. Ses yeux, que soulignait un large cerne, avaient moins d'éclat. Le plein jour lui était cruel. Elle se fanait un peu. Prestement, elle fit retomber le store de dentelle malencontreusement soulevé. Tamisée, la lumière lui seyait mieux.

— Chère amie, je tente aujourd'hui auprès de vous une démarche dont dépend le bonheur de ma vie. J'implore toute votre indulgence. C'est ridicule, mais je suis ému comme un écolier.

On ne s'en apercevait pas trop. Il peignait, en termes choisis, ses sentiments.

— J'aurais tant de joie à vous offrir mon nom... A partager une existence dont la quiétude serait mon plus cher souci.

Assise en face de lui, elle l'écoutait, presque émue. Sa première demande en mariage... C'était « rigolo ». Il parlait bien. Trop bien, peut-être ? Pourtant, elle ne l'interrompait pas.

Il est doux d'entendre dans la bouche d'autrui son propre éloge. Lily comprenait qu'on l'appréciait enfin. Enhardi, le candidat se découvrait :

— Une femme seule est souvent en butte à tant d'embûches ! Pour moi, je ne demanderais pas mieux, si cela devait vous être utile, que de consacrer à votre service ma connaissance des affaires, ce que je puis avoir d'expérience, mes capacités...

Imprudente parole ! Piquée, Lily la relevait :

— Mais, fit-elle, je ne crois pas m'être tirée si mal, jusqu'ici, de ma gestion ?

La gaffe.

Il eut immédiatement conscience de sa maladresse, s'efforça de la rattraper.

— Entre nous, ce que j'en disais... Vous pensez bien qu'on n'a pas fréquenté le Palais tant et tant d'années, sans y nouer de solides amitiés. L'essentiel, pour moi, c'est de vivre auprès de vous.

Ses yeux brillaient d'une chaude ardeur. Lily, crêtée, restait sur la défensive, ayant aperçu, l'espace d'un instant, derrière le prétendant modèle, l'ombre d'un personnage trop classique : le mari de la patronne. Un personnage au rôle uniquement représentatif.

En vain se montrait-il empressé, timbrant sa voix, débitant des riens choisis, le coup était porté. Alertée, elle se méfiait. Il jouait avec ses doigts, les couvrait dévotement de baisers, elle les retira, agacée.

S'il parlait bien, il embrassait mal.

— Je suis très flattée... Vous permettrez que je réfléchisse quelques jours ?

Il dut se contenter de cette réponse, s'inclina.

— C'est trop naturel.

Il espérait mieux !

Lentement, incrustant ses semelles dans l'épais et moelleux tapis, il redescendit. Allait-elle le faire poser indéfiniment ? Il se rendait compte qu'il n'avait point été adroit. « On parle toujours trop... »

Déconcertée, elle le regardait traverser la rue, s'éloigner. Jeune ou vieille, la femme n'est, le plus souvent, qu'une proie... Sans doute, s'exagérait-elle l'importance d'un incident minime en soi ? Renoncerait-elle, pour une impression fugitive, à un projet aussi sérieux ?

(*A suivre.*)

Copyright by Huguette Garnier, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La bataille autour de Changhaï

Où l'on découvre de nouveaux arguments en faveur du plan français d'organisation internationale

La réponse que le Japon vient de faire à l'appel de conciliation des douze puissances membres du conseil de la Société des nations met en lumière certaines réalités qu'il est tout à fait nécessaire de ne pas perdre de vue, au moment où les aspirations mêmes d'apaisement doivent tendre vers l'idéal, mais se méfier soigneusement des utopies. C'est très bien de chercher à conjurer la guerre et c'est mieux encore de poursuivre l'organisation de la paix ; pourtant, il ne faut pas négliger les difficultés qui résistent aux conceptions les plus rationnelles et aux engagements les plus précis.

Le Japon soulève d'abord la question de la légitime défense. Pas de droit plus incontestable. La vie privée elle-même est bien obligée de l'admettre, en dépit des lois, des tribunaux, des gendarmes et d'un désarmement aussi total que le souhaiterait M. Litvinof.

Il n'y a pas aussi de frontière plus incertaine que celle qui sépare l'agression de la défense. Devons-nous rappeler que même un cas d'attaque aussi caractérisé que celui du mois d'août 1914 a donné et donne lieu encore à des divergences d'interprétation ? Tout ce que l'on a pu trouver de mieux en théorie pour résoudre le problème a été la définition de l'agression par un tribunal d'arbitrage. Mais où est le tribunal vraiment indépendant ? Comment admettre que le droit s'arrête au seuil d'un tribunal ne disposant d'aucun moyen de sanctions ? La violation du droit peut d'ailleurs être la conséquence d'un état d'anarchie autant que d'une préparation délibérément préméditée.

C'est le second point que soulève la note japonaise. Fort opportunément, le Japon affirme qu'il n'y a pas en Chine d'autorité capable de faire respecter les droits, la vie même, de ses ressortissants. La preuve est d'autant plus saisissante que l'état d'anarchie s'y prétend affubler d'apparences d'ordre. Ici encore nous devons nous souvenir que la difficulté peut se présenter ailleurs qu'en Extrême-Orient. Il n'y a pas qu'en Asie que les passions et les appétits peuvent échapper à la discipline gouvernementale. Il y a beaucoup plus près de nous de grands pays qui ne sont séparés de l'état d'anarchie que par une marge fort étroite. Et que de gouvernements faibles même dans notre vieille Europe !

Ainsi on est obligé de constater, une fois de plus, que l'interdiction de la violence ne peut être établie par de simples déclarations, ni par des traités, ni par des organismes théoriques : c'est une question d'organisation et de discipline réelles.

La note japonaise est peut-être le plaidoyer le plus fort que l'on ait prononcé à ce jour en faveur du plan français d'organisation internationale.

Les Etats-Unis et les dettes de guerre

LONDRES, 25 février. — On annonce de Washington que M. Ogden Mills, le nouveau secrétaire à la Trésorerie, a déclaré aujourd'hui qu'il était absolument faux que son département ait l'intention de faire une prochaine déclaration sur la question des réparations et des dettes de guerre. — (*Journal.*)

Des commerçants parisiens rendent visite au sultan du Maroc

MADRID, 25 février. — Une centaine de commerçants du quartier des Halles de Paris, parmi lesquels M. Sabatier, député, et quelques personnalités du syndicat de la boucherie, sont arrivés à Madrid. Ils se rendent au Maroc, où le sultan les a invités pour les remercier de l'amabilité dont les commerçants des Halles ont fait preuve à son égard lors de son dernier voyage à Paris.

Ce matin, les voyageurs, sous la conduite du maire de Madrid, ont visité les organisations municipales, et cet après-midi ils ont assisté à un thé donné en leur honneur par l'ambassadeur de France.

Ils partiront ce soir pour Algésiras, où ils s'embarqueront pour le Maroc. (*Havas.*)

Une école... de malfaiteurs fonctionnait à Prague

PRAGUE, 25 février. — La police vient de découvrir, à Prague, une école spécialement créée pour l'enseignement du... vol. Le directeur de cet établissement d'enseignement spécial, était un ancien détective et enseignait à ses élèves les mille et un moyens de faire un parfait pickpocket, de fracturer un coffre-fort, de cambrioler villas et appartements.

Il leur enseignait enfin l'art d'échapper aux recherches de la police, mais le professeur ne sut pas, au bon moment, profiter de ses propres enseignements...

NOUVELLES BRÈVES

Jeudi, 25 février.

ALLEMAGNE. — Le frère du maréchal Hindenburg, M. Bernard von Hindenburg, vient de succomber à Lubeck, à l'âge de 74 ans. Officier de carrière, le frère du maréchal s'était consacré après sa retraite à la littérature.

— Après une interruption de cinq mois dans les transactions, la Bourse des valeurs de Berlin a rouvert ses portes aujourd'hui pour les opérations sur les valeurs.

ITALIE. — Le nombre des ouvriers italiens rapatriés s'est élevé, pendant le mois de janvier, à 4.168. 1.584 d'entre eux provenaient de France, 504 de Suisse, 232 de Tunisie, 11 d'Algérie, 688 des Etats-Unis, 443 d'Argentine et 66 du Brésil.

POLOGNE. — Dans une petite localité de Haute-Silésie, à Nowy Bytom, les chômeurs ont manifesté avec violence. La police a dû finalement faire usage de ses armes. Le bilan de l'émeute se traduit par 3 tués et 15 blessés.

HONGRIE. — Aujourd'hui ont commencé, devant le tribunal militaire de Budapest, les débats du procès intenté contre le lieutenant Vannay, poursuivi pour avoir participé, durant l'automne dernier, à un complot contre la sûreté de l'Etat.

TURQUIE. — Le gouvernement turc a décidé de faire payer une taxe supplémentaire de compensation à tous les Etats qui, liés par des traités de commerce avec la Turquie, ont majoré leurs tarifs douaniers.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — Des négociations ont lieu, actuellement, entre les gouvernements tchécoslovaque et turc, au sujet d'un séjour éventuel de Trotsky dans une station thermale de Tchécoslovaquie.

ETHIOPIE. — Le prince Asfaou Oussen est arrivé à Addis-Abeba, accueilli par une foule enthousiaste.

ETATS-UNIS. — La Federal Reserve Bank a abaissé aujourd'hui le taux de son escompte de 3.50 à 3 0/0.

TERRE-NEUVE. — Le cargo danois *Aggersund*, jaugeant 2.940 tonneaux, a lancé des signaux de détresse. Il se trouve à 400 milles au large de Terre-Neuve.

MEXIQUE. — D'après un décret du président de la République, M. Pascual Ortiz Rubio, deux églises catholiques, l'une dans l'Etat de Michoacan et l'autre dans celui de Vera-Cruz, ont été fermées au culte public.

ILES CANARIES. — Des émigrés naturels des îles Canaries, au nombre de 163, et venant de Cuba, ont débarqué à Las Palmas, tous dans la plus profonde misère. Ils ont déclaré que plusieurs milliers de Canariens qui ont émigré à Cuba se trouvent maintenant sans travail.

La nouvelle attaque des troupes japonaises qui s'est heurtée hier à la résistance chinoise

LONDRES, 25 février. — Les Japonais ont lancé aujourd'hui une nouvelle offensive en direction de Kiang-Ouan, village situé à six kilomètres environ de Changhaï et qui, depuis quelques jours, semble être le principal objectif des troupes japonaises.

Malgré sa résistance, la ligne de défense chinoise a été forcée sur un point : à Miaohong-Chen, petit hameau qui se trouve à 2.500 mètres au nord de Kiang-Ouan. Les Japonais, se ruant par la brèche, avancèrent de près d'un kilomètre. Les Chinois, sur ce point, s'enfuirent, comme pris de panique, soumis qu'ils étaient au feu roulant des mitrailleuses et au bombardement continuel des avions.

Mais cette retraite ne devait pas être de longue durée. Des renforts arrivèrent en toute hâte et y mirent un terme. Malgré le bombardement intense, les forces chinoises se ressaisirent et, ayant même réussi à se porter en avant, reconquirent le terrain un instant perdu.

Les Japonais continuent leur bombardement. A la tombée de la nuit, ils auraient, dit-on, repris une petite portion du village de Kiang-Ouan, dont ils avaient été évincés la nuit dernière.

270 soldats chinois blessés ont été admis aujourd'hui dans les divers hôpitaux du quartier international. Hier, le nombre de ces blessés avait été de 302.

Les dernières dépêches de Changhaï confirment que les résultats des opérations d'aujourd'hui ont été presque nuls; aucun progrès sensible n'a été réalisé de part et d'autre.

Le général Tsaï a présenté ses excuses aujourd'hui au commandant du croiseur italien *Libia* qui, hier, fut touché par un obus chinois.

Le calme continue à régner dans les limites du quartier international à Changhaï, où, grâce aux dispositions prises par la police, la Journée du Travail, que certains éléments s'apprêtaient à fêter, s'est passée sans aucun incident.

Mais on n'est pas sans appréhender les conséquences possibles des raids continuels auxquels se livrent les avions de bombardement japonais, aux abords de la gare de Lunghua et de l'Arsenal, qui se trouvent au sud de la concession française. Une explosion de l'arsenal ne manquerait pas de causer des dégâts considérables au sein même des concessions, et plus particulièrement dans la concession française. — (*Journal.*)

Les Chinois contre-attaqueraient

LONDRES, 25 février. — On mande de Changhaï à l'agence Reuter :

Les troupes chinoises ont commencé ce soir à bombarder les lignes japonaises sur le front de Chapeï. Un violent incendie a éclaté dans un village. Suivant certaines indications, les Chinois attaqueront peut-être cette nuit le front de Chapeï, où la défense japonaise se trouve très affaiblie par suite de la concentration des troupes nipponnes devant Kiang-Ouan. — (*Havas.*)

Arrivée de renforts

NANKIN, 25 février. — Deux divisions cantonaises, commandées par le général Tchen Chi Tong, ont relevé les divisions chinoises du gouvernement de Nankin qui opéraient contre les rebelles de la province du Kiang-Si. Les deux divisions de Nankin ainsi rendues disponibles vont se rendre à Changhaï afin d'y renforcer la 19e armée.

Des aviateurs britanniques au service de la Chine

LONDRES, 25 février. — L'*Evening News* apprend que plusieurs aviateurs britanniques, et parmi eux d'anciens officiers des forces aériennes, ont offert leurs services à la Chine dans sa lutte contre le Japon. La légation de Chine à Londres a transmis à Nankin les propositions des aviateurs.

On sait que de nombreux aviateurs américains et canadiens ont déjà offert leurs services à la Chine. Un avion chinois, qui fut abattu il y a quelques jours à Changhaï, était piloté par un Américain, M. Robert Short.

M. Edwin Cunningham, le consul des Etats-Unis à Changhaï, déconseille fortement aux Américains de prendre part aux hostilités. — (*Journal.*)

Un mouvement d'opinion antijaponais se développe aux Etats-Unis

WASHINGTON, 25 février. — Le conflit sino-japonais renforce les arguments des partisans d'une grande marine, dont l'influence grandit au Sénat.

Les milieux navals déclarent notamment que les intentions prêtées au Japon de construire quatre nouveaux croiseurs violeraient et abrogeraient la trêve d'un an concernant les constructions navales, signée le 1er novembre 1931.

La lettre ouverte de M. Stimson, rappelant que les réductions navales sont conditionnées par le traité des neuf puissances, a renforcé les tendances existant en faveur de constructions navales.

L'adoption, par la commission de la marine du Sénat, du projet Hale, qui prévoit l'affectation de 968 millions de dollars aux constructions navales, jusqu'à la limite autorisée par les traités, met ce fait en évidence.

On sait que M. Hoover, par raison d'économie, s'était opposé officieusement au projet Vinson, qui était de même inspiration, mais il n'a vraisemblablement pas pu empêcher l'adoption du projet Hale, dont la prochaine discussion au Sénat sera pleine d'intérêt.

Cependant, les sentiments antijaponais se développent au sein du Congrès. Une femme député, Mrs Rogers, a fait sentir l'influence des milieux pacifistes, en adressant un appel aux femmes américaines pour qu'elles refusent d'acheter les soieries japonaises, suggérant ainsi un boycottage féminin. — (*Havas.*)

Une déclaration de M. Wellington Kou

CHANGHAÏ, 25 février. — M. Wellington Kou a publié une déclaration affirmant que la réunion de l'assemblée extraordinaire de la S. D. N. est la dernière occasion qui s'offre à elle de retrouver son prestige et de reconquérir son autorité devant le monde.

— Son action au cours des cinq derniers mois, a dit M. Kou, a désappointé les partisans les plus enthousiastes de la S.D.N. Le temps est venu de regarder la crise courageusement et de se prononcer sur des faits universellement reconnus, à savoir que le Japon a violé le pacte en recourant à la guerre ou à des actes de guerre sans avoir usé d'aucun des actes de règlement pacifique stipulés par le pacte. Le temps est venu de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à une situation humiliante et intolérable, afin que l'organisation destinée à préserver la paix du monde ne soit pas détruite dès son enfance, mais grandisse et puisse rendre efficacement les services en vue desquels elle a été établie. (*Agence Indopacifique.*)

La naturalisation d'Hitler est officielle

BERLIN, 25 février. — Adolf Hitler est citoyen allemand depuis ce matin. Le gouvernement brunswickois de coalition raciste et pangermaniste l'a, en effet, attaché à la légation de Brunswick à Berlin, où le châtelain de la Maison Brune aura pour mission spéciale de « défendre les intérêts de l'économie brunswickoise ».

Le grand Adolf a déclaré qu'il remplirait ses fonctions avec tout le zèle et toute l'énergie désirables.

Cette nomination comme fonctionnaire comporte de droit la naturalisation allemande, de sorte que Hitler est désormais éligible et peut faire officiellement acte de candidat à l'élection présidentielle.

Cette décision n'a pas fait d'impression en Allemagne : elle était depuis plusieurs jours attendue. — (*Journal.*)

33 personnes meurent de la grippe en trois jours à Budapest

BUDAPEST, 25 février. — Une forte épidémie de grippe sévit depuis quelques jours en Hongrie, et tout particulièrement dans la capitale.

C'est ainsi que, durant ces trois derniers jours, trente-trois personnes sont mortes dans les hôpitaux. Plusieurs milliers d'autres personnes, également atteintes par l'épidémie, sont en traitement dans les hôpitaux de Budapest. — (*Sud-Est.*)

Dernière Heure

M. BRUNING fait au Reichstag malgré les cris de l'opposition un exposé de la situation intérieure et extérieure

BERLIN, 25 février. — Le discours de politique générale que le chancelier Brüning a prononcé cet après-midi au Reichstag n'a pas eu le caractère sensationnel que d'aucuns attendaient. Ceux qui avaient espéré que le chef du gouvernement d'Empire engagerait le fer à fond contre les extrémistes de droite ont été particulièrement déçus.

Les tribunes réservées à la presse et au public étaient pleines à craquer. L'hémicycle, du reste, était comble et, dans la loge diplomatique, on apercevait les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon, ainsi que les ministres plénipotentiaires des autres principales nations.

Visiblement, le Dr Brüning n'était pas aujourd'hui dans un de ses meilleurs jours. Nerveux à l'extrême, il se laissa souvent interrompre par ses adversaires, qu'il ménagea comme s'il avait voulu, par cette attitude conciliante, donner la preuve que, si sa raison lui ordonnait de marcher pour le moment avec les socialistes et les gauches, il regrettait de voir les droites nationalistes dans l'opposition.

Le chef du gouvernement d'Empire consacra d'abord quelques réflexions au conflit sino-japonais.

Puis le chancelier polémique avec le leader raciste, Alfred Rosenberg. Il affirme que l'Allemagne n'a aucune raison, contrairement aux allégations du conservateur Freytag-Loringhoven, de témoigner de la méfiance au pacte de non-agression russo-polonais.

Les réparations

Au sujet de la question des réparations, le Dr Brüning d'affirmer que « le gouvernement d'Empire n'a jamais arrêté aucune décision sans avoir au préalable pris contact avec le gouvernement des Etats-Unis. »

L'orateur rappelle que, durant son séjour à Paris, en juillet dernier, il s'est, naturellement, entretenu avec M. Laval du désarmement et aussi des réparations.

Et, relevant les critiques dont la politique du gouvernement a été l'objet de la part des droites nationalistes, tant dans la question du désarmement que dans celles des réparations et de la consolidation des crédits gelés, le chancelier de donner libre cours à son indignation en laissant échapper cet aveu :

— Les attaques dont nous sommes l'objet de la part des droites sont d'autant plus incroyables et déplacées. Le manque de bonne foi d'autant plus grand que le gouvernement d'Empire a défendu très exactement les thèses que les partis de droite eux-mêmes ont toujours affirmées justes.

Le chancelier tient à mettre en relief cette importante déclaration en la faisant immédiatement suivre de l'affirmation que « rien n'a été changé au point de vue négatif du Reich à l'égard des réparations et du plan Young ».

Le chancelier s'étend ensuite sur les questions du chômage, du prix de la vie, de la déflation et de l'inflation.

Nous ne ferons pas d'inflation, assure-t-il. Le but du gouvernement est de maintenir l'équilibre du change allemand.

Une polémique avec les « nazis »

Le chef du gouvernement déclare ensuite qu'il est temps de rompre avec le pessimisme qui sévit dans le pays et qu'exploitent les partis extrémistes dans un but d'agitation. Il s'en prend directement aux nazis, avec lesquels il engage une polémique qui, sans être absolument convaincante, n'en a pas moins pour effet d'enrager les partisans de Hitler.

Le docteur Brüning souligne tout d'abord que les racistes n'ont aucune raison valable de se plaindre d'être l'objet de mesures d'exception. Il relève qu'on n'a jamais usé à leur endroit de lois comme celles dont les socialistes furent jadis les victimes.

A ces mots, une grande agitation s'empare des nazis, dont les travées se font houleuses. Les interruptions se multiplient et à différentes reprises on voit le docteur Goebbels se précipiter au pied de la tribune pour apostropher le chancelier, qui attend, impassible, que l'orage passe.

Cependant, déclare-t-il, si des abus étaient commis, nous n'hésiterions pas à recourir à des contre-mesures.

Les nazis tempêtent. Le centre applaudit faiblement.

Le docteur Goebbels est l'objet d'un rappel à l'ordre et un député raciste est exclu de la séance.

Mais, tout d'un coup, on voit le chancelier s'agiter et frapper un grand coup de poing sur la table.

C'est vraiment un comble, s'écrie-t-il, le visage empourpré par la colère, que d'accuser le gouvernement d'être responsable de la guerre civile!

Au centre et à gauche, on applaudit à tout rompre. Les droites ricanent et bombardent l'orateur de lazzis. Le vacarme se prolonge pendant plusieurs minutes.

Une maladresse électorale

Alors voici qu'éclate ce qui est peut-être la plus grande sensation du jour. Emporté par son propre élan, le docteur Brüning, répondant au reproche des droites qui l'avaient accusé d'avoir participé à la révolution, lance :

Je tiens à déclarer, de la façon la plus catégorique, que, le 9 novembre 1918, j'étais à la tête de la brigade Winterfeld qui luttait contre la révolution!

Les communistes jubilent. Quant aux socialistes unifiés, ils sont littéralement consternés. Cette déclaration inopportune leur fera, en effet, beaucoup de tort auprès de leurs électeurs. Déjà les communistes ne manquent pas, ce soir, de faire ressortir que la social-démocratie « soutient activement un gouvernement dont le chef se targue publiquement d'avoir pris les armes contre la révolution républicaine ».

L'orateur poursuit sa polémique contre les nazis. Il fait, dans ce but, l'historique des négociations du mois dernier entre le gouvernement, les pangermanistes et les hitlériens, au sujet de la désignation du maréchal Hindenburg comme candidat national. Le chancelier constate qu'il n'est pas responsable de l'échec de ces pourparlers et qu'il a offert sa démission à plusieurs reprises au président, pour que celui-ci ait la possibilité de prendre sa décision en toute liberté. Il donne à entendre qu'il déplore que les droites, par leurs votes, n'aient pas encore mérité de faire partie du gouvernement. Mais vivement il ajoute que, pour sa part, il ne figurera jamais dans semblable cabinet.

Nous ne vous y admettrions pas! crient les nazis.

Dans sa péroraison, le docteur Brüning, haussant le ton, constate que l'on doit être fier d'avoir l'honneur et le privilège de « servir » un homme comme le maréchal Hindenburg.

Les partis gouvernementaux applaudissent avec plus ou moins de force.

On attendait mieux du chancelier, dont la faiblesse à l'égard des droites, qu'il ne toucha jamais qu'avec un gant de velours, a surpris. D'autre part, la façon dont il a rappelé qu'il avait combattu contre la révolution paraît avoir sérieusement indisposé les socialistes, et l'on entendait rapporter cet après-midi dans les couloirs que cette inutile profession de foi ravirait, à coup sûr, au maréchal Hindenburg un million ou deux de voix socialistes. — (*Journal.*)

L'ADHÉSION de l'Allemagne au projet de M. André Tardieu créant à Genève une commission politique

[SUITE DE LA 1re PAGE]

La cause est entendue. Les résistances tombent l'une après l'autre. M. Gibson reconnaît son erreur. Sir John Simon invite M. Nadolny à donner au monde la preuve que la conférence peut réaliser l'unanimité, au moins dans la question de procédure. L'Allemagne déclare qu'on ne fera pas en vain appel à sa bonne volonté. Acceptons-en l'augure !

Pour le moment, il est donc entendu que l'on constituera cinq commissions : armements terrestres, armements navals, armements aériens, budgets et commission politique.

Le bureau préparera demain la constitution de ces commissions, qui choisiront, samedi, leurs présidents et leurs rapporteurs.

Le débat sur le projet soviétique

Voilà la partie essentielle de la journée, et ce n'est pourtant que le second acte, qui n'a commencé qu'à quatre heures et demie de l'après-midi. Auparavant, nous avions eu trois longues heures de séance le matin et une autre heure l'après-midi, pour permettre le fameux débat que M. Tardieu avait offert à M. Litvinof sur le projet soviétique de désarmement général et immédiat.

De cet interminable débat, il faut retenir surtout un étincelant discours de M. Politis, qui a montré avec autant de netteté que d'esprit que le désarmement général supposerait deux conditions qui ne sont pas remplies : la confiance et l'organisation internationale.

Après cette exécution magistrale, l'affaire aurait été pour ainsi dire terminée par un vote qui a montré que le projet russe ralliait seulement la voix de la Turquie, si M. de Madariaga n'avait pas levé un lapin dont la chasse a fait perdre à la conférence plus de trois heures.

Le délégué espagnol ne s'est-il pas avisé de proposer d'emprunter la plupart des considérants démagogiques que M. Litvinof avait si bien tenté d'annexer à son projet de désarmement général et d'insérer ces considérants démagogiques en tête de la motion britannique qui prévoit que la conférence prendra comme cadre de travail le projet de la commission préparatoire de 1930 !

L'effet de cette initiative a été de mettre la conférence immédiatement en face du problème le plus scabreux : l'improvisation d'un texte en pleine séance. On s'en est tiré par une double interruption. D'abord un entr'acte de trois quarts d'heure pour tâcher de mettre sur pied un texte nègre-blanc. Puis un entr'acte plus long pour le déjeuner.

Après quoi, nous avons eu la surprise d'un véritable coup de théâtre. M. de Madariaga a pu constater qu'il se trouvait proprement abandonné par les Russes, les Turcs et les Allemands qu'il prétendait servir. M. Litvinof a été particulièrement dur pour le représentant d'une République espagnole qui ne daigne pas reconnaître les Soviets.

Pourquoi ce curieux revirement ? Tout simplement parce que les Allemands n'ont pas été longs à découvrir que, pour élaborer une déclaration de compromis, on avait dû y insérer quelques phrases qui consacrent les principes fondamentaux du projet français, l'organisation de la paix et l'organisation internationale. C'est pour ne pas voter ces motions de principe que l'Allemagne a demandé l'abandon de la déclaration transactionnelle.

L'adoption de la motion de sir John Simon

Il ne restait plus qu'à enterrer décemment cette déclaration sous les fleurs. C'est ce qui a été fait et c'est ce qui a permis d'adopter la motion britannique purement et simplement à l'unanimité.

Deux unanimités en sept heures ! Ce n'est pas un mauvais bilan. — S.-B.

Le retour de M. André Tardieu

GENÈVE, 25 février. — M. André Tardieu, président du conseil des ministres, chef de la délégation française à la conférence du désarmement, a quitté Genève, ce soir, à 22 h. 30, pour Paris. — (*Havas.*)

Dix-sept pèlerins hindous meurent victimes de leur zèle religieux

LONDRES, 25 février. — De graves incidents se sont produits aujourd'hui, au temple d'Arreaj, près de Patna, où une foule de pèlerins se rua frénétiquement sur le sanctuaire d'une idole, construit en contre-bas, dans une sorte de crypte.

Rien ne put les arrêter, et dix-sept personnes ont péri, foulées aux pieds. — (*Journal.*)

Inquiétante disparition

CHALONS-SUR-MARNE, 25 février. — M. Alphonse Héricart, âgé de 61 ans, employé à la régie des tabacs, à Vitry-le-François, a disparu de son domicile depuis plusieurs jours.

Les recherches pour retrouver le sexagénaire sont demeurées vaines jusqu'à présent. — (*Journal.*)

MARCHÉ DE NEW-YORK

Ouverture irrégulière mais fluctuations insignifiantes en raison du calme des transactions. Cependant, la bonne tenue de quelques fonds d'Etat et valeurs de matières premières produit une bonne impression aussitôt détruite par une baisse importante de Auburn Auto. Le marché devient plus faible, mais il se ressaisit peu après. De telle sorte que vers le milieu de la séance on est encore aux alentours des cours d'hier. Après avoir enregistré un nouveau fléchissement puis une ultime reprise, le marché clôture d'une façon soutenue.

On a noté un fléchissement de Union Carbid qui réduit son dividende annuel de 2 dollars 60 à 2 dollars.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 25 février. — Câbles transferts, 34825; Changes sur Paris à vue, 393 15/16; Change sur Berlin, 2381 1/2; U.S. Liberty 3 1/2 0/0, 97 3/4; U.S. Liberty 4 1/4 0/0, 100 1/16; Royal Dutch, 18 3/4; Shell, 12 1/2. — *Argent en barres*; Minerai étranger, 30 3/4; Affaires totales (titres), 1.500.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 25 février. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison, 287. A terme : mars, 85; mai, 94; juillet 99; septembre, 107; octobre, 110; décembre, 112; janvier, 113.

Ventes approximatives : 19 000 tonnes

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (25 février) : Maxima : au sol +10; sous abri +5; Minima : au sol 0; sous abri —1.

DÉPARTEMENTS (25 février) : Alger +16; Marseille +10; Toulouse +9; Royan +11; Biarritz +9; Tours +6; Châteauroux +6; Brest +9; Rennes +7; Dijon +7; Strasbourg +4; Nancy +4; Cherbourg +7; Le Havre +7; Calais +5; Lyon +7; Abbeville +6; Bréhat +7; Angers +7; Orléans +5; Chartres +5; Romilly 0; Rochefort +8; Pau +9; Le Puy +2; Montélimar +8.

ETRANGER (25 février) : Bruxelles +4; Ostende +5; Berlin +1; Genève +6; Vienne —6; Madrid +10; Rome +13; Londres +6; Stockholm —2.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Dans le Sud et le Sud-Est : beau temps, ciel quart couvert. Ailleurs : ciel brumeux, trois quarts couvert avec quelques éclaircies. Un peu de bruine ou de neige dans le Nord et le Nord-Est.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +4.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Enneigement du 25 février

Ballon d'Alsace, 1.240 m., 15 cm. de neige fraîche, —2, ciel couvert; Grand Ballon, 1.424 m., 16 cm. de neige dont 5 cm. de fraîche, —4, brouillard; Markstein, 1.117 m., 20 cm. de neige dont 5 cm. de fraîche, —5, ciel couvert; Lac de Lauch, 1.117, 15 cm. de neige dont 5 cm. de fraîche, —5, ciel couvert; Gérardmer gare, 675 m., —2, ciel couvert; Gérardmer Bisnot, 900 m., 15 cm. de neige gelée, —5, ciel couvert; Schlucht, 1.135 m., 16 cm. de neige dont 4 cm. de fraîche, —2, ciel couvert; Hohneck, 1.366 m., 18 cm. de neige, dont 7 cm. de fraîche, —4, ciel couvert; Lac Blanc, 1.054 m., 22 cm. de neige, dont 10 cm. de fraîche, —7, ciel couvert; Champ du Feu, 1.099 m., 15 cm. de neige dont 10 cm. de fraîche, —3, ciel couvert.

Une fête à Montmartre au profit des Petits Poulbots

Toute la saine gaîté de la Butte et de ses artistes a étincelé au vieux Moulin de la Galette au cours d'une fête joyeuse donnée hier soir par la République de Montmartre au profit du dispensaire des petits Poulbots et en l'honneur de Mme Leclerc, doyenne des marchandes de journaux de ce coin pittoresque de Paris.

Le Second Empire était à l'honneur et, dans la lumière de phares puissants, sous l'œil des caméras, on vit évoluer, danser et rire des lorettes, des biches, des cascadeuses, des lions, des dandys, des gommeux, des sapeurs, des zouaves et toute une foule de bourgeois et de marchands de cette époque.

Comme aux auberges du bon vieux temps chacun avait ses provisions.

On fit ripaille et, au son de la cloche, toute l'assemblée mangea de la galette chaude.

De vieilles chansons françaises reprises en chœur, achevèrent de créer l'illusion de jadis.

On rit de bon cœur toute la nuit, car ceux qui composaient cette joyeuse assemblée savaient qu'en s'amusant ainsi ils contribuaient à une bonne œuvre.

M. Herriot prononce à Amiens un discours sur la laïcité

AMIENS, 25 février. — M. Edouard Herriot a présidé ce soir une réunion de plus de cinq mille personnes, organisée à l'occasion de la célébration du trentenaire de la Fédération des œuvres laïques scolaires et post-scolaires.

M. Herriot, très applaudi, a longuement développé ses conceptions sur l'idée de laïcité et a évoqué à ce sujet la mémoire de Ferdinand Buisson. Puis il a parlé de Jules Ferry et de l'enseignement laïque dont il a montré les progrès depuis cinquante ans.

L'orateur a rappelé que les maîtres et les élèves des écoles laïques qui sont morts au champ d'honneur ont répondu au reproche d'antipatriotisme formulé par les adversaires de l'enseignement public.

Puis M. Herriot a dit comment et pourquoi il est arrivé à l'idée de l'école unique dont il poursuit la réalisation.

On a découvert la seconde victime du drame de Balan

LYON, 25 février. — En faisant des recherches dans la lône du Rhône à Balan, les gendarmes de Montluel ont découvert, à proximité de l'endroit où fut trouvé le cadavre de Mme Amélie Guillaume disparue de Montluel au mois d'août dernier, avec son petit-fils, âgé de trois mois, des fragments d'ossements qui ont été reconnus par un médecin pour être ceux d'un tout jeune enfant.

D'autre part, on a de nouveau interrogé, aujourd'hui, Guillaume Pietro et sa maîtresse sur leur emploi du temps en juillet et en août dernier. On vérifie en ce moment l'exactitude des déclarations qu'ils ont faites sur leurs séjours à Annemasse et à Genève à l'époque où Amélie Guillaume disparut mystérieusement. Il semble, dès à présent, que l'enquête doive s'orienter sur une autre piste, car les nouveaux interrogatoires de Guillaume Pietro et de son amie, Anathalie Philiponat, n'ont apporté aucune lumière et rien, dans leurs réponses aux enquêteurs, n'a permis d'établir leur culpabilité. Des renseignements recueillis par l'inspecteur Chavannes, il résulte que l'innocence du fils, un instant présumé coupable, et qui a été laissé en liberté, ne tardera pas à être proclamée.

Tous les lingots d'or tombés à la mer ont été repêchés

CHERBOURG, 25 février. — Les cinq lingots d'or qui restaient enfoncés dans la vase de l'avant-port ont été retirés à l'aide de bennes preneuses, après deux heures de travail. La totalité de la cargaison a pu ainsi être repêchée, à la grande satisfaction des transporteurs et de l'assurance qui paiera néanmoins les frais de sauvetage. — (*Journal.*)

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Adroit pickpocket. — Pendant qu'il écrivait, dans le bureau de poste du boulevard du Palais, M. Paul Duriau, 54 ans, a été soulagé par un pickpocket d'une enveloppe contenant 3.600 francs.

Cambriolage. — Des cambrioleurs ont pénétré hier, au siège de l'Association des anciens combattants russes, 55, rue de Sèvres. Le montant du vol n'a pu être évalué.

Cambrioleur dérangé. — Un malfaiteur a tenté de s'introduire, l'autre nuit, dans la bijouterie de M. Eugène Tabouroglou, 59, rue Ordener. Il a dû s'enfuir sans rien voler.

BANLIEUE

AUBERVILLIERS. — *Fillette ébouillantée.* — En jouant, la petite Béatrice Sale, 6 ans, 50, rue de l'Union, est tombée dans une bassine d'eau bouillante, à Saint-Louis.

LA COURNEUVE. — *Noyade.* — M. Louis Vanneke, 59 ans, qui traversait sur une passerelle le ruisseau du Crould, est tombé à l'eau par suite d'un faux pas et s'est noyé.

[illegible]. — *Enseveli vivant.* — Un éboulement s'étant produit dans une carrière de marne, M. Alphonse Perrin, 61 ans, a été enseveli vivant. Il est mort étouffé.

DÉPARTEMENTS

BELFORT. — Deux enfants, Reine Hegy, 3 ans, et son frère Robert, 8 ans, sont tombés à l'eau, à Belfort. Le garçon a succombé. L'état de la fillette est grave.

BOUCHES-DU-RHÔNE. — A Marseille, 30.000 francs de colis ont disparu d'une maison de transports rapides. On a arrêté un nommé Edmond Peyrard.

DRÔME. — Un violent incendie a détruit, à Romans, une fabrique de chaussures. Le propriétaire a été grièvement brûlé.

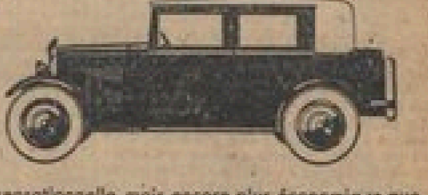
MARNE. — Mme Lesfant, à Reims, a été sérieusement brûlée, à la suite d'une explosion provoquée par des émanations de gaz d'éther.

la plus
économique
(5 à 6 litres aux 100)
la plus
spacieuse
(1m27 intér.)
la moins
chère

13.980 f.

au lieu de 16.100 en cond. int., 4 pl., 4 p. ou coupé 2/3 pl.
Tel est le prix auquel MATHIS peut donner 1.000 de ses nouvelles 5 CV TY en répartissant, comme prime sur cette série, deux millions prélevés sur son budget de publicité.

5 CV
23 cv effectifs.



Aussi sensationnelle, mais encore plus économique que la P.Y. Alors que la PY approche le 100 à l'heure, la 5 CV transporte allégrement 4 personnes à 75 à l'heure. Admirablement suspendue avec ses 4 ressorts entiers, ses pneus de 11×45, ses amortisseurs AV et AR, sa voie de 1m22, son empattement de 2m43. — Freins sur les 4 roues. — Impôts 5 CV. — Malle AR : 400 fr.

pour être sûr d'en avoir une
retenez-la dès maintenant au plus prochain Agent de MATHIS ou aux usines de Strasbourg et de Gennevilliers.
Cette série de 1000 voitures épuisée le prix de 16.100 frs. sera de nouveau en vigueur.
Vente en 12 ou 18 mensualités par la Société CREDIMA.

MATHIS
seul a augmenté ses ventes en 1931.

une MATHIS s'achète à la SACAM
88, CHAMPS-ÉLYSÉES — 145, AV. MALAKOFF

La Médecine préventive

Un bon chauffeur, dès qu'il entend un bruit dans son moteur, s'arrête et en cherche la cause. Il sait bien que s'il poursuit sa route, le mal s'aggravera de plus en plus, pour aller jusqu'à la panne complète. Il n'ignore pas non plus que plus tard la réparation interviendra, plus graves seront les dégâts. Le bon chauffeur fait mieux encore. Il examine fréquemment les organes de sa voiture et s'assure, par des visites régulières, de leur bon état.

Il est prodigieux de penser que ce qui se fait couramment pour la mécanique soit encore si peu entré dans les mœurs, quand il s'agit de l'organisme humain.

Pourtant, les lecteurs se rendront bien compte eux-mêmes que plus une maladie sera décelée tôt, moins les dégâts organiques seront avancés. Par conséquent, la guérison sera plus facilement obtenue. D'autre part, ils comprendront aussi qu'un examen périodique peut faire découvrir chez un individu apparemment bien portant un trouble organique avant même qu'aucun symptôme, qu'aucune douleur se soit manifestée, et c'est alors que la guérison sera facilitée. Pour prendre un exemple, combien de cancéreux auraient été sauvés s'ils avaient été examinés à temps.

Cependant, à l'étranger, de grands progrès ont été faits dans le sens de la médecine préventive. En France, les médecins du Centre Médical de France ont orienté leur activité dans ce sens, et cet établissement n'a plus rien à envier aux établissements similaires d'Amérique ou d'Allemagne.

Le Centre possède tous les appareils scientifiques nécessaires à l'exploration de la machine humaine. Les spécialistes qui en dirigent les services sont, par conséquent, parfaitement outillés pour examiner les malades d'une façon aussi précise que possible, ou vérifier l'intégrité des organes des bien portants.

Le succès couronne les efforts du Centre Médical de France, et nous ajoutons que, grâce à son développement, le C. M. F. consent aux malades des prix tout à fait raisonnables.

Renseignements sur place ou par lettre au C. M. F., 7, cité Milton, à Paris (9e). Brochure illustrée envoyée sans frais sur demande.

"PERSEPHONE"
LA NOUVELLE GAINE ÉLÉGANTE
Nº 6416 PRIX 125 FRS
EN TISSU POINTILLÉ ROSE
LE SOUTIEN-GORGE ASSORTI A LA GAINE
Nº 6508 PRIX 46 FRS
corset persephone exposition coloniale internationale 1931 médaille d'or
BREVETÉ S.G.D.G.
CHEZ BATBY
187 RUE SAINT-HONORÉ
(l'angle de la rue des Pyramides)

Exigez la boîte portant au verso l'image ci-contre du "Pierrot" crachant le feu.
LE THERMOGÈNE
ouate révulsive et résolutive
engendre la chaleur et combat
TOUX, GRIPPE
REFROIDISSEMENTS
DOULEURS RHUMATISMALES & NÉVRALGIQUES
La boîte 4 frs (impôt compris) Ttes Pharmacies

A VENDRE OU A LOUER
meublé ou non
HOTEL PARTICULIER
Très belle affaire, terrain 1.300 m. sur deux rues, sur Bois de Boulogne, à 5 m. gare d'Auteuil. Très beaux vieux arbres. Garage. Rez-de-chaussée : 2 salons 7 m.×7 m., salle à manger 7 m.×7 m., hall; 1er étage : 2 très grandes chambres 7 m.×7 m. 2 salles de bain, penderie, w.-c., eau chaude et froide, calorifère; 2e étage : 3 chambres, eau chaude et froide. Téléphone pr visiter Odéon 19-51.

contre TOUX
CATARRHES
BRONCHITES
CHRONIQUES
les Capsules de
GOUTTES LIVONIENNES
TROUETTE-PERRET

5 JOURS EN MER
A BORD DU LUXUEUX PAQUEBOT
PARIS DE LA Cie GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
DÉPART DE MARSEILLE LE 2 MARS ■ ESCALES A : CANNES, NAPLES, MAJORQUE ■ ARRIVÉE A ALGER LE 7 MARS
et 6 JOURS EN AFRIQUE DU NORD, avec magnifiques excursions organisées par la Société des Voyages Nord-Africains. Retour d'Alger ou de Tunis par l'un des Paquebots desservant régulièrement ces lignes.
POUR 4.450 Frs 1re CLASSE PAQUEBOT
S'adresser à la Cie Gle Transatlantique (Service Tourisme et Croisières), 6, rue Auber, et dans les Ag. de Voyages.

JAZ
présente ses nouvelles créations : les
PENDULITES JAZ
Réveil de précision
Nickelés ou Couleurs à partir de 39 fr.
CHROMÉS : 43 fr.
Modèles déposés
CHROMÉE Socle Jazolite lumineux : 65 fr.
TOUTE EN JAZOLITE lumineux : 65 fr.
RÉVEIL DE PRÉCISION

avez-vous essayé une FIAT..??

LA CHAMBRE
a adopté le budget des régions libérées et abordé celui des pensions

Calme plat... Une centaine de députés assis devant de volumineux dossiers... Aux travées hautes, quelques isolés s'occupent de leur correspondance, ou s'attardent à commenter, à voix basse, le scrutin de mardi soir... En somme, atmosphère nettement « budgétaire »...

Deux heures ont suffi, hier matin, pour expédier les chapitres des régions libérées, après que M. Tatton-Vassal eut souligné que l'œuvre entreprise par ce département ministériel arrivait à terme, et eut énuméré rapidement les quelques questions de détail qui appelaient un prompt règlement.

Après quoi, on a abordé le budget des pensions, dont on a poursuivi l'examen tout au long de l'après-midi.

Le problème de la réorganisation des services du ministère des pensions, soulevé de façon rituelle à chaque discussion budgétaire, a été de nouveau introduit, hier, par M. Dormann, à la faveur d'un amendement d'apparence anodine, puisqu'il portait sur une simple rectification de crédits budgétaires... Mais, sur une intervention de M. Taurines, rapporteur, et malgré les efforts de M. Champetier de Ribes, on maintint les « chiffres » de la commission, c'est-à-dire que l'on se prononça en faveur du « statu quo »...

Là-dessus, les chapitres défilent rapidement, cependant que se produisent les interventions coutumières sur tel ou tel point de détail : les uns plaident la cause des trépanés de guerre, d'autres réclament un meilleur rendement des centres d'appareillage, d'autres encore demandent que l'on accorde la carte de combattant aux poilus d'Orient, etc... A tous, M. Champetier de Ribes prodigue explications, précisions, apaisements... Et l'on passe...

M. Desbons obtient ensuite le renvoi d'un chapitre à la commission, aux fins de rétablissement des crédits accordés aux prisonniers de guerre... De son côté, M. Xavier Vallat propose la suppression par voie de retrait de crédits de la commission consultative médicale chargée de prononcer sur les demandes de pensions : organisme inutile et qui retarde, aux dires du député de l'Ardèche, le travail administratif... On vote donc, mais le quorum n'étant pas atteint, il y aura lieu de procéder, ce matin, à un nouveau tour de scrutin... Et l'on en reste là...

Interpellations

Tout en fin de séance, on évoque les interpellations déposées par MM. Yvon Delbos, Queuille, Jaubert, Deyris et Tranchand, sur le retard apporté par le gouvernement au dépôt du projet de loi portant ouverture d'un crédit pour subventions et secours pour la réparation des dommages causés par les calamités publiques au cours de l'année 1931.

M. P.-E. Flandin donne aussitôt sans ambages les raisons du retard :

— Si ce projet de loi n'a pas été déposé, c'est parce qu'un projet de création de caisse d'assurances et de réassurances contre les calamités agricoles est actuellement soumis à l'étude des commissions compétentes.

C'est seulement lorsque la Chambre se sera prononcée dans la loi de finances sur les textes qui doivent y être insérés que la question d'un crédit pourra être discutée.

Et de conclure :

— Le gouvernement s'efforcera en tout cas de le faire aboutir avant la fin de la législature.

On applaudit puis l'on décide finalement que le ministre et la commission examineront de concert les propositions déposées... Sur quoi les interpellations sont retirées.

Ce matin, cet après-midi et en séance de nuit on continuera à discuter les budgets dans l'ordre suivant : suite des pensions, marine marchande, Légion d'honneur, monnaies et médailles, Ecole centrale et services pénitentiaires.

Ajoutons, enfin, à titre documentaire, que l'examen d'une proposition de loi de MM. Bonnefous et de Lasteyrie, tendant à déclarer irrecevable toute demande de renvoi de crédits qui pourrait compromettre l'équilibre budgétaire, a été ajourné après que M. P.-E. Flandin eut constaté que la Chambre tout entière est désireuse de ne faire aucun obstacle au vote rapide du budget.

DOMINIQUE CANAVAGGIO.

La conférence des présidents

La conférence des présidents des groupes parlementaires et des grandes commissions qui, hebdomadairement, arrête le programme des travaux parlementaires, s'est réunie hier après-midi.

MM. Mahieu, Flandin et Cathala y représentaient le gouvernement.

Sans plus de discussion, il a été décidé de consacrer toutes les journées à la discussion du budget, à raison de trois séances les vendredi, mardi et jeudi. En outre, des séances exceptionnelles sont prévues pour le lundi après-midi et le samedi matin.

M. Landry est élu président du comité parlementaire du commerce

Le comité parlementaire français du commerce s'est réuni hier au Palais-Bourbon. Il a tout d'abord donné un successeur à son président fondateur décédé, M. Charles Chaumet. Sur la proposition de l'un de ses vice-présidents, M. Georges Leredu, sénateur, ancien ministre, il a désigné à l'unanimité, par acclamations, comme président, M. Adolphe Landry, député, ancien ministre, son premier vice-président, et, comme vice-président, en remplacement de M. Landry, M. Julien Durand, député, ancien ministre.

M. Maurice Palmade, député, ancien ministre, a ensuite exposé devant l'assemblée le problème des règlements internationaux sous ses différents aspects actuels.

Informations parlementaires

Les socialistes et le budget

Le groupe socialiste a examiné, hier matin, dans quelles conditions il participerait au débat budgétaire. Il a décidé de mandater un orateur pour intervenir dans la discussion générale de chaque budget particulier et de maintenir les amendements déposés par les membres du groupe sans cependant proposer de nouveaux textes au cours des délibérations.

Pas de droits de douane sur les engrais azotés

Le groupe de la défense paysanne de la Chambre a décidé, à l'unanimité, de protester contre les déclarations d'un député socialiste qui a prétendu, à la tribune, que le gouvernement avait mis des droits de douane sur les engrais azotés et relevé ainsi le prix de ces engrais. Il n'y a jamais eu réalisation ni même tentative de réalisation de ce genre et les engrais azotés ont baissé d'environ 10 francs.

Une base compensatrice de change sur les produits japonais

La commission des douanes de la Chambre s'est montrée favorable à l'adoption d'une proposition de résolution invitant le gouvernement à établir, en raison de la dévalorisation du yen, une base compensatrice de change sur les produits japonais importés dans la métropole et les colonies.

Pour le rétablissement du ministère des P. T. T.

Sur la proposition de M. James Sclafer, la commission des travaux publics de la Chambre a adopté, à l'unanimité, le texte d'une motion qui sera adressée au président du conseil, motion basée sur des considérations d'ordre technique et demandant, respectueusement à M. André Tardieu de renoncer au rattachement de l'administration des P. T. T. au ministère du commerce et de rétablir, dans l'intérêt du pays, le ministère des P. T. T.

Le Sénat
vote une avance de 110 millions à la Transatlantique

Le Sénat, ratifiant les conclusions que lui présentait sa commission des finances, a voté, hier, à l'unanimité de 286 voix, un projet ouvrant un crédit de 110 millions pour permettre l'exploitation pendant six mois des services de la Compagnie transatlantique.

La discussion s'était ouverte par un exposé du rapporteur général indiquant les raisons pour lesquelles la commission n'avait pas cru devoir se rallier aux projets primitifs déposés par le gouvernement et votés par la Chambre, projets qui comportaient la garantie de l'Etat à un premier emprunt de 160 millions, puis à un second de 300 millions et d'importantes avances.

M. Abel Gardey, qui fait une critique sévère de la gestion de la compagnie, estime que l'Etat n'a pas à relever les entreprises privées défaillantes et qu'il lui convient seulement d'accorder, pour assurer la continuité des services pendant six mois, une aide subordonnée à de sérieuses garanties à prendre et à une action rigoureuse pour la liquidation du passé.

— La période de six mois envisagée, dit le rapporteur général, devra servir à des remaniements, sans lesquels les sacrifices ultérieurs seraient impossibles, ainsi qu'à définir le statut futur des compagnies contractuelles. Un plan d'ensemble est urgent. Nous l'attendons du ministre de la marine marchande.

Eventuellement, nous examinerons un projet destiné à couvrir les dépenses des navires en chantier.

A M. Abel Gardey, très applaudi, succède M. Brindeau, rapporteur de la commission de la marine, qui estime nécessaire de remédier à la situation d'une compagnie dont la liquidation menacerait gravement nos intérêts maritimes.

Le sénateur de la Seine-Inférieure rappelle le rôle joué par la Transatlantique qui, malgré la modicité des subventions qui lui étaient accordées et les charges que lui imposent les services gratuits de la poste et des colis postaux, avait réussi à vaincre la concurrence des lignes américaines et à soutenir celle des allemandes. Après avoir comparé les subventions dont bénéficient nos compagnies à celles que reçoivent leurs rivales américaines, allemandes, anglaises et italiennes, il demande au gouvernement de faire aboutir au plus tôt le projet d'aide à la marine marchande qu'avait déposé M. Louis Rollin.

M. Bergeon se rallie au texte de la commission ainsi que M. Rio, président de la commission de la marine.

Pour le sénateur du Morbihan, la Transatlantique est surtout victime de la crise économique; il ne veut ni la reconstitution d'une flotte d'Etat, ni la disparition d'une compagnie qui est un élément indispensable de notre économie nationale et du prestige moral de la France.

A ce discours, qui reçoit de chaleureuses marques d'approbation, succède une intervention de M. Lémery.

Ne recommençons pas avec nos lignes des Antilles, demande le sénateur de la Martinique, l'erreur qui a été commise il y a quelques années lorsque nous avons laissé passer aux mains des Etats-Unis le câble télégraphique qui reliait ces départements à la mère patrie.

Le ministre des travaux publics et de la marine marchande est d'accord avec MM. Rio et Lémery pour se refuser à admettre la liquidation de la Compagnie.

Très sagement, ajoute M. Guernier, votre commission des finances a demandé une étude approfondie et un statut nouveau de la Compagnie Transatlantique. Cette étude et ce statut je m'engage à les préparer et à vous les apporter dans le délai imparti. Je considère que le point de départ de ce délai est le 1er janvier et ferai l'impossible pour que le régime définitif soit prêt avant la fin de juin.

En attendant, le gouvernement utilisera le crédit dans les conditions prévues par la commission, réservant les avances aux dépenses d'exploitation, renforçant le contrôle et prenant toutes garanties sur les immeubles et les navires de la Compagnie. Le ministre ne dissimule pas que, dans l'établissement du statut primitif de nos sociétés maritimes, il conviendra d'envisager des relèvements de crédits pour les frets gouvernementaux et le fret postal.

L'article unique du projet est ensuite adopté avec un amendement de M. Jénouvrier qui assigne, comme point de départ au délai de six mois prévu pour l'établissement du régime de notre marine marchande, non le jour de la promulgation de la loi, mais le 1er janvier 1932.

Une exposition internationale de la coopération intellectuelle

M. Monsservin donne lecture d'un rapport fait au nom de la commission de l'enseignement en faveur d'une proposition de résolution de M. Tournan invitant le gouvernement à organiser à Paris, en 1937, une exposition internationale de la coopération intellectuelle.

M. Tournan indique qu'il s'agit de vulgariser par un puissant moyen de propagande l'œuvre poursuivie par cette filiale de la Société des nations qu'est l'Institut international de la coopération intellectuelle. L'exposition de la civilisation qu'il prévoit pourrait se confondre avec la deuxième exposition des arts décoratifs que la Chambre a invité le gouvernement à organiser.

Acceptée par MM. de Jouvenel et Jeanneney au nom de la commission des affaires étrangères et des finances, ainsi que par M. Mario Roustan, ministre de l'instruction publique, la proposition est adoptée à main levée.

Le statut de la viticulture

Au début de la séance, le Sénat avait validé l'élection de M. Pieyre, élu dans le Jura en remplacement de M. Victor Bérard.

Puis, M. Jean Durand avait posé une question au ministre de l'agriculture sur l'application du statut de la viticulture.

L'incident fut déclaré clos après la réponse de M. Chauveau.

HENRI LUCAS.

L'organisation du ministère de la défense nationale

Au *Journal officiel* de ce matin sont promulgués les décrets fixant les attributions du secrétaire général du ministère de la défense nationale et nommant à ce poste le contrôleur général de première classe de l'administration de l'armée Guinand, secrétaire général du ministère de la guerre.

Sont publiés également les décrets désignant comme secrétaires généraux adjoints du ministère de la défense nationale, le contrôleur général de deuxième classe de l'administration de l'armée Morisson, et le contrôleur général de deuxième classe de l'administration de la marine Le Hénaff.

D'autre part, voici la composition des cabinets civil et militaire du ministre :

Cabinet civil : chef du cabinet : M. Pierre Laure, inspecteur des finances ; chefs adjoints : MM. Albert Tajasque, Pierre Isaac, Pierre de Rocca-Serra ; chef du secrétariat particulier : M. Toussaint-Pennaforte ; chargés de mission : MM. Jean Marquet et Gabriel Schleiter ; attachés : MM. Jean Moniau et Antoine Marie Piétri.

Cabinet militaire : directeur du cabinet : le général de brigade Requin ; chef de cabinet (air) : le général de brigade Poli-Marchetti ; chef de cabinet (guerre) : le colonel d'infanterie breveté Bourret ; chef de cabinet (marine) : le capitaine de vaisseau Odend'hal ; chefs adjoints : le colonel d'infanterie breveté Lestien, le capitaine de frégate Penard, le lieutenant-colonel d'aéronautique Bouscat.

LA RÉFORME
électorale sera discutée aujourd'hui au Luxembourg

A la demande de M. Jeanneney, président de la commission du suffrage universel, le Sénat a décidé de discuter, cet après-midi, le rapport de M. Henry Chéron sur le projet de réforme électorale.

Hier, le groupe de l'Union démocratique et radicale, après avoir désigné M. Paul Strauss comme président, en remplacement de M. Chaumet, décédé, a examiné ce projet.

Il n'a pris aucune décision en ce qui concerne la suppression du second tour de scrutin pour les élections législatives, mais s'est prononcé à l'unanimité pour le principe de la prolongation à six ans du mandat législatif pour la prochaine Chambre.

MM. Carillon, Calmel et Blaignan ont été chargés de rédiger un amendement dans ce sens.

Le groupe examinera prochainement la question du renouvellement partiel.

On se souvient que le mandat de six ans et le renouvellement par tiers pour les députés avaient fait l'objet d'une proposition de loi votée en 1924 par la Chambre, mais sur laquelle le Sénat n'avait jamais, depuis lors, été appelé à délibérer.

D'autre part, l'Union républicaine a décidé de laisser à ses membres la liberté de vote dans la discussion du projet de réforme électorale.

Enfin, on prêtait, hier soir, au groupe de la gauche démocratique radicale et radicale socialiste l'intention de mettre la Haute Assemblée en demeure d'émettre des scrutins précis sur les diverses parties du projet : suppression du second tour, vote des femmes, obligation du vote, repoussées ou disjointes par la commission du suffrage universel.

M. Henry Chéron démissionne de l'Alliance démocratique et du groupe de l'Union républicaine

Le comité directeur de l'Alliance démocratique, réuni sous la présidence de M. A. Ratier, sénateur, a voté la motion suivante :

Le comité directeur, considérant que l'Alliance démocratique a toujours placé au-dessus de tout l'intérêt supérieur du pays, prend acte de la démission de M. Henry Chéron, et passe à l'ordre du jour.

Ajoutons que M. Henry Chéron a également donné sa démission du groupe de l'Union républicaine auquel il appartenait au Sénat; il comptera désormais au nombre des sénateurs qui ne sont inscrits à aucun groupe.

On sait que le sénateur du Calvados venait d'être récemment délégué du groupe de l'union républicaine à la commission des finances et l'on se demandait hier, dans les couloirs du Luxembourg, si son désaccord avec l'unanimité de ce groupe lui permettrait de conserver son mandat.

Les cardinaux et archevêques français parlent de Genève et des élections

Les cardinaux et archevêques de France réunis à Paris publient une déclaration aux catholiques dans laquelle ils conjurent ces derniers, dans le domaine international « de se tenir également éloignés d'un nationalisme outré et d'un pacifisme exagéré ».

Après quelques conseils électoraux dans lesquels il est recommandé aux fidèles d'assurer le triomphe de candidats « en qui s'unisse à l'amour du bien public un zèle éprouvé pour la religion », l'assemblée a émis le vœu que l'on fasse dans tous les diocèses une neuvaine de prières pour obtenir de bonnes élections.

Une audition des «voix lointaines»

A l'agence du gouvernement général de l'Indochine, rue de La Boétie, a eu lieu hier soir une très intéressante séance de musique enregistrée, sous la présidence du gouverneur général Olivier. Une élégante assistance se pressait pour entendre M. Philippe Stern, conservateur-adjoint au musée Guimet et attaché à l'institut de phonétique.

M. Philippe Stern raconta le pittoresque de ces prises de sons, souvent difficiles, toujours passionnantes. Puis, par la magie du disque, les « voix lointaines » surgirent du phonographe, tandis que de belles photographies étaient projetées sur l'écran.

On entendit ainsi les étranges mélopées d'Afrique et les mystérieux chants d'Asie.

Un grand succès fut fait à cette diffusion, prolongement de l'Exposition coloniale.

Un Polonais avait volé la caisse d'un club israélite londonien

Originaire de Tomaszow (Pologne), où il est né le 13 mai 1874, Louis Bitermann, après maintes aventures, s'était établi à Londres, où il était devenu trésorier d'un club israélite. En décembre dernier, il disparaissait en emportant les 6.000 livres sterling qui constituaient la caisse du club.

La police anglaise, au cours de ses recherches, acquit la conviction que Bitermann s'était réfugié en France et se cachait probablement à Paris.

A la demande des autorités britanniques, la brigade spéciale de la police judiciaire rechercha à son tour le caissier indélicat et parvint à le retrouver et à l'arrêter à son nouveau domicile, 116, rue Saint-Martin.

Inculpé de détournement, de faux, d'usage de faux et d'escroquerie, Bitermann a été écroué au Dépôt, en attendant son extradition.

Il a déclaré qu'il avait volé l'argent du club londonien dans l'intention d'acheter à Paris un salon de coiffure qu'il voulait exploiter avec un de ses parents.

Désespoir d'amour

Le Polonais Antoine Cackierda, 29 ans, briquetier à Creil, dansait, mercredi soir, avec des camarades, au son d'un phonographe, dans une des dépendances de l'usine où il travaillait. Prenant soudain une rapide détermination, il remit à l'un de ses compagnons sa montre et son portefeuille : il sortit dans la cour, et, avant que personne ait pu prévoir son geste, il se tira trois balles de revolver, dont une lui traversa le crâne.

Transporté aussitôt à l'hôpital de Creil, il y est mort hier matin, sans avoir repris connaissance.

L'enquête ouverte par M. Bronger, commissaire de police, a établi que Cackierda avait absorbé un litre de rhum avant de se donner la mort. On croit qu'il s'est tué parce qu'une de ses cousines venait de refuser de l'épouser.

Le corps de lady Arnould sera exhumé demain

Sur commission rogatoire du parquet de Marseille, M. Guilbert, commissaire de police du quartier de Javel, fera procéder demain, à 9 heures, à l'exhumation du corps de lady Arnould, enterrée au cimetière de Grenelle dans un caveau de famille.

Le corps sera immédiatement envoyé à l'Institut médico-légal, aux fins d'autopsie.

Un Espagnol tue son beau-frère de quatre coups de revolver

MONTAUBAN, 25 février. — M. Georgerio Sastre, 27 ans, de nationalité espagnole, coiffeur rue Villenouvelle, avait, il y a quelques jours, reçu de son beau-frère, Blaise Deusa, 24 ans une lettre de menaces.

Deusa, hier soir, s'est rendu chez M. Sastre et, sans mot dire, il a tiré sur lui quatre coups de revolver, le tuant net. Le meurtrier a pris la fuite.

L'enquête
sur l'attentat commis par les bandits masqués de la rue Lafayette

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Et M. Baruch évoque le souvenir d'une visite qu'il avait reçue le vendredi précédent :

— Il était environ 15 heures, précise-t-il, quand deux hommes entrèrent et me demandèrent le cours des changes sur Prague.

Après être restés quelques instants dans la banque, ils se retirèrent en disant que le cours proposé ne leur convenait pas.

Faut-il établir une corrélation entre cette « consultation » et l'agression de mercredi ?

Après nous avoir répété ce qu'il avait déjà dit aux policiers, le directeur de la banque nous a fait part d'une impression basée sur une constatation qui ne manque pas, elle non plus, d'importance.

M. CLAUDE LUCAS

— Je ne pense pas que mes agresseurs aient été parfaitement au courant des aîtres de la maison.

Ils connaissaient simplement la grande salle. La preuve en est qu'ils me forcèrent à leur indiquer l'emplacement du coffre-fort et qu'ils négligèrent de surveiller une pièce où se trouvaient deux employés de nos sous-locataires, ce qui permit à ces voisins d'alerter la police.

Ce détail paraît établir que les trois bandits pourraient être d'anciens vagues clients ou visiteurs de la banque, mais non pas des habitués de la maison.

Un locataire de l'immeuble a vu s'enfuir le bandit qui, sans doute, emportait le butin volé

Deux nouveaux témoins ont, d'autre part, apporté des explications complémentaires sur deux points que n'avaient permis de reconstituer ni les constatations, ni aucune des relations de l'attentat, les circonstances exactes de l'arrivée et la fuite des voleurs. Voici, à cet égard, ce que nous a déclaré le principal de ces témoins, M. Claude Lucas, industriel, dont les bureaux sont situés exactement au-dessous de ceux de la banque Baruch :

— Vers 11 h. 45, j'avais envoyé une de mes employées effectuer une petite opération dans un établissement de crédit voisin. Lorsqu'elle revint, quelques minutes après, trois individus pénétrèrent avec elle dans le couloir de l'immeuble. Ils marchaient la tête penchée en avant, semblant vouloir dissimuler leurs visages.

Tandis que ma secrétaire prenait l'ascenseur pour regagner le bureau, les trois inconnus montèrent par l'escalier.

Peu de temps avant midi, je quittai mon bureau pour rentrer chez moi. J'avais à peine franchi quelques marches qu'un homme, qui semblait fort pressé, me dépassa et continua à descendre rapidement. Instinctivement, je le suivis, et je pus remarquer qu'il était de petite taille et de petite corpulence, qu'il portait un pardessus marron et un chapeau mou noir. Je constatai également que son pas semblait mal assuré.

Arrivé à quelques mètres de la porte, il trébucha et faillit tomber. Après avoir rétabli son équilibre, il gagna rapidement la porte cochère.

Là, il tourna à gauche et disparut dans la foule, se dirigeant vers le carrefour Châteaudun.

Le second témoignage est celui de la jeune secrétaire de M. Lucas. Elle n'a fait, d'ailleurs, que confirmer les déclarations de son patron.

Il est donc infiniment probable que l'homme que M. Lucas a vu s'éloigner était porteur de l'argent volé.

C'est une déposition identique que devait refaire Mme Chevalier, concierge de l'immeuble. Elle maintient que, contrairement à la déclaration d'une locataire de l'immeuble, assez peu sûre de sa mémoire, du reste, les agresseurs étaient au nombre de trois et non de quatre.

Une fausse piste à Lyon

De toutes ces déclarations il résultait, ainsi que nous l'avons souligné, que les malfaiteurs n'avaient pas tenté leur expédition au petit bonheur et qu'ils possédaient divers renseignements leur permettant d'espérer qu'ils allaient opérer à peu près en toute sécurité. Elles confirmaient qu'il s'agissait d'étrangers.

Mme CHEVALIER

Elles fournissaient quelques précisions sur leur signalement. Mais aucune d'elles ne venait apporter l'utile indication que l'on cherchait depuis la veille : le repérage de la fuite du trio dans la foule des boulevards après le départ de la rue La Fayette.

Les investigations entreprises à proximité des gares, dans les garnis, dans les milieux étrangers suspects sont, elles aussi, restées vaines.

Dans l'après-midi, il y eut pourtant, quai des Orfèvres, un moment d'espoir. Un télégramme venu de Lyon annonçait qu'un étranger, paraissant originaire d'un pays d'Europe centrale, s'était présenté le matin aux guichets d'une banque de cette ville pour changer des billets de 1.000 francs en monnaie yougoslave. L'opération n'ayant pu être réalisée immédiatement, il s'était empressé de s'éloigner. Malgré les conseils d'un employé l'invitant à revenir un peu plus tard, il n'avait pas reparu.

L'attitude de l'étranger avait semblé si bizarre que la banque avait avisé la police lyonnaise qui, aussitôt, se mit à la recherche de l'étranger. Il fut retrouvé dans la soirée ; mais il s'agissait d'un sujet tchécoslovaque qui n'a rien de commun avec les bandits de la rue Lafayette, et qui était allé simplement à la banque pour chercher de la monnaie polonaise parce qu'il devait se rendre prochainement en Pologne.

Histoires de cambriolages

A Paris même, les vérifications portent plus particulièrement sur la qualité et l'identité des deux clients ou visiteurs de la banque de la rue Lafayette qui n'inspiraient pas tous une extrême confiance aux locataires de l'immeuble. L'un de ceux-ci ne nous a pas caché, hier, qu'il avait présenté au propriétaire des doléances — fondées d'après lui — à propos de ces allées et venues. Maintes fois, paraît-il, en effet, il avait fallu en pleine nuit mettre à la porte des réfugiés yougoslaves, bulgares, roumains ou hongrois qui prétendaient pénétrer dans la banque pour en retirer leurs fonds ou demander un conseil.

En outre plusieurs cambriolages furent commis dans la maison, notamment chez Mme Riollan, dont l'appartement, situé au-dessus de la banque, fut mis au pillage le 23 août 1930, et chez M. Lucas, où des malfaiteurs inconnus dérobèrent 1.500 francs dans une petite caisse. Faut-il supposer que les auteurs de ces méfaits sont devenus les audacieux envahisseurs de la banque ?

Un message d'alerte aux polices étrangères

Décidé à ne rien négliger, M. Xavier Guichard, directeur de la police judiciaire, a enfin adressé le télégramme suivant à toutes les polices étrangères :

— Trois individus, présumés hongrois, ont pénétré revolver au poing dans une petite banque yougoslave, rue Lafayette, à Paris. Ils y ont dérobé 130.000 francs en billets de banque de mille francs, après avoir immobilisé sept employés, dont un a été blessé d'un coup de couteau. Ces malfaiteurs avaient dissimulé leur visage sous des tissus qui les masquaient. Il n'y a pas de signalement précis. L'un d'eux mesure 1 m. 65 environ. Les deux autres sont plus petits. On les a entendu parler hongrois. Ils pourraient être allés dans votre ville. Avez-vous des photographies ou des signalements descriptifs de malfaiteurs hongrois susceptibles de commettre de tels crimes? Je vous prie instamment de nous les envoyer d'urgence.

Toutes les précautions, comme on le voit, sont bien prises.

LA CONDAMNATION A MORT des deux amants meurtriers

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Dans le public, des femmes sont sur le point de défaillir.

Cependant, le pire n'est pas encore venu. Le voici :

Dans le lit du mort

Quand Jean Martin fut « saigné », Antoine porta le cadavre, enfermé dans un sac, dans la grange. Sa belle-sœur le précédait, l'éclairant d'une lanterne.

Le président Regimbaud. — Vous vous êtes ensuite couché dans le lit du mari, que vous aviez tué, avec sa femme.

Antoine Martin. — Je ne pouvais pas aller coucher dans la grange parce que mon frère y était.

Réponse cynique qui provoque des rires, quand elle devrait glacer d'horreur tous les assistants.

« Pourquoi envenimer les choses »

C'est le lendemain, après une bonne nuit de repos, que les amants firent brûler le cadavre de leur victime dans l'âtre de la ferme.

Le président Regimbaud. — Sur le cadavre, vous avez, avec votre maîtresse, jeté de l'essence, des brindilles de bois et de la ramée. Vous avez mis ensuite le feu. Après, il est resté quelques os.

Antoine Martin. — Isabelle les a ramassés.

Je passe sur d'autres détails vraiment trop répugnants et dont Antoine Martin atteste la véracité par cette étonnante formule.

— Je n'embellis rien.

Un peu plus tard, s'élevant contre certaine précision de l'accusation, il dira du même ton :

— Mais non, ça n'existe pas. N'envenimons pas les choses.

Scène posthume

L'interrogatoire d'Isabelle Martin est fort bref. Elle se contente de faire une scène posthume à son mari qu'elle charge de tous les défauts, de toutes les violences.

Ceci dit, elle reconnaît volontiers avoir poussé son beau-frère au crime, vidé le sang dans l'écurie, aidé à engouffrer le cadavre dans le sac, aidé enfin à brûler le corps.

Et l'on constate que l'épouse, pas plus que le frère, ne prennent souci d'exprimer ces remords que les assassins n'éprouvent pas souvent, mais que, par intérêt, ils prétendent ressentir quand ils paraissent devant leurs juges.

Sa défense est si faible que son défenseur, Me Le Griel, viendra à sa rescousse pour proclamer l'indignité morale de la victime, lui-même repris de justice.

Les témoins

Cette indignité morale, certains des témoins qui déposent maintenant l'évoquent avec plus ou moins de fond. Ils nous peignent par exemple Jean Martin montrant avec allégresse son épouse à des conscrits, dans l'état où se trouvait Phryné quand elle parut devant l'aréopage.

Pittoresque défilé de trois paysans, s'exprimant sans phrases, et qu'interrompt la macabre exhibition des pièces à conviction : le seau, le marteau et les cendres de la victime, recueillies dans un sachet.

Isabelle Martin, pour la première fois, laisse couler quelques larmes lorsque paraissent à la barre, l'une après l'autre, ses deux filles, Juliette et Marie. Elles ont respectivement 15 et 17 ans, robustes, hautes en couleur. Elles dressent un réquisitoire assez modéré contre leur beau-père qui abusa d'elles.

Mais, au fond, leurs dépositions sont une désillusion pour la défense. Ecoutons Juliette répondant aux questions de Me Simone Levaillant, avocate adjointe à Me Le Griel pour la défense de la femme Martin.

Me Simone Levaillant. — Est-ce que votre beau-père brutalisait votre mère?

Juliette Martin. — Oh ! c'était des coups réciproques.

Me Simone Levaillant. — N'a-t-il pas menacé votre mère de mort ?

Juliette Martin. — Oh ! non.

Me Le Griel traduit la déconvenue de la défense.

Me Le Griel. — Si elle avait vraiment les sentiments d'une enfant elle ferait tout pour sauver sa mère. Seulement, elle est ulcérée, elle sent son avenir compromis. Et puis, il y a la ferme qu'il faudra vendre...

Il est vrai qu'à ce drame de sang s'ajoute un drame d'intérêt. Jean Martin était riche, et c'est ce à quoi fait allusion l'avocat.

Marie n'est guère plus loquace que sa sœur, et tout aussi prudente et réservée.

Plus même, puisqu'elle déclare n'avoir rien à reprocher ni à Jean, ni à Antoine Martin, ce qui est peut-être un excès de générosité à l'égard d'un satyre et d'un assassin.

Amour ! Amour !

Avant que prenne la parole M. Layral, procureur de la République, nous entendons une déclaration finale des accusés. Antoine Martin s'écrie :

J'aimais et j'estimais cette femme ! C'est pour elle que j'ai tué mon frère. Si je donne ma tête, ayez pitié d'elle.

En termes tortueux, Isabelle Martin convient qu'elle a inspiré le crime à son amant.

En un réquisitoire vigoureux, le procureur de la République réclame le châtiment suprême contre les accusés.

Les deux misérables sont ensuite défendus avec un total dévouement par leurs défenseurs, qui plaident chacun dans une note différente... Me Gabriel Clerc, avec méthode et émotion, pour Antoine Martin; Me Le Griel, avec fougue, pour Isabelle Martin.

Le verdict

Le jury ne délibère que brièvement. Il rapporte un verdict implacable : Antoine Martin et Isabelle Martin sont tous deux condamnés à mort.

Dehors, une foule énorme, à qui la nouvelle parvient à l'instant même où elle crial : « A mort ! », pousse des clameurs enthousiastes. Cependant, tendrement enlacés dans le box, les deux amants criminels se murmurent des paroles consolatrices. Jusqu'au bout, le procès aura été extraordinaire. — G. L.

L'affaire d'espionnage communiste de Metz

METZ, 25 janvier. — M. Pagnier, juge d'instruction, chargé de l'affaire d'espionnage des Jeunesses communistes a clos son information en renvoyant devant le tribunal correctionnel de Metz le sapeur Michel Daniel, du 1er aérostiers et le directeur des Jeunesses communistes dans l'Est, René Engel, de Bischheim. La police a, d'autre part, appris qu'un nommé Paul, dont l'identité n'a pas pu être établie exactement, devait recevoir les papiers établis par le sapeur messin. Paul serait le chef de l'espionnage communiste dans l'Est. Il a disparu ainsi qu'une étudiante roumaine, Sabine Schauer, qui remplissait les fonctions de secrétaire dactylographe chez un chef communiste. — (*Journal.*)

La macabre trouvaille de Pierre-Bénite

LYON, 25 février. — La trouvaille d'ossements humains et de bijoux faite hier dans la lône asséchée de Pierre-Bénite a attiré de nombreuses personnes au dépositoire du cimetière de la commune.

Le squelette est bien celui d'un homme, mais la présence de bijoux féminins ne laissait pas que d'intriguer les enquêteurs. Une explication a été donnée par des personnes qui déclarent que les restes retrouvés seraient ceux d'un employé des Postes de Lyon disparu depuis 1930. Au moment où ce postier disparut, on croit qu'il était porteur des bijoux qu'il voulait offrir à sa fiancée.

On pense que l'identification du cadavre sera formellement faite aujourd'hui. — (*Journal.*)

Un court-circuit met le feu à une motrice du métro

Au début de la soirée d'hier, vers 18 h. 40, aux ateliers du métro, porte Desnouettes, une motrice a pris feu à la suite d'un court-circuit. Une épaisse fumée se dégagea soudain et envahit la voûte du métro jusqu'à la station Porte-de-Versailles. Mais le feu put être éteint peu après, et il n'y eut pas de retard dans la circulation des rames.

L'enquête sur le meurtre de Blanche Pérard

VERDUN, 25 février. — L'enquête effectuée dans la région d'Hannonville par la police au sujet de l'assassinat de Mlle Blanche Pérard, a permis de recueillir certains renseignements sur le meurtrier présumé, Auguste Richy, qui a, d'ailleurs, été incarcéré à la maison d'arrêt de Verdun.

Il a été établi que Richy avait été mêlé à plusieurs affaires de vols. On sait, d'autre part, qu'au mois de décembre dernier, il s'était posté en embuscade, la nuit, sur une route que devait suivre le maréchal des logis-chef de gendarmerie Savart pour rentrer à Fresnes-en-Woëvre.

Richy avait mûri le projet de tuer M. Savart, dont il se savait surveillé. Le maréchal des logis ayant emprunté un itinéraire différent, évita ainsi le danger qui le menaçait.

L'enquête a révélé également que Richy était en relations constantes avec certains établissements et qu'il se livrait à la traite des blanches.

Il était considéré dans la région comme un individu dangereux. — (*Havas.*)

L'*Artiglio* va reprendre la mer mais ne fouillera l'*Egypt* que dans deux mois

BREST, 25 février. — L'*Artiglio* et le *Rostro* prendront armement à la date du 1er mars, mais ce sera pour poursuivre des travaux de récupération d'ivoire et de métaux à Belle-Ile et à Guernesey.

Les scaphandriers génois ne pensent pas pouvoir remonter les lingots de l'*Egypt* avant la fin avril ou le début de mai. — (*Radio.*)

Un vieillard brutalisé succombe

LILLE, 25 février. — M. Achille Ghislain, de Louvroil, âgé de 84 ans, qui avait été brutalisé par un nommé Auguste Houssière, est mort à la suite des coups qu'il avait reçus.

Son agresseur a été arrêté.

Election annulée

La commune de Sevran avait procédé le 6 décembre dernier à l'élection de 23 conseillers municipaux, et les candidats de la liste communiste avaient été élus au premier tour. Ils avaient fait apposer une affiche de dernière heure à laquelle leurs adversaires n'avaient pas répondu.

Prenant acte de ce fait, contraire aux prescriptions de la loi électorale, le conseil de préfecture de Seine-et-Oise vient d'annuler cette élection.

Un concours pour dix emplois à la préfecture de police

Un concours pour l'admission à dix emplois de commis stagiaire à l'administration centrale de la préfecture de police s'ouvrira le mercredi 1er juin prochain. Le registre d'inscription sera clos le 15 avril à 18 heures.

Les conditions d'admission et le programme du concours sont tenus à la disposition des candidats à la sous-direction du personnel de la préfecture de police (caserne de la Cité).

LA VIE CORPORATIVE

Le Comité central des assureurs français, association nationale d'agents, courtiers et employés d'assurances, a tenu son assemblée générale, le mercredi 24 février, dans la salle des fêtes du journal le *Journal*, sous la présidence de M. Grzybowski, son président. Celui-ci a fait l'historique de l'association et a parlé de la nécessité d'une entente étroite entre tous les producteurs et employés de l'industrie de l'assurance.

Après le président, M. Edouard Arnaud, président de la Fédération des syndicats d'agents généraux, et divers orateurs, ont exposé les moyens d'éclairer l'opinion et le Parlement sur la technique des assurances et les desiderata des producteurs et des employés.

La Vie Sportive

NOS ORGANISATIONS

La seconde étape Vichy-Saint-Etienne-Grenoble de l'épreuve féminine automobile Paris-Saint-Raphaël

GRENOBLE, 25 février. — Après la journée de la pluie, ce fut, aujourd'hui, l'étape du froid. Départ matinal de Vichy, de 7 h. 30 à 8 heures. Un brouillard épais noie les prairies et les vallées. La route, toute en virages, monte jusqu'à Roanne. Les froids rigoureux de ces jours derniers ont laissé à la campagne le visage glacé de l'hiver.

L'étape proche ranime le courage des voyageuses. Aussi la longue ligne droite qui va de Roanne à Saint-Etienne réunit-elle une grande partie des voitures.

Voici enfin la grande cité ouvrière. C'est la première fois que l'itinéraire Paris-Saint-Raphaël passe par Saint-Etienne. La foule se fait plus dense à mesure qu'on approche du parc fermé, place de l'Hôtel-de-Ville. Celle-ci est noire de curieux.

Un vin d'honneur, offert par l'Automobile-Club du Forez réunit officiels, conductrices et passagers.

Puis ce fut la deuxième partie de l'étape et l'arrivée à Grenoble, alors que le soir tombait. Sur le cours Jean-Jaurès, siège du contrôle, les Grenoblois avaient envahi, de bonne heure, les trottoirs et les chaussées latérales. Dès l'arrivée des premières concurrentes, la foule entoura les jolies voyageuses un peu lasses et les acclama.

Un vin d'honneur, offert par l'Automobile-Club du Dauphiné, précéda le dîner de gala, auquel assistait le représentant de M. Susini, préfet de l'Isère, qui marque une grande bienveillance aux concurrentes du rallye. On se souvient du travail de géant qu'il fit effectuer, l'an passé, pour maintenir la route libre au col de Lus-la-Croix-Haute, bloqué par la neige : 300 hommes travaillèrent sur son ordre, jour et nuit, pour déblayer la route. Cette année, les mêmes ordres ont été donnés par M. Susini.

Aucune pénalisation

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GRENOBLE, 25 février. — La seconde étape de Paris-Vichy-Saint-Raphaël féminin s'est déroulée aujourd'hui, sans aucun incident, sur le parcours Vichy, Saint-Etienne, Grenoble. La neige durcie et légèrement glissante que l'on rencontra dans la montée du col de la République fut sans influence sur les résultats, puisque aucune concurrente ne fut pénalisée durant cette journée. Quatre abandons, ceux de Mlle Lacoste et de Mmes Moreau, Bister et Hornoy, sont venus réduire à 65 le nombre des concurrentes, ce qui représente d'ailleurs une fort jolie caravane.

Après la seconde étape, le bilan s'établit ainsi : 45 concurrentes sont sans pénalisation et 20 comptent un certain nombre de points, soit pour n'avoir pas réalisé le minimum de vitesse imposé dans la côte de Pougues, soit pour retard à Vichy. Voici la liste des pénalisations : Mlle Vignol, 1 point; Mme Ayme, 3 points; Mme Dequeker, 3 points; Mme Viatour, 3 pts; Mme Hart, 6 points; Mme Panara, 7 pts; Mlle Cavalio, 2 points; Mme Lambert, 13 points; Mme Cappelen, 12 points; Mme Oppenheim, 6 points; Mme Gouy, 3 pts; Mlle Hellé-Nice, 2 points; Mme Anoulay, 13 points; Mme Blandin, 3 points; Mlle Herblay, 16 points; Mlle Germaine Revel, 65 points; Mme Sarpy, 8 points; Miss Grazy, 3 points; Mme Bayt, 6 points; Mlle Barbel, 2 points.

Demain matin, concours d'élégance, et l'après-midi, étape Grenoble-Digne par le col de Lus-la-Croix-Haute. — Maurice Philippe.

Dernière nouvelle de l'étape

Les qualités surprenantes de l'huile Toneline Compound ont déterminé la plupart des concurrentes du rallye Paris-Saint-Raphaël à l'utiliser.

AUTOMOBILE

A plus de 400 kilomètres à l'heure

Le monde entier a appris avec surprise et fierté que les 400 kilomètres à l'heure en auto venaient d'être dépassés par le champion anglais sir Malcolm Campbell qui, le 24 février, à Daytona, réalisa sur le kilomètre dans les deux sens, la vitesse fantastique de 408 kil. 720 à l'heure, alors que voici dix ans on dépassait à peine le 200.

On peut se demander où s'arrêtera le progrès en mécanique. Mais ce dont on est sûr, c'est que la question si délicate de la lubrification des moteurs n'existe plus avec Castrol, toujours en avant du progrès et au-dessus des limites de la mécanique. C'est, en effet, avec Castrol que Campbell vient de battre son nouveau record et c'est aussi Castrol qui fut exclusivement choisie pour tous les précédents records depuis que le 300 kilomètres à l'heure fut successivement dépassé par Segrave, Ray Keech et Campbell.

Une fois de plus, la preuve est faite que Castrol ne peut être battue que par Castrol.

CYCLISME

Le Premier Pas Dunlop 1932

Les jeunes gens désireux de s'engager dans la grande épreuve dite du Premier Pas Dunlop doivent savoir que les conditions essentielles qui leur permettront de prendre part à cette compétition sont les suivantes :

— Etre de nationalité française ou être né en France, sauf pour les épreuves se déroulant en Tunisie et au Maroc — le règlement du Premier Pas Dunlop 1932 prévoyant l'engagement des jeunes gens susceptibles à leur majorité d'opter pour la France ;

— Ne posséder aucune licence de coureur cycliste antérieure à la date du 1er octobre 1931 ;

— Etre âgé au moins de 15 ans et ne pas avoir atteint 18 ans : la date du 1er avril 1932 servant à délimiter ces âges.

Les engagements sont reçus par les délégués départementaux de l'Union Vélocipédique de France ou au siège social de l'U.V.F., 24, boulevard Poissonnière, à Paris pour les départements de la Seine et de la Seine-et-Oise.

BOXE

Guy Bonaugure contre Parisis. — Un match national mettra, samedi soir, au C.S.C., en jeu Guy Bonaugure et Parisis qui, l'un et l'autre, approchent, dans la catégorie des poids plume, du titre national. Aussi le résultat du combat qu'ils vont se livrer demain soir au C.S.C. est-il difficile à prévoir.

Rien que des poids lourds, lundi au palais des Sports. — Pour encadrer la rencontre qui va mettre en présence, lundi soir, Primo Carnera aux prises avec Pierre Charles, Jeff Dickson a conclu deux autres combats qui mettront aux prises, d'une part l'Allemand Walter Neusel avec le Suédois Soren Petersen ; d'autre part, le champion d'Italie, Baiguerra, et l'ex-champion de France amateur poids lourd, Moret.

HOCKEY SUR GLACE

Munich-Paris demain soir

L'équipe de Munich, qui rencontrera, demain soir, la Sélection parisienne, au palais des Sports, est attendue ce soir, à Paris. Elle sera renforcée de trois joueurs allemands qui ont fait partie de l'équipe nationale d'outre-Rhin à Lake Placid.

Les Munichois présenteront donc une formation solide et ceci fort heureusement pour leur réputation, puisqu'ils trouveront devant eux la rude équipe sélectionnée du Stade-Racing que la ligne Ramsay-Besson-Reilly rend infiniment dangereuse.

En lever de rideau, match de championnat de France (deuxième série) entre l'Ecole Centrale et le vainqueur de Chatou-Racing.

Deux matches cet après-midi au palais des Sports

Deux rencontres seront disputées, cet après-midi, au palais des Sports.

La première, comptant pour la coupe François-Mautin opposera, à 13 h. 30, le Stade Français (2) et le Paris-Hockey-Club. Pour la seconde, qui constituera la demi-finale du championnat de France (deuxième série), Chatou et le Racing Club de France (2) seront aux prises à 16 h. 30.

Le vainqueur de ce dernier match rencontrera demain soir samedi, en lever de rideau de la rencontre Paris-Munich, l'équipe de l'Ecole Centrale.

Les spectateurs seront admis aujourd'hui, au palais des Sports, au tarif d'entrée du patinage ordinaire.

MAGASINS REUNIS

DU SAMEDI 27 FÉVRIER AU SAMEDI 5 MARS

4 MAISONS DANS PARIS

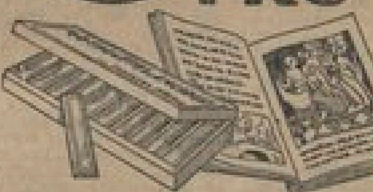
REPUBLIQUE
Pl. et Av. de la République • R. de Malte

ETOILE
Avenue des Ternes • Avenue Niel

MONTPARNASSE
136—138 Rue de Rennes

BERCY
213-215 R. de Charenton • Bd de Reuilly

5 FRS



"Pour le Goûter des Enfants". **Boite de 40 TABLETTES de chocolat** extra. *La boite*. . 5.»

"Les Contes de Perrault". **Bel ALBUM** sous couverture carton fort, illustré nombreux hors textes et gravures dans le texte. 5.»

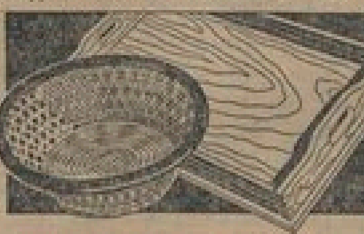
VAPORISATEUR verre doublé, balle tombante, monture dorée, formes et couleurs assorties. . 5.»

Chapelet de 3 ÉPONGES blanchies, extra-fines, pour la toilette . . . . 5.»

4 BROSSES A DENTS stérilisées, soie dure, modèles assortis, présentation hygiénique sous cellophane. . . . . . . 5.»

COUVERTS A SALADE galalith, assortis de forme et couleur . . . . 5.»

"Pour la Toilette". **CARTON DE 12 SAVONNETTES**, savon de Marseille, 72% d'huile. . . . . . . 5.»



CORBEILLE A PAIN, osier, bord métal émaillé couleur, ovale ou ronde. . . 5.»

PLATEAU A DESSERVIR, hêtre, fond contreplaqué, poignées découpées dans le cadre, 42×28%. . . 5.»

BROC A EAU ½ cristal blanc, moulure simili taille, contenance 1 litre environ . . . . 5.»

Série de 3 PLATS ovales à rôtir, terre réfractaire, longueur 23, 27, 31%. . . . 5.»

GOBELETS DE TABLE ½ cristal, forme moderne, côtes vénitiennes, teintes variées. *Le carton de 6* . . . . 5.»

Carte de 4 COUTEAUX d'office, manche palissandre, lame acier inoxydable garanti. 5.»

PLATEAU rectangulaire métal nickelé gravé, longueur 30%. . . . . . . 5.»

DESSOUS DE PLAT faïence décors variés, bord métal nickelé. 3 pieds, diam. 23%, ou en aluminium, forme extensible, 12 lames. . 5.»

BOITE A SEL émail blanc avec inscription, couvercle bois. . . . . 5.»

PORTE-SERVIETTES 2 branches mobiles, cuivre nickelé. . . . . 5.»

SÉCHOIR A LINGE, 2 volets, bois verni. . . . . 5.»

Paquet de 6 CINTRES plats vernis, avec barrette porte-pantalon . . . . 5.»

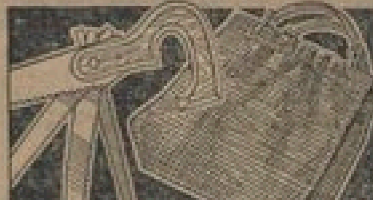
CHEMISE batiste saumon, ornée dentelle ocrée. La **chemise** ou la **culotte**. . . . . . 5.»

TABLIER pratique, vichy damier bleu et blanc, poches forme sabot . . . . 5.»

JARRETELLES pour dames, caoutchouc frisé, soie artificielle. *La carte de 2 paires*. . . . . 5.»

DESSOUS DE BRAS nansouk doublé, intérieur gomme, côtés égaux. *Les 3 paires*. . . . . 5.»

PORTE-JARRETELLES, coutil broché, 4 jarretelles. . 5.»



SCIE monture égoïne, à lames multiples, acier garanti, comprenant : 1 lame de jardinier 40%, 1 lame couteau de 30%, 2 lames à guichet de 35 et 30%. . 5.»

SAC A PROVISIONS toile cachou ou cuirline, monture métallique Exceptionnel. . 5.»

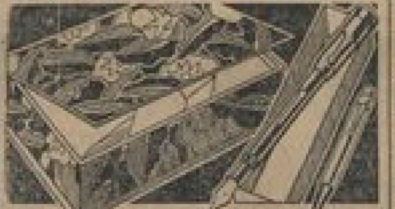
10F

Belle GLACE octogone 42×30%, ou hexagone 39×30%, joli cadre fantaisie doré ou argenté. . 10.»

Grande bouteille EAU DE COLOGNE très parfumée, pour la toilette et le bain. . 10.»

COFFRET cretonne riche, dessins modernes, contenant **12 Bath Soaps**, pâte pure très parfumée. **Exceptionnel.** 10.»

Grand choix de petite MAROQUINERIE : blagues, porte-monnaie, portefeuilles, porte-billets, porte-coupures, etc., façon très soignée. *La pièce.* 10.»



COFFRET papeterie, cretonne riche, fût bois, garni 30 feuilles papier toilé, 20 cartes correspondance et 50 enveloppes doublées. Blanc, bleu ou mauve. . . 10.»

Il sera offert, avec chaque coffret, une jolie garniture comprenant : 1 porte-plume réservoir et 1 porte-mine.

MALLETTE simili fibre grainée, coloris assortis, coins renforcés, serrure à clef, 40%. . . . 10.»

SAC à PROVISIONS cuirline noire ou couleur, entièrement doublée moleskine, 2 poches porte-bouteilles, monture renforcée, 12×42%. **Exceptionnel** 10.»

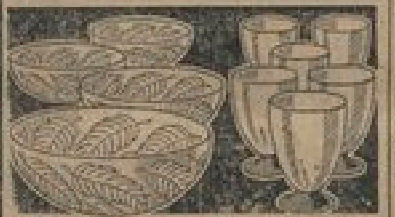
Jolie MALLETTE papeterie, taille 29%, simili fibre grainée fantaisie, cousue façon sellier, coins arrondis, garnie 30 feuilles papier à lettre, 20 cartes correspondance et 50 enveloppes doublées. Blanc, bleu, mauve ou paille. 10.»

MÉNAGÈRE ronde, 5 usages, métal argenté, mollette moderne. **Exceptionnel** 10.»

Paquet de 6 COUTEAUX de table, manche galalith blonde, lame acier inoxydable garanti 10.»

GARNITURE 6 pièces galalith sur carte, comprenant : 1 service hors-d'œuvre et 1 couvert à salade. . . 10.»

"Pour le Ménage". **SAVON de Marseille**, 72% garanti *La barre de 3 kos env.* 10.»



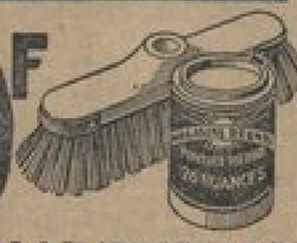
Série de 4 SALADIERS 1/2 cristal blanc ou rose, moulure fantaisie, diamètre de 13 à 21%. 10.»

GOBELETS de table, 1/2 cristal blanc, pied couleur, forme moderne. *Le carton de 6* . 10.»

CONFITURES aux fruits, mirabelles, abricots, fraises, gelée de groseille, pots carton de 400 gr. environ. *Les 4 pots emballés.* 10.»

Série de 5 SALADIERS terre de fer, joli décor moderne, diamètre de 12 à 23%. . . 10.»

GOBELETS de table, ½ cristal, forme moderne, teintes variées. *Le carton de 12.* . 10.»



CAFETIÈRE 6 tasses, corps porcelaine, filtre aluminium. . 10.»

PASSOIRE 3 pieds, aluminium fort poli, diamètre 22%. . . 10.»

BALAI d'appartement, soie pure, bouts lustre protecteurs. Exceptionnel. 10.»

PEINTURE "Mag-Nis", prête à l'emploi, qualité supérieure, huile de lin et essence, toutes nuances. *Grande boîte de 2 kg env.* 10.»

PLAT A GATEAUX faïence, décors assortis, bord métal nickelé, à anses, diamètre 28%. 10.»

ÉTAGÈRE de cuisine, avec 3 pots émail blanc, bord bleu, longueur 37%. 10.»

BASSINE fond embouti, émail blanc, intérieur blanc, bord bleu, diamètre 36%. . . 10.»

BOITE A LAIT, forme laitière, aluminium fort poli, contenance 2 litres. . . . 10.»

FAITOUT bombé, émail marron, intérieur granité, diamètre 24%. . . . . . . 10.»

CAFETIÈRE verseuse, avec filtre, émail marbré, contenance 8 tasses . . . 10.»

COCOTTE ronde, fonte bleue inoxydable, N° 9. . 10.»

BALAI coton blanc extra, frange démontable et lavable, forme ronde, en boîte métal décoré. 10.»

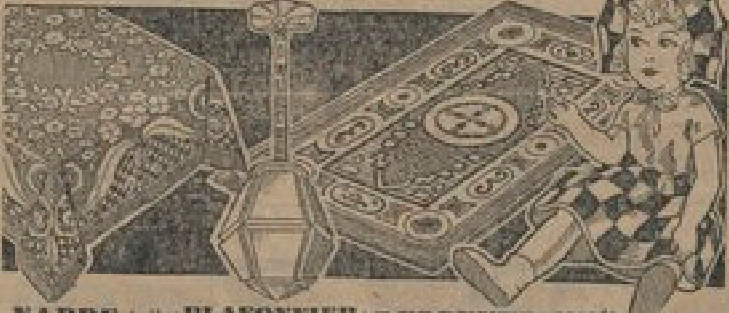
Boite de 7 FRUITS variés, pour coupe. . . . 10.»

CHEMISE tarare artificiel saumon ou mauve, ornée jolie dentelle incrustée ou garnie jours et broderie. La **chemise** ou la **culotte**. 10.»

CHEMISE DE NUIT kimono, forme chemisier, nansouk rose garni bleu. . . . . 10.»

CORSET-CEINTURE coutil uni saumon, à buse, caoutchouc à la taille, 4 jarretelles. Taille 58 à 80%. . . . . 10.»

ROBE mousseline, apprêt laine, jolies impressions et coloris de la saison. . . . 10.»



NAPPE toile cirée, bonne qualité, coloris variés assortis, 130×135% 10.»

PLAFONNIER électrique, monture cuivre nickelé, verrerie dépolie de 16%, hauteur 6%. Tout équipé 10.»

DESCENTE de LIT velours double face, dessins modernes ou persans, 55×100%. 10.»

POUPÉE tissu bourré, articulée, habillage cretonne et feutrine, bonnet. Hauteur 50%. . 10.»

LANTERNE électrique portative, laqué noir, avec poignée, garnie pile et ampoule. . 10.»

GRILLE GRATTE-PIEDS, galvanisée, à losanges. 60×30%, article fort. . 10.»

PORTE-MANTEAU 4 têtes, fer nickelé, à torsade et grande barrette sur bande bois verni. . . . . 10.»

VESTIAIRE hêtre teinté, façon chêne, noyer ou acajou, 3 patères, largeur 70%. 10.»

TABOURET de cuisine, bois brut, hauteur 45%. . . . 10.»

NATTE DE CHINE qualité supérieure, coloris variés. 135×180% 10.»

TAPIS-BROSSE bonne qualité. 70×35% environ 10.»

PAPIER PEINT dessins et coloris assortis *Le paquet de 8 rouleaux* 10.»

PEIGNOIR kimono, mousseline apprêt laine, impressions dernière nouveauté, col châle uni, dessins et coloris assortis. 10.»

LAINE mérinos 6 fils, très belle qualité, blanc, noir et nuances mode. *La pelote de 200 gr.* 10.»

FLANELLE de LAINE blanche, pour gilets, bonne qualité, largeur 75%. La coupe de 1m50. 10.»

SOISETTE unie, toutes nuances pour lingerie, largeur 78%. *La coupe de 3m* . . . . . 10.»

REPS rayé, coton et soie artificielle très belle qualité, pour sièges et tentures, bleu et or, cerise et or, or et bleu. *Le mètre.* . . . . . . 10.»

TOILE DE ROANNE pour tabliers, très belle qualité, dispositions fantaisie, larg. 95%. *La coupe de 3m.* 10.»

DISQUE "Mag-Nis" 25%. enregistrement électrique. 10.»

TOILE de soie artificielle, très brillante, pour lingerie, tous coloris. Largeur 78/80%. *La coupe de 4m* 10.»

PARURE jersey soie végétale belle qualité, coloris lingerie. La **chemise** ou la **culotte**. 10.»

BAS soie artificielle, entièrement diminués, baguettes à jours, tons mode . . . . 10.»

BAS mercerisé, mailles fines, semelle bien renforcée, coloris nouveaux. . . . . 10.»

CHEMISETTE sport, jersey coton, col rabattu, manches courtes, blanc et divers coloris. 10.»

CALEÇON ou GILET jersey coton, maille fine, mauve ou nattier. . . . . 10.»

GANTS suédé, forme saxe évasée, cousu surjet, baguettes brodées, noir, noir et blanc, beige, marron. . . 10.»

Petit CHAPEAU cloche, mérinos, très mode, garni paille. . 10.»

CHAUSSETTES fil et soie fantaisie, rayures mode. *Les 2 paires*. . . . . . . 10.»

BAS sport, coton, revers fantaisie, belle qualité. 8 à 14 ans. . . . . . . 10.»

CALEÇON zéphir rayé ou coton écru, ceinture 3 boutons, passe-bretelles, jambes longues. . 10.»

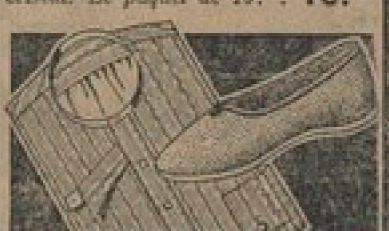
PARAPLUIE tom-pouce, coton lisière, 50%, 8 branches, poignées bois gravé assorties. **Très intéressant**. . . 10.»

MOUCHOIRS batiste coton blanc, ourlet à jours, taille 42%. *La douzaine*. . 10.»

JETÉ DE TABLE fond toile blanche, entre-deux et encadrement dentelle. Taille 55×110%. . . . . 10.»

TISSU ÉPONGE blanc, largeur 30%. *La coupe de 4m* 10.»

SERVIETTES hygiéniques bande shirting, sous papier cristal. *Le paquet de 10*. . 10.»



CHEMISE percale imprimée fantaisie, façon plis, poignets droits, avec 1 col souple assorti. . 10.»

DÉCOLLETÉ feutre couleur, semelle façon buffle souple, coloris mode. Du 35 au 41. . 10.»

CHARENTAISE feutre noir, semelle cuir, cousue petits points, petit talon. Du 35 au 45. . 10.»

Nécessaire de NETTOYAGE comprenant : 1 laine à parquet bleu marine, 55×80%, 1 essuie-meuble très belle qualité, 50×80%, 1 toile à laver wassingue, 65×130%, 6 torchons tricot, 40×40%. *Les 9 pièces*. . . . . . . 10.»

5F

SOUS-VÊTEMENT périodique, tissu nansouk blanc, garni dentelle, fond fixe imperméable. . . . 5.»

CHEMISE américaine, coton côtes fines, encolure ronde, sans manches, blanc ou rose. 5.»

CULOTTE bords côtes ou jarretières, jersey de coton, divers coloris. . . . . . . 5.»

MI-BAS mercerisé, jolie fantaisie dans le haut, gris ou beige, 2 à 10 ans. 5.»

CULOTTE tricot coton, côtes souples, 1 à 8 ans. . . . . 5.»

CHAUSSETTES coton et soie, dessins nouveaux, divers coloris. *Les 2 paires* . . . . 5.»

GANTS tissu suédé, saxe, noir, beige, marron ou gris. 5.»

DENTELLE pour lingerie et layette, imitation Valenciennes ou picot fuseaux. *La pièce de 11 mètres.* 5.»

RUBAN épaulette, satin soie artificielle, coloris lingerie. *La pièce de 10 mètres*. . . 5.»

LAINE cablée belle qualité, tous coloris, en laine irrétrécissable, nuances layette. *La pelote de 100 grammes*. 5.»

COTON A REPRISER lustré, coloris assortis. *La boîte de 6 pelotes*. . . 5.»

FAÇONNÉ soie artificielle, pour doublure, qualité très brillante, grand choix de coloris, largeur 90%. *Le mètre*. 5.»

GRAND CHOIX de chemins de table, dessus de table et de sellette, belle toile blanche brodée, encadrement dentelle. *La pièce*. . . 5.»

GANTS tissu éponge Jacquard, fond blanc ou couleur. *Les 6*. . . . . 5.»

DÉCOLLETÉ feutre couleur, semelle feutre ou caoutchouc, nuances assorties. 35 au 41. 5.»

BALAI paille de riz très forte, 2 fils **Exceptionnel**. . . . 5.»

ENCAUSTIQUE supérieure **"Mag-Nis"**, excellente qualité pour meubles et parquets. *La boîte hermétique de 750 gr. environ* . 5.»

PAQUET de 500 gr. COTON HYDROPHILE belle qualité. . . . . 5.»

DISTRIBUTEUR faïence blanche, pour W.-C. (fonctionnant avec 200 feuilles). . . . . 5.»

BOITE carton de 8 charges de **papier hygiénique**, de 200 feuilles environ. . . . . 5.»

20F

COUPE verre pressé, profonde, diamètre 28%, cordelière soie. . . 20.»

SAC pochette verni noir, fermeture intérieure à glissière, applique fantaisie sur le rabat, 24%. . . 20.»

Choix exceptionnel de belles GLACES d'appartement, cadres fantaisie, forme ovale ou rectangulaire. *La glace*. . . . 20.»

MALLETTE porte-habits, simili fibre, 8 coins renforcés, serrure et garnitures nickelées, 60%. **Exceptionnel** . . . . . . 20.»

Jolie PENDULETTE moderne, faïence décorée, teintes assorties, mouvement 30 heures, lunette nickelée. 20.»

PLATEAU fantaisie, fond verre peint, galerie métal nickelé, 2 poignées, 28×40%. . . . 20.»

Série de 4 CASSEROLES, aluminium fort poli, queue émaillée, diamètre 12 à 18%. 20.»

FAITOUT cylindrique, aluminium fort poli, anses isolantes bois, diamètre 24%. . . . . . . 20.»

SERVICE DE TABLE 6 couverts, terre de fer, joli décor moderne, comprenant : 1 soupière, 1 saladier, 1 plat creux et 6 assiettes creuses. *Le service*. 20.»

L'assiette plate ou creuse assortie . . 1.25

SEAU HYGIÉNIQUE, intérieur faïence à grosse gorge, à couvercle, N° 2 . . . . . . 20.»

GLACE pour salle de bain, chanfrein tout autour, 45/33%. 20.»

DESCENTE DE LIT haute mèche frangée, imitation du tapis marocain, dim. 50×90%. . . 20.»

PYJAMA pour dame, nansouk saumon ou ciel, blouse rentrante, pantalon forme mode, garni percale imprimée. 20.»

GAINE coutil broché, soie artificielle, [illegible], boutonnée côté, 4 jarretelles. Taille 66 à 80. . 20.»

GAINE tissu caoutchouc, soie artificielle, 4 jarretelles, haut. 30%. 20.»

JUPE tailleur, lainage uni, garnie découpe et plis creux. 20.»

BLOUSE forme nouvelle, sans manches, très beau crêpe de Chine artificiel, coloris mode. . 20.»

GANT glacé saxe arrondi, applique fantaisie, baguettes brodées, noir et blanc, blanc et noir, marron et beige . . . . 20.»

Petit PARAPLUIE 50/10, taffetas noir ou couleur, poignée courbe . . . . 20.»

COMBINAISON-JUPON, jersey soie artificielle, très belle qualité, divers coloris, décolleté rond. . 20.»

GILET croisé, sans manches, tricot laine, belle qualité, tous coloris. 20.»

PYJAMA zéphir rayé, pour homme, col transformable. . . 20.»

PANTALON en coutil fantaisie très solide, pour homme . . . 20.»

SERVIETTES tissu éponge blanc, belle qualité, liteaux rouges. Taille 55×90%. *Les 6* . . . 20.»

PULL-OVER tricot laine, pour homme, encolure nouvelle, sans manches, coloris mode. . . . 20.»

PULL-OVER pour enfant, tricot pure laine bonne qualité, fond uni, base rayée opposition. 4 à 10 ans 20.»

CHARLES IX velours noir, talon anglais. Du 35 au 41. . 20.»

Très joli JETÉ DE TABLE, crochet mécanique, motif brodé soie, 40×120%. . . . . . 20.»

TAPIS caoutchouc éponge, coloris variés, 45×65%. 20.»

MARCHEPIED hêtre, **6 marches. Exceptionnel.** 20.»

Ces articles sont réservés à nos visiteurs et à prendre dans nos magasins ; ils ne peuvent être pris en commande.

La nouvelle taxe sur les chiens rapportera près de 3 millions pour le nettoiement des rues

M. Paul Fleurot, conseiller municipal, qui est aussi vice-président de la société protectrice des animaux, s'est fait l'écho, auprès du préfet de la Seine, de l'émotion soulevée par l'augmentation de la taxe sur les chiens. Il signale que, dans la période de chômage que nous traversons, de braves gens seront sans doute obligés de se séparer du compagnon de leur existence, faute de pouvoir payer les 80 francs réclamés par le percepteur.

Il demande donc au préfet d'étudier les moyens d'accorder, aussi largement que possible, des exonérations et des réductions de taxe aux propriétaires de chiens qui en feraient la demande.

En outre, M. Fleurot estimant que l'on pourrait réduire la taxe si l'on diminuait la fraude, demande que tous les chiens «déclarés» soient pourvus d'une médaille comme cela se passe dans certaines villes de province.

Le préfet de la Seine vient de répondre à M. Fleurot et a profité de cette occasion pour mettre au point cette question de la taxe sur les chiens, à propos de laquelle on a écrit quelques inexactitudes et commis quelques exagérations. Tout d'abord, il précise que l'initiative de l'augmentation ne vient pas du Conseil municipal. Cette mesure a été prise en exécution de l'article 3 de la loi du 17 juillet 1931 proposé par le gouvernement et voté par le Parlement sur la demande expresse de l'association nationale des maires.

Et M. Renard ajoute :

Cette mesure n'a pas été motivée par des considérations budgétaires. Son objet précis a été d'obtenir des possesseurs de chiens (40.000 chiens taxés en 1923, 70.000 en 1931, à Paris) une contribution mieux en rapport avec les dépenses, de plus en plus élevées, qu'entraîne le nettoiement des rues et des trottoirs.

Cette taxe est d'ailleurs moins lourde à Paris que partout ailleurs. A Berlin, par exemple, on paye 60 reichsmark (365 francs) pour le premier chien, 120 pour le second (730 francs), 180 pour le troisième (1.095 francs), et 240 (1.460 fr.) pour le quatrième et les suivants. Au total, la taxe rapporte à Berlin 45 millions par an, alors qu'à Paris pour 70.000 chiens, elle procurera 2.800.000 francs.

Enfin, il importe de rappeler que les possesseurs de chiens qui sont hors d'état d'acquitter le montant de la taxe ont la faculté d'en demander la remise par réclamation régulière sur papier libre, adressée soit à la préfecture de la Seine soit à la direction des contributions directes.

Ces demandes, dit M. Renard, sont examinées avec le plus grand soin, et avec une particulière bienveillance, lorsqu'elles émanent de contribuables en chômage ou de contribuables modestes, redevables seulement de la taxe sur les chiens, à l'exclusion d'autres impôts.

Quant à la médaille des chiens, M. Renard répond qu'elle n'est point légale et qu'elle ne constitue point un système de contrôle bien rigoureux. Elle est peu à peu abandonnée dans les villes qui l'avaient adoptée. — L. B.

Assurances sociales

Nous rappelons que notre bureau de renseignements sur les assurances sociales est ouvert les lundis et mercredis, de chaque semaine, de 14 à 17 heures, et qu'il est répondu à toutes les consultations par lettre contenant un timbre pour la réponse.

Asphyxié sous un tas de paille

Sans domicile, un ouvrier agricole, Eugène Quéro, âgé de 63 ans, originaire de Saint-Brieuc, s'était réfugié dans la grange de M. Chalois, cultivateur à Richebourg, près de Rambouillet, et s'était couché au pied d'une pile de bottes de paille. Au cours de la nuit, le tas s'effondra sur lui, et le malheureux périt asphyxié.

LES COMMISSIONS du Conseil municipal s'occupent de la construction des lavatories souterrains

Les première et troisième commissions du Conseil municipal réunies hier sous la présidence de MM. Georges Delavenne et Adolphe Chérioux, ont examiné la question relative à la construction de lavatories souterrains sous le double point de vue financier et technique.

Le Conseil municipal ayant voté, à cet effet, un emprunt de 45 millions, 25 millions devront être affectés à la construction de lavatories accolés aux stations du Métropolitain.

Les 20 autres millions serviront à la construction de lavatories à certains carrefours et places de Paris.

Ces lavatories seraient ouverts la nuit et entièrement gratuits, le service étant assuré par un personnel à rétribution fixe, auquel il serait interdit de la manière la plus formelle de recevoir des pourboires.

Cette installation permettrait, à la place de l'Etoile, notamment, la création d'un passage souterrain destiné à faciliter l'accès de l'Arc de Triomphe.

AU PALAIS

Atteint du délire de la persécution l'agresseur de M. Dorrer bénéficie d'un non-lieu

Jean Nassis, l'ouvrier agricole qui, sans raison, assaillit, il y a quelque temps, dans le compartiment d'un train revenant de Meaux, et blessa, légèrement d'ailleurs, à l'aide d'une lime, le commissaire de police aux délégations judiciaires, M. Marcel Dorrer, ayant été reconnu atteint du délire de la persécution, M. Boutet, juge d'instruction, a signé en faveur du malheureux une ordonnance de non-lieu.

Un ménage d'employés indélicats est condamné à Beauvais

Devant le tribunal correctionnel de Beauvais ont comparu, hier, Gaston Rabedel, 28 ans, commis charcutier, et sa femme, née Gilberte Pages, 27 ans, domestique, employés tous deux chez M. de Saint-Aubin, charcutier aux halles de Beauvais, et domicilié à Warluis.

Mme Rabedel, par de fréquents prélèvements opérés dans la bourse de ses patrons, avait réussi à subtiliser une somme atteignant 100.000 francs.

Une partie du butin avait été dilapidée par le couple d'employés en achats divers. Mais un compte de 60.000 francs avait été ouvert en leur nom dans une banque de la ville.

Les époux Rabedel ont été condamnés chacun à quatre ans de prison. La partie civile a obtenu la restitution des 60.000 francs portés à leur compte.

Devant la cour d'appel

Devant la première chambre de la cour d'appel, présidée par M. Eugène Dreyfus, ont commencé hier les débats de l'affaire de la Nofra, une des sociétés créées par les financiers Oustric et Gualino.

Parmi les treize administrateurs qui ont à répondre du délit d'infraction à la loi sur les sociétés figure un grand dignitaire de la Légion d'honneur, le comte de Saint-Aulaire, ce qui, par suite du privilège de juridiction, a entraîné la citation directe des inculpés devant la cour d'appel.

Après l'interrogatoire d'identité, faisant droit à la demande de l'avocat général Lagarde, la cour a désigné le conseiller Gorse et, à défaut, le conseiller Bargeot pour effectuer le complément d'information nécessaire.

L'affaire ne sera pas appelée à nouveau devant la cour avant le mois de juin prochain.

Le feu dans un entrepôt de vieux papiers

Un incendie s'est déclaré, hier, vers 15 heures, 1, rue Gracieuse, dans un entrepôt de vieux papiers, appartenant à M. Paul Lebeau. Les pompiers se sont rendus maîtres du feu après une demi-heure d'efforts.

Au cours des travaux d'extinction, le sapeur René Gourchant a été légèrement blessé à la main droite. M. Lebeau, âgé de 63 ans, a été intoxiqué par la fumée. Il a pu regagner son domicile après avoir reçu des soins.

LES PREMIÈRES PARISIENNES

"Prenez garde à la peinture" au théâtre des Mathurins

Voici une pièce agréable, amusante, satirique, même cruellement satirique, mais sans amertume, avec je ne sais quoi qui décèle qu'elle a été écrite par un poète. Elle est, en effet, de M. René Fauchois, poète mais aussi auteur dramatique qui nous a déjà charmé avec la *Danseuse éperdue* et *le Singe qui parle* ! Cette comédie qui nous raconte une histoire de peintre se déroule dans la Provence parfumée, chantante, lumineuse, celle de Cézanne, à moins que ce ne soit plutôt celle qui accueillit et qu'aima Van Gogh. Du commencement à la fin, nous croyons entendre le chant des cigales de la campagne d'Avignon.

M. AQUISTAPACE

C'est bien, en effet, à la douloureuse histoire de Van Gogh que fait penser la comédie de M. René Fauchois de Van Gogh qui, méconnu de son vivant, connut après sa mort une gloire qui fut une éclatante réparation.

Le peintre Madrier de la comédie de M. René Fauchois pourrait être, en effet, Van Gogh. Le génie de Madrier, non plus, ne fut pas soupçonné des marchands de tableaux, tandis que le peintre vivait. Et voilà que quinze ans après sa mort, nous assistons aux manœuvres des marchands pour monnayer le plus cher possible sa gloire.

Ils opèrent sur un brave médecin de campagne Odilon Gadarin qui mène dans un village de Provence une existence modeste, entre sa femme Héloïse et ses deux filles Zulma et Amélie. Il a soigné autrefois le peintre Madrier dont, à la vérité, il appréciait peu la peinture. Il n'y avait d'ailleurs que la servante des Gadarin, Ursule, pour admirer le peintre qui avait même fait son portrait en Arlésienne et épluchant des carottes. Quant à Odilon Gadarin, il avait rapporté de sa fréquentation de Madrier un si parfait mépris pour les peintres en général qu'au premier acte, nous le voyons éclater d'indignation parce que le jeune peintre Bouquet, un enfant du pays, après s'être laissé surprendre par l'envieuse Zulma à embrasser Amélie qu'il aime, demande au docteur la main de sa fille.

Mais voici qu'un monsieur de Paris vient rendre visite au docteur : c'est un nommé Cotillard qui se donne pour un ami de Madrier. Il vient accomplir une mission sacrée en payant à Gadarin les trois cents francs que son ami a reconnu devoir au docteur dans une lettre écrite avant sa mort.

Le docteur n'en revient pas d'une pareille honnêteté à laquelle il veut rendre hommage devant toute sa famille. Et voilà Cotillard qui en profite pour lui demander s'il n'a pas quelques toiles de Madrier. Le docteur en possède, en effet, auxquelles il n'a attaché aucune importance. On trouve une toile au poulailler ; au dos d'une autre, Zulma a peint une horreur que Cotillard achète deux cents francs. Quant à la toile du poulailler, on la lui donne.

A peine Cotillard est-il parti qu'arrive Cachex, un grand marchand de tableaux de Paris, qui commence, lui aussi, par payer la dette de Madrier : lui aussi est à la recherche des toiles du peintre. Le docteur Gadarin se laisserait encore tromper si n'intervenait pas le généreux Grépeaux, un critique d'art qui arrive lui aussi de Paris et qui, lui, admire avec désintéressement le peintre. Il montre au docteur ahuri un article publié dans *Le Mercure de France* sur Madrier, avec sa correspondance dans laquelle le peintre parle du docteur Gadarin et aussi d'Ursule, qui posa pour lui. Grépeaux avertit Gadarin que les toiles de Madrier ont actuellement une valeur énorme. Alors le docteur se rend compte que Cotillard l'a roulé et que Cachex s'apprêtait à en faire autant. Gadarin est désespéré. Mais Ursule n'a-t-elle pas son portrait peint par Madrier ? Nous assistons à une scène amusante et fortement ironique dans laquelle les Gadarin essayent d'arracher à Ursule son cher portrait. Gadarin, renseigné sur la valeur d'une toile de Madrier, grâce à Grépeaux, en obtiendrait deux cent mille francs de Cachex ; mais Ursule veut conserver son portrait qu'elle n'abandonnerait pas pour une fortune. Elle le conservera, en effet, grâce à la noble intervention de Grépeaux ; mais elle a caché dans sa malle d'autres toiles de Madrier qu'elle donne au docteur Gadarin. Voilà donc les Gadarin devenus riches : ils pourront doter leur fille Zulma qui est impatiente de se marier. Quant à Amélie, elle épousera le jeune peintre Bouquet qu'elle aime, auquel le critique d'art Grépeaux reconnaît du talent et qu'il recommande au marchand Cachex.

Cette histoire est contée avec humour et un aimable esprit satirique. Il y a une scène où apparaît la malhonnêteté à laquelle glissent des honnêtes gens, comme les Gadarin, quand l'appât de l'argent les corrompt et à laquelle il ne faudrait pas grand'chose pour qu'elle devînt terrible, si M. René Fauchois n'avait résolu de s'en tenir à la comédie souriante. Le brave docteur Gadarin qui devient si vite intéressé, est peut-être au premier acte d'une ignorance en art et d'une naïveté qui semblent exagérées. Deux caractères de jeunes filles qui s'opposent sont fortement dessinés, ceux de Zulma et de sa sœur Amélie : la première, qui souffre d'être d'une plus petite taille que sa sœur qui a vingt-cinq ans et qui ne veut pas que sa sœur plus jeune se marie avant elle. Zulma est envieuse, intelligente, rusée, elle aime l'argent ; Amélie est sentimentale, honnête, généreuse. La bonne Ursule, dont toute la vie s'est trouvée embaumée par le souvenir de Madrier, est aussi fort bien imaginée.

Nous connaissions M. Aquistapace comme un grand chanteur, il est aussi un grand comédien qui, du premier coup, s'est révélé dans le rôle du docteur Gadarin, comme un émule du Raimu de *Marius* et de *Fanny*. Mlle Laurette Clody a réussi à faire du personnage de Zulma Gadarin un véritable type de petite mégère, de jeune fille qui s'aigrit en vieillissant dans le célibat : Mlle Laurette Clody est une révélation. Mlle Charlotte Clasis a campé une Ursule touchante et vraie dans sa sensibilité de fille de campagne au grand cœur ; Mme Marthe Sarbel a été une Mme Gadarin, excellente bourgeoise provençale ; Mlle Christiane Jean une tendre silhouette d'Amélie. M. Pierre Juvenet a composé un Cotillard d'un inquiétant bon garçonnisme ; M. Paul Robert, un Cachex à la louche allure ; quant à M. René Fauchois, il a campé un Grépeaux chevaleresque et justicier à la noble figure ; M. Serge Nadaud fut avec adresse le jeune peintre Bouquet, qui finit par obtenir Amélie Gadarin.

Georges Le Cardonnel.

L'AUTEUR des agressions près de Cléry sera soumis prochainement à un examen mental

Le capitaine Blanchard, commandant la section de gendarmerie de Pontoise, s'est rendu, hier matin, à Vigny, où était détenu M. Ergisto Vermicelli, l'entrepreneur de maçonnerie de Houilles, l'auteur des inexplicables agressions commises contre des automobilistes près de Cléry-en-Vexin, dans les circonstances curieuses que nous avons exposées hier.

Pas plus que le maréchal des logis-chef Fossey, de Vigny, le capitaine Blanchard, qui avait tenté d'interroger Vermicelli, n'a pu obtenir de lui de précisions sur le mobile de ses actes, qui dénotent un égarement évident de sa raison.

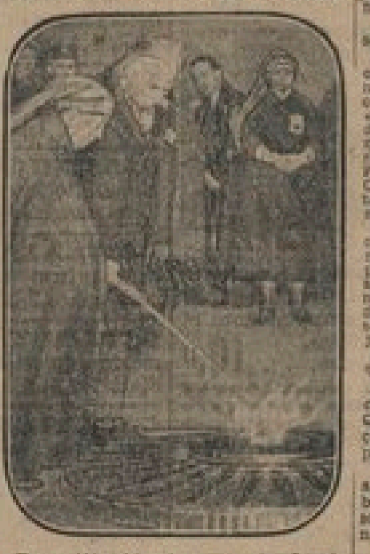
Les enquêteurs auraient appris, au cours de leur information, que l'entrepreneur, malade, était soumis à un traitement assez sévère et que, particulièrement l'alcool lui était absolument interdit. Or, il semble bien que dans la soirée de mardi, ainsi qu'au cours de la randonnée nocturne qu'il accomplit à Rouen avec ses amis et qui se termina, le lendemain, au retour, par le déjeuner de Magny-en-Vexin, Vermicelli n'ait pas observé les règles de sobriété auxquelles il eût dû s'astreindre.

Faut-il voir là l'explication de ses gestes insensés ? C'est probable. Quoi qu'il en soit, l'entrepreneur qui, dans l'après-midi, avait été transféré à Pontoise et avait comparu devant M. Pihier, juge d'instruction a été écroué dans la soirée à la prison de Pontoise. Il sera prochainement soumis à un examen mental.

L'épuration de la capitale

Au cours d'une ronde effectuée l'autre nuit dans le huitième arrondissement, 38 personnes ont été arrêtées pour délits divers sur 80 interpellées.

La Croix-Rouge française ranime la Flamme du Souvenir



Des coiffes blanches et de lourds manteaux bleus, des visages graves de femmes reflétaient, hier soir, la flamme du Souvenir lorsque, ranimée, elle jaillit, vivace, sous l'Arc-de-Triomphe. Les trois associations qui forment la Croix-Rouge française, la Société de secours aux blessés, l'association des dames françaises et l'Union des femmes de France avaient envoyé une délégation collective pour l'hommage quotidien rendu au Soldat inconnu.

Voleurs volés ou la comique aventure des filous qui dévalisèrent la loge de Mlle Teissier

Deux audacieux filous qui dérobèrent naguère à une artiste, Mlle Valentine Teissier, dans sa loge du théâtre des Champs-Elysées, avenue Montaigne, son manteau de vison et une barrette en platine ornée de dix-sept diamants, viennent d'être arrêtés.

Les recherches de la police pour retrouver les voleurs semblaient devoir demeurer infructueuses, et la jeune artiste ne conservait que peu d'espoir de retrouver sa fourrure et son bijou. Or, hier, convoquée dans le cabinet de M. Guillaume, commissaire divisionnaire de la police judiciaire, Mlle Teissier eut l'agréable surprise d'entrer en possession de son bien.

Le manteau de fourrure, la barrette et les diamants provenant du cambriolage de sa loge avaient pourtant passé des mains des habiles cambrioleurs entre celles de voleurs plus habiles encore. Aussi bien, les circonstances de ce double larcin sont curieuses et méritent d'être relatées.

Un individu, maintenant sous les verrous, Otto Zang, né le 19 mars 1915, à Strasbourg, demeurant en hôtel, 11, rue Germain-Pilon, s'était introduit avec un complice, dont il a refusé de dire le nom, dans la loge de l'artiste qu'ils mirent à sac.

Zang aurait pu échapper longtemps encore aux recherches si de faux policiers, qui réussirent à lui subtiliser la fourrure et le bijou, ne l'avaient dénoncé après s'être fait prendre eux-mêmes par les inspecteurs Ruysen et Harant, de la police judiciaire.

Ces derniers, en surveillance mercredi dernier aux abords de la gare de l'Est, reconnurent un interdit de séjour, André Parreau, 20 ans, originaire de Loir-et-Cher, qui se dirigeait, porteur d'une valise, vers l'entrée de la gare. Ils l'interpellèrent, puis, en raison de ses explications embarrassées, l'amenèrent quai des Orfèvres, où il fut fouillé.

Dans sa valise, se trouvait le manteau volé, dans ses poches la barrette en platine, et dans la doublure de son chapeau étaient cachés les dix-sept diamants qui avaient été dessertis.

L'interdit de séjour indiqua sans trop se faire prier la provenance de ce butin.

— Avec un camarade de rencontre, déclara-t-il, dont je ne connais ni le nom ni l'adresse, nous avons fait, chez un receleur dont je ne connais pas le nom, le « coup du policier ». Nous savions que Zang, détenteur de la fourrure et du bijou, devait se présenter, accompagné d'un camarade au courant des opérations, nommé Françani, âgé de 24 ans, originaire de la Corse, et demeurant 128, boulevard Voltaire, chez un receleur qui leur avait promis d'acheter les objets volés.

Au moment où les trois hommes marchandaient, mon camarade et moi sommes intervenus, et, nous faisant passer pour des inspecteurs de la police, nous avons « saisi » les marchandises, en prenant soin de relever les noms et adresses des vendeurs, ajoutant que cette saisie serait suivie d'une convocation à la police judiciaire.

Je cherchais acheteur à mon tour, lorsque je fus reconnu à la gare de l'Est.

Les perquisitions opérées dans la chambre que Parreau occupait, 6, rue Quincampoix, et au domicile de Françani et de Zang n'ont pas amené d'importantes découvertes.

Les trois individus ont été envoyés au Dépôt à la disposition de M. Gribaut, juge d'instruction ; mais ils se sont refusés obstinément de faire connaître leur complice.

Une désespérée sauvée par un passant

Mme Victorine Morel, 48 ans, demeurant 121, rue de Clignancourt, a tenté de se suicider au gaz d'éclairage à son domicile.

Sa fillette prévint un passant, M. Léon Darmont, 105, rue de la Renaissance, à Bois-Colombes, qui enfonça la porte du logement et, aidé des voisins, parvint à ranimer la désespérée.

PETITES expositions

Cyr, Higuet et Kvapil

Parmi les œuvres attachantes que présente la galerie Barreiro, 30, rue de Seine, il convient d'accorder un intérêt tout particulier aux peintures de Georges Cyr et aux dessins de Higuet.

Par ses paysages normands surtout, Georges Cyr s'affirme coloriste d'une richesse rare. Chacune de ses toiles déconcerte d'abord par sa fougue qui, d'ailleurs, ne nuit en rien à la solidité de la composition et du dessin. Puis tout s'équilibre et révèle des tons d'une fraîcheur flamande parfois évocatrice de James Ensor. Ports d'Ostende, de Rouen, du Havre, autant de visions caractéristiques de l'art de Georges Cyr. Mais ceux que trouble cette exubérance colorée se réconcilieront avec Cyr pour ses aquarelles, car la discipline que cette technique impose fait ressortir l'éclatante variété de sa palette.

Les fusains de Higuet sont d'une autre beauté. Il est rare d'atteindre à une telle sûreté d'effet avec plus de sobriété. Avec une science consommée des éclairages, Higuet a campé des types de mineurs, gamins des fosses, lamineurs, gitanes d'une force surprenante. Quelques traits essentiels, quelques frottés de fusain et c'est une vie émouvante, tragique qui émane du personnage. Nulle anecdote, nulle attitude déclamatoire, mais une simplicité grandiose et, pour tout dire, cette profonde humanité qui vous touche avant qu'on en analyse les éléments et à quoi se reconnaît, sans souci des écoles ni des palabres esthétiques, une véritable et grande âme d'artiste.

Plus près de Montparnasse, à la galerie Yannik, 236, boulevard Raspail, Charles Kvapil expose quelques peintures et pastels. Le talent de Kvapil a reçu depuis longtemps la consécration du succès. Et cet ensemble de fleurs et de nus ne fait que confirmer le magnifique tempérament de ce peintre. Kvapil ne truque pas. La splendeur des chairs de fleurs ou de femmes est franche : elle ne vient que des couleurs si chaudes, si claires qu'il enferme dans une ligne souple, frémissante de vie. Kvapil n'y force jamais la vérité. Il sait rester raisonnable. Mais il sait aussi, par sa peinture saine, faire naître le rêve émouvant avec le sujet le plus simple, le plus dénué d'artifices, qui, traité par d'autres, sombrerait dans un plat réalisme.

Le banquet de l'Union gauloise

Le seizième banquet annuel de « l'Ame » et de « l'Union gauloise » a eu lieu avec un grand succès, sous la présidence de Me Campinchi, avocat à la cour d'appel. Des discours ont été prononcés par MM. Armand Gilles, Gobron, Guilhermet, Tonta, Campinchi, etc.

Un concert et un bal ont terminé la fête.

Un garçon épicier disparaît avec l'argent de son patron

Un garçon épicier, Marcel Leguinot, âgé de 20 ans, avait été chargé mercredi matin, par son patron, M. Schiller, demeurant rue du Château, à Neuilly-sur-Seine, de porter à la poste un pli cacheté renfermant 19.000 francs.

L'employé ne revint pas, et M. Schiller déposa une plainte contre lui au commissariat de Neuilly.

Dans la soirée, des inspecteurs de police arrêtaient René et Victor Pavin, âgés de 24 ans, demeurant tous deux 19, rue Soyer, à Neuilly, à qui le garçon épicier avait confié l'argent de son patron, en les chargeant de le remettre à sa femme.

Les deux complices ont été envoyés au Dépôt pour recel. L'argent qu'on avait retrouvé en leur possession a été restitué à M. Schiller.

Quant à Leguinot, on ignore ce qu'il est devenu et on le recherche activement.

Au Louvre PARIS
Samedi 27 Lundi 29 Février Mardi 1er Mars
EXPOSITION GÉNÉRALE des NOUVEAUTÉS d'ÉTÉ

Sans précédent. Pour jeunes filles. 28.198. **Manteau** tailleur, coupe nouvelle, diagonale fantaisie, belle qualité, beige, castor, rouge, gris. Long. de 1m à 1m15. **79.**

23.624. **Manteau** fait par tailleur en beau tissu fantaisie beige ou grisaille. Longueur 1m18. **77.**

65.1250. **Costume tailleur** en belle draperie fantaisie, genres et coloris variés. *Sans précédent.* **99.**

9.10.356. **Popeline** pure laine **décatie.** Noir et couleurs. Largeur 1m28/1m30. *Le mètre.* **15.90**

88.446. **Robe** en beau crêpe pure laine, noir et marine, col crêpe de chine teinte opposée. **79.**

18.673. "Affaire Recommandée" **Cravate Renard Isabelle.** **166.**

32.575. **Gants** tanné tirette pour dames. Qualité garantie. Manchettes dentelées. Teinte tan. *La paire.* **27.**

76.741. **Choker cristal blanc.** **9.50**

Exceptionnel. 52.210. **9 Modèles fantaisie à 53.** Charles IX, Richelieu ou Décolleté. Talon cubain. En verni, piqûres et passe-poil blanc. En chevreau ou daim, havane, piqûres et passe-poil champagne.

24.793. *Exceptionnel.* **Dessus de blouse** laine mailles fantaisies très belle qualité, blanc, rose, mauve, noir, nil ou citron. **24.**

86.568. **Bas de soie** artificielle Celta, mailles fines qualité supérieure, entièrement diminués, baguettes à jours fantaisie, noir, gris, ou beiges mode. **12.90**

62.229. **Richelieu** box noir ou havane semelle et talon caoutchouc, forme bottier. *Exceptionnel.* **45.**

31.598. **Echarpe** façon couture, crêpe de chine 2 tons, noir et blanc, beige et marron, noir et vert, noir et rose, gris et noir, marine et blanc, marine et rose. **14.75**

32.577. **Gants** Chamois lavable, 2 pressions pour Dames. Teintes : Blanc, naturelle, sable. *La paire*........ **21.**

32.576. **Gants** Chamois lavable forme Saxe pour Dames. Teintes : Naturelle, Blanc. *La paire*........ **17.50**

21.198. **Diagonale**, pure laine, pour Tailleurs et Vêtements noir et couleurs. Largeur 1m40. *Le mètre*........ **34.**

8.221. **Très belle Diagonale Fantaisie** pour robes **"Recommandé"**. Nuances nouvelles de la saison. Largeur 1m40. *Le mètre*........ **27.**

PRIX EXCEPTIONNELS

60.329. **"Affaire" Robe** en tricot de laine dessins diagonale. Beige et nègre, vert 2 tons, rouge et grenat, marine et grenat, ou gris et noir. **48.**

22.659. **"Sans Précédent" Manteau** beau crêpe de chine, soie artificielle noir ou marine, entièrement doublé crêpe de chine. Longueur 115/120........ **89.**

15.988. **"A profiter"** Couvre-lit filet neuf crème, broderie entièrement main. Dimensions 2m50×2m50........ **33.**

Exceptionnel. 41.250. **Kimono** japonais véritable, en cretonne, impressions variées. **9.90**

33.526. **Combinaison - Jupon** en jersey de soie artificielle, qualité supérieure, noir, ivoire, rose, gris, mauve, beige, marron, marine, nil, nattier, rouge. **19.75**

15.946. **Le couvre-lit** **33.**

Les Courses

AUTEUIL

Résultats et rapports officiels

(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX ROUBLE

(Haies, à vendre, 10.000 fr., 3.100 m.)
1 Xapoëpa (C. Renaud)........G 197 50
à M. E. Millaud.............P 51 50
2 Renaissance (W. Holmes).......P 93 »
3 Haute Futaie (R. Dubos)......P 22 50

Non placés : Belle Ile, Ami du Peuple, Masout, Roi de Navarre, Gloria III, Santa Fé (tbé), Princesse de Navarre (arr.), La Vallonnée, Renard Gris II, Lolie (tbée), Turbine, Rhodo, Karval. — 16 partants. — Tête, une tête, une encol.

Xapoëpa, par Melbourne et Xophime, est entraînée par R. Vigers, à Maisons-Laffitte.

PRIX GASTON

(Steeple, chev. selle, 12.000 fr., 3.800 m.)
1 Enfantin (M. Maginot).......G 23 »
à M. Pollet-Tern.............P 11 »
2 Flocon de Neige (J. Luc)......P 7 »

Non placés : Estenègro, Don Juan II, Diogène III (arr.). — 5 partants. — 3 long., loin, 5 long.

Enfantin, par Gros Papa et Ninon VII 1/2 s., est entraîné par L. Lalanne, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE COLOMBELLES

(Haies, 30.000 fr., 3.600 m.)
Ecurie Chipault..............G 21 »
1 Palestrino (H. Cames)........P 18 »
2 Largo (M. Bonaventure).......P 13 50

Non placés : La Sabaudia, Blason, Que Lindo, Pack (tbé), Le Ludion. — 7 partants. — 4 long., 1/2 long., 1/2 long.

Palestrino, par Mc Kinley et Paies, est entraîné par O. Pelat, à Maisons-Laffitte.

PRIX VOLTAIRE

(Steeple-chase, 20.000 fr., 3.800 m.)
1 Espoir IV (J. Bedeloup).......G 56 »
à M. P. Wertheimer.........P 11 50
2 Derby (M. Bonaventure).......P 11 50
3 Le Miracle (F. Héronimus)....P 22 50

Non placés : Loti, Vive la Joie, Estoubion, Le Grand Saint Hubert, Vizille (tbé), Malek, Suréna, Glen Fizz, Sanscrit. — 12 partants. — 1/2 long., 3/4 de long., 15 longueurs.

Espoir IV, par Hallebardier et Erdoua, est entraîné par Ch. Bartholomew fils, à Chantilly.

PRIX TRINIDAD

(Haies, handicap, 20.000 fr., 3.500 m.)
1 Fonspertuis (J. Luc)..........G 14 »
à M. H. Boulangé..............P 7 »
2 Campagnard (F. Sentier)......P 22 »
3 Les Rameaux II (C. Maugat)...P 15 »

Non placés : Le Soleil, Recordman, Nelsean, Montecassino, Bibi Lolo, Fragile, Ris, Findhorn. — 11 partants. — 3 long., 1 long., 1/2, 5 long.

Fonspertuis, par Alcantara II et Font di Trevi, est entraîné par M. Addé, à Maisons-Laffitte.

PRIX OISELEUR

(Steeple, handicap, 30.000 fr., 3.500 m.)
1 Shrine (M. Bianco).............G 129 50
au marquis de Brissac.......P 33 »
2 Tout Va (M. Bonaventure)....P 9 »
3 El Demonio (S. Lock)........P 25 50

Non placés : Lochinvar, Frascati II, Sachet, Port Mahon, Gobelin, Begalon, Paray le Monial, Géraldo, Roscommon, Osmin, Dorny, Miss Rabel (tbée). — 15 partants. — 1 long. 1/2, 2 long., 4 long.

Shrine, par Bilbleur et Shrove, est entraîné par L. Barré, à Maisons-Laffitte.

Aujourd'hui, à VINCENNES (13 h. 15)

NOS PRONOSTICS

Prix de Tourcoing, attelé, 10.000 francs, 2.250 m. : *GENEVE, Gracieuse III.*

Prix de Vienne, monté, 10.000 fr., 2.250 mètres : *LA TOURNIERE, Guinée II.*

Prix de Carhaix, attelé, 10.000 francs, 2.825 m. : *FRIEDLAND II, Fauvette V.*

Prix d'Yonne, monté, 12.000 fr., 2.800 mètres : *ECURIE OLRY-ROEDERER, Favorite II.*

Prix de Tarbes, attelé, 40.000 fr., 2.550 mètres : *DUMREA, Eco II.*

Prix d'Arras, attelé, 15.000 fr., 2.825 m. : *ESPOIR DE VERFAY, Fleurette.*

Prix de Douai, monté, 20.000 fr., 2.600 mètres : *ECURIE SAINT, Didine.*

NOTRE CONCERT SYMPHONIQUE DE CE SOIR

Transmis par le poste de l'Ecole supérieure des P.T.T., avec le concours de l'Association orchestrale de musiciens français chômeurs et de la chorale Girardin-Marchal (direction Sauvrezis) ; chef d'orchestre, M. Lucien Wurmser.

I. Œuvres russes : Danses du *Prince Igor* (Borodine), orchestre et chœurs ; Concerto pour violon (Prokofieff) : Mlle Renée de Saussine.

II. Œuvres de Wagner : Ouverture des *Maîtres chanteurs* ; Cinq poèmes : Mme Christa Peter-Deschvanden ; Prélude de *Tristan*, Mort d'Isolde : Mme Peter-Deschvanden ; Marche de *Tannhauser*, orchestre et chœurs. — Salle de Magic-City, 180, rue de l'Université. Places, 10 francs.

Un buste de Wagner, offert par le sculpteur Aronson, sera tiré au sort entre toutes les personnes munies d'un billet d'entrée.

A l'Académie française

Deux mots ont occupé hier les dix-sept académiciens assistant à la séance. Après une longue discussion la définition, proposée par M. Hédier, du mot patois a été adoptée : variété d'un dialecte, idiome propre à une localité rurale ou à un groupe de localités rurales (l'argot parisien n'est donc pas un patois) ; quant au mot patriarche l'Académie, utilisant les compétences en a demandé la définition à Mgr Baudrillart qui a dit, notamment : patriarche est aussi un titre de dignité donné à certains évêques métropolitains.

Au Conseil d'Etat

Le maire de Sonsich (Haute-Garonne), estimant que les rues de sa commune étaient trop encombrées, prit une décision radicale : il interdit, par arrêté en date du 7 juillet 1929, le dépôt de toutes espèces de matériaux sur le rebord des routes et des ruelles et même le stationnement des véhicules, qu'il s'agit de charrettes ou d'autos.

Sur recours d'un habitant de la commune, le Conseil d'Etat vient d'annuler cet arrêté pour excès de pouvoir. Le maire de Sonsich pourra réglementer la durée du stationnement pour les véhicules et du dépôt pour les matériaux, mais devra renoncer à les interdire.

∴

— D'autre part le Conseil d'Etat a donné un avis favorable à la demande de Mme veuve Jacobé de Naurois, dont les deux enfants mineurs, un garçon et une fille, descendants en ligne collatérale du ministre de Louis XVI, Turgot, pourront s'appeler désormais Jacobé de Naurois-Turgot.

∴

— Un décret confère le caractère d'utilité publique à l'association amicale des officiers de réserve affectés au service des poudres.

Courrier Théâtral

Les enfants anglais au cinéma

Le comité de surveillance des écoles de la ville de Birkenhead (Angleterre) a publié les résultats d'une enquête menée dans les écoles, au sujet des impressions des jeunes spectateurs au cinéma.

Dix questions furent posées à seize cents élèves, filles et garçons, de huit à seize ans, appartenant à toutes les catégories sociales. Sept cent cinquante de ces enfants vont au cinéma une fois par semaine ; cent assistent à deux représentations et les autres davantage.

La majorité témoigne une préférence marquée pour les films d'aventures ; cent cinquante enfants seulement goûtent les films de guerre ; beaucoup d'autres s'intéressent surtout aux documentaires sur la vie des bêtes et des peuples étrangers. La plupart détestent les histoires cruelles et sanglantes. « Je ferme les yeux jusqu'à ce que le meurtre soit accompli », écrit une fillette de dix ans. Tous s'ennuient aux films d'amour, surtout les gamines entre douze et seize ans.

A la question : « En sortant du cinéma, avez-vous été plus longtemps que d'habitude à vous endormir, ou après vous être endormi, avez-vous fait de mauvais rêves ? » beaucoup ont répondu : « Oui, en effet ».

Enfin, toute cette jeunesse réclame avec insistance que l'on ne fume pas au cinéma et souhaite qu'on laisse les bébés à la maison.

J'ai trouvé ces renseignements extrêmement intéressants pour les exploitants de nos salles, et bien qu'il s'agisse d'une jeunesse sans doute assez différente de la nôtre comme goûts et comme éducation, peut-être ne perdrait-on pas son temps à organiser chez nous une enquête de ce genre. — ANTOINE.

THÉATRE DES AMBASSADEURS
GABY MORLAY
DEBUCOURT
et
- JEAN MAX -
ANDRE DUBOSC
et
- MAULOY -
TRIOMPHENT
chaque soir, à 8 h. 45, dans
IL ÉTAIT UNE FOIS
de M. FRANCIS DE CROISSET
Mise en scène de M. Harry BAUR
Fauteuils de 10 à 40 fr.
Location : Elys. 43-73

AU THEATRE DE PARIS
FANNY
DE M. PAGNOL
AVEC
HARRY BAUR
ORANE DEMAZIS
CHARPIN ET BERVAL

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD

LE MAL DE LA JEUNESSE
Jusqu'au 28 février inclus, au
THEATRE DE L'ŒUVRE
A partir du 29 février, au
Studio des Champs-Elysées
avec tous ses créateurs, les
COMEDIENS DU MARAIS

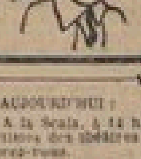
GAITÉ-LYRIQUE
Ce soir, dimanche en matinée et jours suivants
CHANSON D'AMOUR
MUSIQUE DE SCHUBERT
Avec le créateur
HENRI FABERT de l'Opéra
a retrouvé son
retentissant succès
de la création

DÉJAZET
Ce soir reprise
UNE POULE D'ESSAI
300e

FOLIES WAGRAM
FRANÇAIS DURAND MOYEN
DEMAIN ET DIMANCHE
MATINÉES

MATHURINS
J. de Coquet, L. Descaves, P. Ginisty, R. Kemp, R. Lombard, Lugné-Poe, J. Martoulx, V. Méric, G. Pioch, P. Reboux, E. Rey, Ed. Sée, F. Strowski, R. de Thiac, L. Treich, P. Veber, etc. ont dit
le TRIOMPHE
de
PRENEZ GARDE A LA PEINTURE
comédie de R. FAUCHOIS
et
de son interprétation
AQUISTAPACE - R. FAUCHOIS
CH. CLASIS - CH. JEAN
L. CLODY - S. NADAUD
M. SARGEL et Pierre JUVENET
Places depuis 12 francs

LES ARTISTES BELGES
qui jouent actuellement à la SCALA
avec un SUCCES TRIOMPHAL
"POUR UNE FOIS SAVEZ-VOUS !"
offrent aujourd'hui une Matinée gratuite à leurs camarades français
Samedi : matinée. Orch. 10 fr.



DIMANCHE
28 FEVRIER
LE BON PETIT DIABLE
donne son premier
BAL TRAVESTI
aux Salons George-V,
45, r. P.-Charron

AUJOURD'HUI :

A la Scala, à 14 h. 30, matinée offerte aux artistes des théâtres de Paris : *Pour une fois, savez-vous.*

LA REPRISE ET LES PREMIÈRES DE CE SOIR :

A la Comédie-Française, à 20 h., pour le 130e anniversaire de la naissance de Victor Hugo, reprise de *Marion Delorme*.

— Au Théâtre de la Caricature, à 21 h., première du nouveau spectacle.

— Aux Noctambules, à 21 h., présentation du nouveau spectacle.

— Au Cirque Medrano, à 20 h. 30, première de la *Revue de Medrano*, de MM. Roger Ferréol et André Dahl.

TROCADERO (Théâtre National Populaire). Demain soir à 20 h. 45, *la Tosca*, interprétée par MM. Di Mazzei, Baldous, Mme Marguerite Soyer et les artistes de l'Opéra-Comique. (Places : 3 fr. 50 à 10 francs. Location ouverte.)

TH. SARAH-BERNHARDT. — Une matinée supplémentaire de *Une jeune fille espagnole*, qui triomphe tous les soirs avec Mme Raquel Meller, sera donnée jeudi 3 mars, à 14 h. 30, à l'occasion des fêtes de la mi-carême.

COMPAGNIE PITOEFF au Th. de l'Avenue. — A 21 h., *Œdipe*, d'André Gide, suivi du *Miracle de saint Antoine*, de Maeterlinck. Dimanche, matinée.

A L'OCCASION des fêtes de la mi-carême, une matinée supplémentaire d'*Orphée aux enfers*, d'Offenbach, qui remporte tous les soirs un éclatant succès au Théâtre Mogador, sera donnée jeudi 3 mars, à 14 h. 30, avec M. Lucien Muratore, Mlle Marie Brancion, M. Félix Oudart, en tête d'une brillante interprétation.

A L'UNIVERSITÉ DES ANNALES, M. André Siegfried a parlé des « Forces spirituelles de l'Angleterre ». Grave sujet, d'une actualité brûlante, et que l'éminent conférencier a traité avec un art, une compétence, une précision et une psychologie remarquables. Il a tour à tour souligné les défauts et les qualités de la race anglaise : peu de fusion entre les divers éléments de la population, volonté de vivre, instinct pratique, candeur d'esprit, sport, manque de compréhension des points de vue d'autrui, conservatisme matériel, facilité d'adaptation. Cette conférence, qui fut une leçon admirable, paraîtra dans *Conferencia*.

POUR FÊTER ses deux premières années d'existence... et le succès foudroyant de ses spectacles... si gais, si joyeux, si neufs, notre cher Bon Petit Diable ne jouera pas, exceptionnellement, dimanche prochain, salle d'Iéna, mais offrira un grand bal paré et travesti à ses innombrables petits amis ! Ce qu'on va rire ! danser ! et s'amuser !... avec Bergeret ! Grégo ! notre oncle Joé Bridge !!!

AMBIGU. — Dernières représentations de *Marius*. Orchestre, 15 francs. Mercredi 2 mars, première représentation de *la Rançon de minuit*, pièce en trois actes et un prologue de M. John Wesley, adaptation française de Paul Nanter.

C'EST ANDRÉ DE FOUQUIÈRES qui présidera le bal travesti donné dimanche prochain par le Bon Petit Diable dans les salles immenses et luxueuses des salons George-V, 45, rue Pierre-Charron. Quel honneur, messeigneurs ! Falzans-bans beaux et imaginons des costumes amusants pour la soirée !

BA-TA-CLAN. — Ce soir, *les Cloches de Corneville* avec Mad. Weil. Demain, Valmorel, de l'Opéra, dans *le Chemineau*.

MILLE CONCOURS ! mille attractions ! un jazz étourdissant ! des surprises ! un beau cotillon ! une distribution de prix et de souvenirs ! un concours de costumes présidé par André de Fouquières en personne ! un buffet somptueux de Potel et Chabot ! les clowns Grégo et Bergeret... notre oncle Joé Bridge ! Tout cela au bal travesti du Bon Petit Diable, dimanche prochain, aux salons George-V, 45, rue Pierre-Charron. Prix des entrées : 15 francs et 10 francs !

LES DEUX SUCCÈS DU JOUR
ROGER FERREOL présente tous les soirs
à 9 h. 30 au
MOULIN de la CHANSON
en face du Théâtre de DIX-HEURES
LA MAISON PHILIBERT
Le chef-d'œuvre de Jean LORRAIN
Tél. : Trinité 68-67
à 10 h. au
Théâtre de DIX-HEURES
en face du Moulin de la Chanson
MARTINI
MAURICET
Jean RIEUX
Tél. : Marc. 07-48

TH. MONCEY. — Ce soir, gala popul. Prix des places : 3 à 7 fr. *Le Sexe faible*, le formidable succès du Th. de la Michodière.

THÉATRE DES TERNES. — Robert Allard dans *Paganini* avec Carrie.

TH. GOBELINS. — 20 h. 45, *M. Bonneaire* (P.-M. Bourdeaux, F. Hochet, Castelain).

BOUFFES-DU-NORD. — Ce soir, gala pop. *Le Mystère de la chambre jaune*, pièce policière d'où l'on tiré le célèbre film.

UNE SOIRÉE DE BIENFAISANCE, comportant le gracieux concours de plusieurs artistes des théâtres de Paris, sera donnée demain samedi dans la salle des fêtes de Saint-Germain-en-Laye.

OPERA, 20 h., *Tannhauser*.
FRANÇAIS, 20 h., *Marion de Lorme*.
OPERA-COM., 20 h., *Vie de bohème, Paillasse*.
ODEON, 20 h. 30, *l'Embuscade*.

AMBASSADEURS, 20 h. 45, *Il était une fois*.
AMBIGU, 20 h. 45, *Marius*, de Marcel Pagnol.
ANTOINE, 20 h. 45, *le Plancher des vaches*.
APOLLO, 21 h., *Tovitar* (El. Montel, Escande).
ARTS, 20 h. 45, *Au delà du baiser*.
ATHENEE, 21 h., *les Tricheurs*.
ATELIER, 20.45, *Mr Bolbec et son mari*.
AVENUE (Cie Pitoëff), 21 h., *Œdipe*.
BA-TA-CL., 20.30, *Cloches Cornev.* (Mad. Weill).
B.-NORD, 20.30, *Mystère de la chambre jaune*.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45, *Sous son bonnet*.
CHATELET, 20 h. 30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 21 h., *Petite grue du 5e* (Parisys).
COM.-CAUMARTIN, 21 h., *le Coup double*.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., *Domino*.
COMEDIE-MONDAINE, 21 h., *l'Autre fils*.
COMŒDIA, 21 h., *les Vignes du Seigneur*.
DAUNOU, 21 h., *Une fois deux*.
DEJAZET, 20.45, *Une poule d'essai* (Dorival).
FOLIES-WAGRAM, 21 h., *Durand, franç. moy.*
GAITE-LYR., 20.30, *Chanson d'amour*.
GOBEL., 20.30, *M. Bonneaire* (P.-M. Bourdeaux).
GD-GUIGNOL, 21 h., *l'Enquête, Outre-tombe*.
GYMNASE, 21 h., *la Route des Indes*.
LYRIQUE [illegible], [illegible] prochain spectacle.
MAD., 21, *Faisons un rêve* (Guitry, Printemps).
MATHURINS, 21 h., *Prenez garde à la peint.*
MICHEL, 21 h., *les Cadets, Sous tes* (Escoffier).
MICH.-DIERE, 20 h. 45, *le Banquet Nemo*.
MOGADOR, 20 h. 30, *Orphée aux enfers*.
MONCEY, 20.30, *le Sexe faible*.
MONTPARNASSE (Cie Baty), 21 h., *Bifur*.
MOULIN CHANSON, 20 h. 30, *Maison Philibert*.
NOUVEAUTES, 21 h., *Amitié*.
NOUV.-THEATRE, rel. auj. nouv. spectacle.
ŒUVRE, 21 h. 15, *le Mal de la jeunesse*.
PALAIS-ROYAL, 21 h., *Mes femmes*.
PLAZA (11 bis Franklin), 21, *Isabelle* (Grey).
P.-ST-MART., 20.45, *Pour-doux* (Coste, Colonna).
POTINIERE, 21 h., [illegible].
RENAISSANCE, 20.45, *la Chair*, de Ch. Méré.
SAINT-GEORGES, 21 h., *Mademoiselle*.
SARAH-BERN., 20 h. 30, *Une jeune fille espagnole*.
SCALA, 21 h., *Pour une fois, savez-vous !*
STUDIO (12 Et. 18), 21 h., *le Jard. de Samos*.
TERNES, 20 h. 45, *Paganini*.
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 45, *l'Elan*.
THEATRE DE PARIS, 20 h. 45, *Fanny*.
TH. FONTAINE, 20 h. 30, *Les d'amour*.
TH. PIGALLE, rel., procb. : *la Bâtisseuse*.
TRIANON, 20.30, *le Comte de Luxembourg*.
VARIETES, 20 h. 45, *Pergolette*.

Les grands Concerts

SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
2 bis rue du Conservatoire

Répétition générale du 27 février, à 9 h. du matin. — Dim. 28, à 15 h. : Concours de Mme NADIA de CLERY et Mlle CLAVIUS MARIUS : 1. Ouverture d'*Olympie* de Cimon Mas d'ollonne ; 2. Symphonie n° 8, Beethoven ; 3. Concerto n° 5 p. piano et orch. St-Saëns : Mlle CLAVIUS MARIUS ; 4. Concerto grosso si b. mol., Haendel ; 5. a) *Les Noces de Figaro*, Mozart ; b) Sérénade R. Strauss. Mme de CLERY ; 6. Marouf (Danses), Rabaud. Direction Ph. GAUBERT.

ORCH. SYMPH. de PARIS SALLE PLEYEL
Dimanche 28 février, à 17 heures
Eugène BIGOT dirigera

Symph. n° 4, Schumann ; *Shylock*, de Fauré et *Gwendoline* ouv. de Chabrier, avec le concours Sidra Rachil, pianiste, Concerto fa, Chopin et Léonie Lapie, violoniste, Concerto mi bémol, Mozart.

MME YVETTE GUILBERT donnera aujourd'hui, de 17 à 19 heures, chez Pleyel (salle Chopin), la première d'« une heure de chansons ». Au programme : Aventures de femmes.

S. CONSERVAT., 21, F. Lopetit, Nib. Touche.
SALLE MAJESTIC, 21 h., Roger Michel.
S. MUTUAL. (Ets-Victor), 20.45, Th. baronnais.

Notes de musique

VALSES obtient un gros succès dans toute sa tournée avec les célèbres chansons anglaises *Pardon, madame*, et *On croit qu'il est à moi*, qu'il a enregistrées dernièrement.

GRETA KELLER vient d'enregistrer le tout dernier succès de Lucienne Boyer, *Ne dis pas toujours*.

VORELLI, MARINO et tous les orchestres interprètent de plus en plus la Valse grenadier, de R. de Buxeuil.

Spectacles et Concerts

CARICATURE
43, Fg Montmartre Tél. : Prov. 37-82
Ce soir PREMIERE à 9 heures
ROGER FERREOL
présente
FREHEL et CARIEL
Les Chansonniers
Vict. VALLIER et Max REGNIER
Les fantaisistes
TREMOLO et Roméo CARLES
et
Stephen VEBER et Lybia DIMAS
Fauteuils à partir de 10 francs
BRAVO ! ! !

BOBINO MUSIC HALL
Grande revue moderne
Le CHIC de PARIS
30 artist. 30 décors, 500 cost.
Jeudi 3 mars : Mi-Carême
Matinée à 14 h. 30

ce soir
à MEDRANO
Mme et M. MEDRANO
présentent
la REVUE de MEDRANO
de MM. Roger FERREOL et André DAHL
Musique nouvelle de Maurice YVAIN
Costumes de [illegible]
Mise en piste de M. CARLUS
c'est une revue de cirque !
interprétée par la troupe du Cirque et des Comédiens .....de Piste
TABLEAUX PRINCIPAUX
Mode des clowns
le Duel
les Bobards
Sports d'été, Sports d'hiver
les Amazones
Bloque... Amos
Mickey
le Petit Poucet 1932
les Bandits Corses
la Parade des Girls de l'Année
et toute une première partie de Cirque
un spectacle de famille
Prix ordinaire des places
Jeudis et Dim. Matinées

BARBETTE
triomphe à
L'EMPIRE

EUROPÉEN
Le célèbre comique français
TRE-KI
Matinée tous les jours
Fauteuils : 2.50 et 3.50

Aujourd'hui vendredi
au thé de l'
EMBASSY
présentation sous le patronage
de l'OFFICIEL DE LA MODE ET DE LA COUTURE de Paris, des dern. modèles des
GRANDES MAISONS DE COUTURE
126, Champs-Elysées. Tél. Elysées 41-19

C'EST CE SOIR que Mme et M. Medrano présenteront la *Revue de Medrano*, de MM. Roger Ferréol et André Dahl, musique de M. Maurice Yvain. Voilà un véritable événement en matière de cirque, car cette revue, peut comme ses devancières d'il y a quarante ans, réunit tous les éléments de la revue à grand spectacle, de la satire d'actualité, de la comédie, sans oublier le cirque. C'est — enfin — une revue qui est un spectacle « de famille » et c'est aussi un bon effort pour le cirque.

CASINO DE PARIS. — La plus grande étoile, Mistinguett, dans la nouvelle et la plus formidable revue, *Paris qui brille*.

TH. MONTROUGE MUSIC-HALL (26, avenue d'Orléans. Ségur 30-70). Cette semaine, superbe programme, Maria Valente, la chanteuse, troupe René de Buxeuil, Lilie Barre et douze attractions. Tous les jours matinée : fauteuil, 2 fr. 50.

AVEC L'AUTORISATION des studios Paramount, Max-Rény fera demain vendredi, en matinée, sa rentrée au célèbre cabaret des Deux-Anes, dont il fut l'un des sympathiques fondateurs. Il a préparé quelques irrésistibles gauloiseries dont il a le secret.

BOBINO, 20.30, *le Chic de Paris*, rev. moderne.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, *Paris qui brille*.
CIRQUE D'HIV., 20.30, *la page des sportifs*.
EMPIRE, 20 h. 30, Barbette, M. Guilbert.
EUROPEEN, M.-S., Tré-Ki, Bitel.
FOLIES-BERGERE, 20.30, *Nuits de folies*.
FOURMI, 15, 21 h., *Revue à sens unique*.
GAITE-ROCH., 20.30, gala chanson française.
MAYOL, 20 h. 30, *la Folie d'amour*.
MEDRANO, 20.30, *Revue Medrano*. Mat. J. S. D.
MONTROUGE MUS.-H., M.-S., Maria Valente.
MOULIN-BLEU, 21 h. 15, *le Nu en folie*.

CARICATURE (43 Fg Montm.), Succ. Nouv. spect.
CHAT NOIR, 21 h. 30, chans. [illegible].
[illegible], 21 h., [illegible].
CRAZY CORNER (62 Ch.-Elys.), 22 h., attract.
DEUX-ANES, 21 h., [illegible].
LE HERBES, [illegible].
EMBASSY (126, Champs-Elysées), Haute couture.
NOCTAMBULES, 21 h., [illegible].
[illegible]
[illegible]
NOCTAMBULES (8 Lat.), 21 h., chans., revue.

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
OU VA PAPA (32, r. Douai), 21 h., à 19 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes soir J. S. D. et fêtes.
COLISEUM, 1er dancing de Paris, Bal, soir.
LUNA-PARK, 21 h., dancing S. D. pour ouvert M. S.
MAGIC-CITY BAL, J. S. D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat. soir, et [illegible].
MUSEE DE CIRES, Moulin-Rouge, 10 à 24 h.
PAL. POMPEIEN (5, Montreuil), mat. dim. M. S.

Les auxiliaires de l'Etat

La chambre syndicale des employés de la région parisienne, section des auxiliaires de l'Etat, demande au ministre des finances que les avantages accordés par le Parlement aux petits fonctionnaires soient étendus aux auxiliaires de l'Etat, comme l'avait promis le dernier ministre du budget.

Le certificat d'aptitude au professorat industriel

Un examen pour la délivrance du certificat d'aptitude au professorat industriel, section C (dessin d'art appliqué) dans les écoles pratiques de commerce et d'industrie de jeunes filles aura lieu à Paris le 9 mai prochain. Cet examen est ouvert aux aspirants et aspirantes.

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :
6 h. 45 et 7 h. 30, Culture physique. ** **7 h. 45**, Musique enregistrée. ** **12 heures**, Musique juive. ** **12 h. 30**, Musique de chambre enregistrée. ** **18 heures 45**, Conférence d'histoire de la musique, par M. Jean Chantavoine : Mendelssohn et Schumann. ** **19 h.**, Causerie coloniale. ** **20 h.**, Causerie avec disques. « M. Adolphe Adam », par M. Raoul Duhamel. ** **20 h. 45**, Musique de chambre. *Deux impromptus* (J. Cras) ; *Forez menuet* (Godefroid) ; *les Etoiles, la Sélénade* (R. Hahn) ; *Grave* (Friedmann) ; *Contemplation* (Gallon) ; *Sicilienne et Rigaudon* (Francœur). ** **21 h. 30**, Mélodies. *Elle riait* (Lahn) ; *Chant du prisonnier sibérien* (Karatygin) ; *Prélude et fughetta* (G. Pierné) ; *Feuillet d'album* (Chabrier) ; *Scherzo-valse* (Ph. Gaubert). Trio (Ravel).

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :
17 h. 45, Journal parlé. ** **19 h. 30**, *le Petit Chaperon Rouge* (Schatz). ** **20 heures**, *les Noces de Figaro* (Mozart) ; *Chant d'Armorique* ; *Clair de lune*. *Rose, ne crains pas* ; *les Anes du Caire* (Nérini) ; *les Barricades mystérieuses* (Couperin) ; *Calme* (Boulnois) ; *Sérénade* (Ch. Widor) ; *Valse romantique* (Séverac) ; *la Dame de Pique* (Suppé).

PARIS-P. T. T. (447 m.) :
12 h. 25, Disques. ** **13 h. 30**, Disques. ** **19 h. 45**, Musique enregistrée. ** **20 h. 25**, Causerie. ** **21 h.**, Concert. *Le Prince Igor* (Borodine) ; *Concerto* (Prokofieff) ; *les Maîtres chanteurs*, *l'Ange, Arrêtez-vous, Dans la serre, Souffrances, Rêves, Prélude et mort d'Yseult, Tannhauser* (Wagner).

RADIO-L. L. (369 m.) :
12 h. 30, *Werther* (Massenet). ** **19 heures**, Radio-gazette. ** **20 h. 30**, Musique enregistrée. ** **21 h. 10**, Concert. ** **22 h.**, Concert.

POSTE PARISIEN (327 m.) :
19 h. 25, Disques. ** **20 h.**, Musique de jazz. ** **21 h. 15**, la Chanson française.

RADIO-VITUS (312 m.) :
19 h. 30, *Obéron* (Weber) ; *Dans un marché persan* (Ketelbey) ; *Manon* (Massenet) ; *Menuet* (Valensin) ; *Parade de foire* (Lajo) ; *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Gopak* (Moussorgsky) ; *la Chasse* (Paganini) ; *Sérénade espagnole* (Chaminade).

ALGER (363 m.) :
12 h. 30, Concert. ** **18 h.**, Chants. ** **19 h. 45**, Soli variés. ** **20 h.**, Festival Grieg. *Peer Gynt, Chanson de Solveig. Concerto pour piano et orchestre, Danses norvégiennes.* ** **21 h. 15**, Chants espagnols. ** **21 h. 30**, Concert dansant.

RADIO-BEZIERS (229 m.) :
20 h. 15, « Molière et la musique ». ** **21 h. 20**, Sélection sur *Tannhauser* (Wagner).

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :
12 h., Concert. ** **12 h. 45**, Musique enregistrée. ** **13 h.**, Musique de chambre. ** **18 h.**, l'Heure littéraire. ** **20 heures 25**, *la Dame blanche*, opéra-comique de Boieldieu.

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :
12 h., Danse. ** **12 h. 45**, Concert. ** **19 h. 30**, Disques de musique militaire. ** **22 h.**, Concert.

GRENOBLE (569 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. ** **13 heures**, Concert. ** **16 h. 45**, Concert. ** **17 h. 45**, Disques. ** **20 h. 15**, *la Forêt enchantée* (V. d'Indy) ; *Songe d'une nuit d'été* (Mendelssohn) ; *Fleurette* (Raff) ; *Sérénade carnavalesque* (Erlanger) ; *Hérodiade* (Massenet).

L'ILLE-P. T. T. (265 m.) :
12 h. 30, Musique reproduite. ** **15 heures**, Récital d'orgue. ** **18 h.**, Musique reproduite. ** **19 h. 30**, Musique reproduite. ** **20 h.**, *Obéron* (Weber) ; *Calme* (Honegger) ; *Au bord d'un ruisseau* (de Boisdeffre) ; *Fêdia* (Erlanger) ; *la Procession* (Franck) ; *la Cloche* (C. Saint-Saëns) ; *Bouton d'Or* (Haendel) ; *Children's corner* (Debussy) ; *Così fan tutte* (Mozart) ; *Sérénade* (Rachmaninoff) ; *l'Amour médecin* (Poise) ; *Werther* (Massenet) ; *Suite lyrique* (Grieg) ; *Petite Suite* (Debussy).

LYON-LA DOUA (466 m.) :
10 h., Concert. ** **10 h. 30**, Disques. ** **13 h.**, Concert. ** **18 h. 30**, Disques. ** **19 h.**, Disques. ** **20 h. 30**, Concert.

RADIO-LYON (285 m.) :
10 h. 30, Concert. ** **12 h.**, Concert. ** **12 h. 30**, Concert. ** **18 h. 40**, Concert. ** **19 h. 30**, Mélodies. ** **20 h. 10**, Castagnettes. ** **20 h. 30**, *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Don Pasquale* (Donizetti) ; *Tannhauser* (Wagner). ** **21 h.**, *l'Arlésienne* (Bizet). ** **21 h. 30**, *Véronique* (Messager) ; *Robert le Pirate* (Romberg) ; *la Poupée* (Audran) ; *Pas sur la bouche* (Yvain) ; *les Mousquetaires au couvent* (Varney) ; *la Mascotte* (Audran) ; *Louis XIV* (Paris). ** **22 h. 10**, Musique de danse.

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. ** **17 heures 30**, Musique enregistrée. ** **20 heures 30**, *Coriolan* (Beethoven) ; *Symphonie en si mineur* (Schumann) ; *Allegro moderato* ; *Andante ma moto* ; *Fleurs cueillies* (Massenet) ; *Sous ta fenêtre* (Chaminade) ; *Allegro moderato* (Fauré) ; *Allegro de la Sonate en la* (Franck) ; *les Khalifes de la Bergonda* (P. Vidal) ; *Eglogue* (Bréville) ; *Sérénade* (de Castéra) ; *Prélude* (Rachmaninoff) ; *Première Suite* (Tchaikowsky) ; *Lesghinka* (Rubinstein).

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (219 m.) :
12 h. 30, Orchestre. ** **13 h.**, Chansons, Mélodies. ** **20 h. 45**, Musique moderne.

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :
11 h. 30, Musique enregistrée. ** **13 heures**, Musique enregistrée. ** **16 h. 45**, Causerie. ** **17 h.**, Musique de jazz. ** **18 h. 30**, Musique enregistrée. ** **19 heures 45**, Musique enregistrée. ** **20 heures 30**, *François les Bas Bleus*, opéra-comique en trois actes (Messager).

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :
12 h. 45, Musique militaire. ** **13 h.**, Extraits de films. ** **13 h. 15**, Accordéon. ** **17 h. 15**, *l'Italienne à Alger* (Rossini) ; *Rédemption* (Franck) ; *Concerto en ut mineur* (Schumann). ** **17 h. 30**, Jazz. ** **17 h. 45**, Orchestre divers. ** **18 h.**, Opérettes. Chant. ** **18 h. 15**, Musique de danse. ** **18 h. 45**, Soli d'orgue. ** **19 h.**, Concert. ** **19 h. 45**, Musique militaire. ** **20 h.**, *Faust* (Gounod) ; *le Roi d'Ys* (Lalo). ** **20 h. 15**, Accordéon. ** **20 h. 30**, Mélodies. ** **20 heures 45**, Musique de danse. ** **21 h. 5**, Orchestre. ** **22 h. 45**, Danse. ** **23 heures**, Chansonnettes. ** **23 h. 30**, *l'Arlésienne* (Bizet).

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :
12 h., Disques. ** **12 h. 40**, Récital d'orgue. ** **13 h. 30**, Disques. ** **16 h. 30**, Concert. ** **18 h. 30**, Chansons anglaises. ** **21 h. 35**, Festival Mendelssohn : *Songe d'une nuit d'été*, *Psaume numéro 95*. ** **23 h.**, Danse.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :
12 h., Orgue. ** **15 h. 30**, Musique militaire. ** **21 h. 15**, Concert choral. ** **22 h. 35**, Danse.

LONDRES (Régional, 356 m.) :
12 h., Musique d'orgue. ** **13 h.**, Orchestre. ** **14 h.**, Concert. ** **16 h. 30**, Concert. ** **18 h. 30**, Quintette. ** **19 h. 30**, Concert choral. ** **20 h. 30**, *le Roi l'a dit* (Delibes) ; *Impressions pastorales anglaises* (Farrar) ; *Etude en do dièse mineur* (Chopin) ; *Mélodie en mi* (Rachmaninoff) ; *Danse rustique* (Phillips) ; *Am de ley* [illegible] (Ireland) ; *Cubana* (Albeniz) ; *Une nuit à Lisbonne* (Saint-Saëns) ; *Valse caprice* (Wieniawsky). ** **21 h. 45**, Disques. ** **22 h. 35**, Danse.

BERLIN (418 m.) :
18 h., Thé dansant. ** **19 h.**, *Boris Godounov*, quatre actes de M. Moussorgsky. Danse.

LANGENBERG (473 m.) :
19 h. (de Berlin), *Boris Godounov* (Moussorgsky). Jusqu'à 23 h. Orchestre.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m.) :
18 h. 15, Orchestre. ** **20 h. 45**, Violon : *Sonate pour piano et violon en la majeur* (Schubert) ; *Gavotte en mi majeur* ; *Prélude en mi majeur* (Bach) ; *Adagio en mi majeur* (Mozart) ; *Divertimento* (Marteau) ; *Havanaise* (Sarasate). ** **21 h. 40**, Jazz.

VIENNE (518 m.) :
16 h., Orchestre. ** **18 h. 40**, Concert : *Blues* ; *Tiger Rag* (Joh. George Russell) ; *Fox trot* (Youmans) ; *Danse hongroise* (Joh. Brahms). ** **19 h.** et **21 h. 00** Berlin.

BARCELONE (349 m.) :
13 h., Musique légère. ** **13 h. 30**, Concert. ** **16 h.**, Disques. ** **19 h.**, Concert. ** **20 h. 30**, Disques. ** **21 h. 5**, *Monsieur Ramon* (Giramella) ; *les Tziganes* (Wyss) ; *Exaltation* (Gabriel-Marie) ; *Acclamations* (Waldteufel) ; *Coquetterie* (Gregh) ; *les Buveurs de Manzanilla* (Turina). ** **22 h.**, Musique religieuse. ** **23 h.**, Danse.

ROME (441 m.) :
11 h., Musique reproduite. ** **11 h. 45**, Concert. ** **16 h. 30**, *Berceuse* (Gretchaninoff) ; *Seguidilla* (de Falla). ** **18 h. 45**, Concert. ** **19 h. 50**, Musique reproduite. ** **20 h.**, Violon : *Sonate en la majeur* (Franck) ; *Sonate en ré mineur* (Brahms) ; *le Lac d'amour* (Nordio) ; *la Danse d'Olaf* (Mangiagalli) ; *Largo* (Veracini) ; *Prélude et allegro* (Pugnani-Kreisler) ; *Petite suite* (Debussy).

BRUXELLES (509 m.) :
12 h. 45, Disques. ** **17 h.**, Orchestre symphonique. ** **18 h.**, Disques. ** **20 h.**, Concert. ** **21 h.**, Concert.

LAUSANNE (403 m.) :
11 h. 30, Disques. ** **16 h. 31**, Gramo-concert. ** **17 h.**, Concert. ** **17 h. 45**, Chansons. ** **18 h. 1**, Disques. ** **19 h. 50**, Chant et piano. ** **20 h. 35**, Concert choral.

STOCKHOLM (435 m.) :
17 h., Disques. ** **18 h.**, *Gustave Wasa*, quatre actes. ** **21 h.**, Musique légère.

VARSOVIE (1.411 m.) :
16 h. 35, Concert. ** **18 h. 35**, Disques. ** **19 h. 15**, Concert symphonique.

FAILLITES

Jugements du 24 février

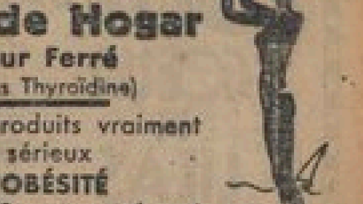
L. Jeanvoid, tailleur pour dames, 13, boulevard de la Chapelle, y demeurant. — A. Zirbès, articles de fumeurs et chaussures, 15, rue du Colisée, y demeurant. — O. Kahn, commerce de corsets, 13, rue Poissonnière, demeurant 17, rue Hégésippe-Moreau. — Bacher et Cie, anciennement Braun et Cie, société à responsabilité limitée, bimbeloterie-brosserie, 15, rue de la Recette, à Créteil. — F. Kermel, fabrique de chaussures, 246, rue du Faubourg-Saint-Martin, y demeurant, avec magasin de vente à Lens (Pas-de-Calais), 37, rue de la Porte-d'Arras. — Dame veuve O. Derivière, fabrique de plumes, ci-devant 21, boulevard de Strasbourg, et actuellement 12, même boulevard, y demeurant. — Société de Gérance de l'Orchestre Symphonique de Paris, société à responsabilité limitée, exploitation d'un orchestre, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Liquidations judiciaires

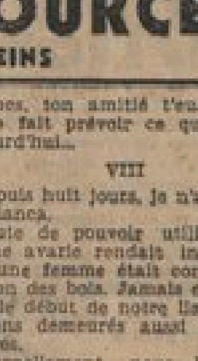
Jugements du 24 février

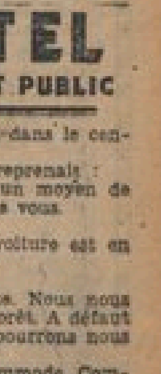
Société Bator, société anonyme au capital de 5 millions de francs, commerce de tissus, 9 rue des Jeûneurs, et usine à Saint-Ouen, 37, avenue Michelet. — Société Cotonnière et Linière du Nord de la France, société anonyme au capital de 10 millions de francs, vente de toile, tissus de coton et de lin, avec siège à Paris, 14, rue Bonaparte. — Taragano et Cie, société en nom collectif, commerce de bonneterie et lingerie, sous la dénomination Manufacture Roumaine de Lingerie, 101, boulevard Voltaire.

- UN COR TRAITÉ -
par l'Emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) est un cor qui ne vous fera plus souffrir et qui disparaîtra sans peine. 4,25 dans toutes Pharmacies.



SIROP LAMOUROUX
rafraîchissant capital, très efficace contre
RHUMES, TOUX, BRONCHITES
Se digère facilement, plaît à tous, est le préféré des enfants, femmes et vieillards
8, B. BONNE[illegible] - PARIS





Pour Maigrir
sûrement et sans danger exigez les
Lentilles de Hogar
du Docteur Ferré
(garanties sans Thyroïdine)
Prototype des produits vraiment actifs et sérieux
contre l'OBÉSITÉ
Le tube 15 frs, 16.50 contre rembours'
Pharmacie Favrot
28, Rue Richelieu, 28 - PARIS

GRANDE SOURCE SEULE A VITTEL
LAXATIF DES REINS
DÉCLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

N° 28 FEUILLETON DU *JOURNAL* 26-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

Efforts couronnés de minces résultats ! René demeurait en proie à une hypocondrie farouche. Reprenant ses anciennes habitudes de célibataire, il vagabondait sans cesse par monts et par vaux, ne rentrant que la nuit venue, recru de fatigue, égratigné par les ronces, ses guêtres et ses souliers poussiéreux ou maculés de boue, selon la température.

∴

Blanca et moi, toujours sur le qui-vive, avions passé la journée, seuls à la « Maison des bois ». Par les grandes baies du salon, un peu d'or pâle tombait encore. Une domestique entra et réclama, à l'office, la présence de sa maîtresse.

— J'en ai pour cinq minutes à peine, me dit Blanca.

Resté seul, j'essayai, pour tuer le temps, de m'intéresser à la lecture d'un magazine. Mais je ne pus fixer mon attention et je me mis à marcher de long en large dans la pièce. Les cinq minutes bientôt dépassèrent le quart d'heure. Je pris le parti de descendre au jardin. A peine y avais-je fait quelques pas qu'au détour d'un massif, je me trouvai face à face avec Destanges.

— Tiens ? Te voilà ? s'écria-t-il.

— Eh oui, mon vieux, je t'attends depuis trois heures. Ne te souviens-tu plus que nous avions rendez-vous ?

— Rendez-vous ? Quel jour sommes-nous donc ?

— Mardi. L'autre soir, en nous quittant, n'avions-nous pas convenu...

— C'est vrai. Pardonne-moi, je ne sais plus comment je vis.

Il m'avait pris par le bras, et, au lieu de m'emmener à la maison, il m'entraînait vers le fond de la propriété. Je jugeai l'occasion favorable pour lui faire la leçon. Mais, un peu mal à l'aise, je ne savais comment entamer l'entretien. Ce fut Destanges lui-même qui m'en fournit le prétexte.

— Mon pauvre vieux, je regrette de t'avoir fait faux-bond, car cela m'est bon de te voir. Je me sens si seul !

— Il me semble pourtant, risquai-je, que Blanca est davantage ici. Ma parole, c'est toi qui la délaisses maintenant !

— Oui, avoua-t-il sourdement, je l'ai remarqué comme toi ; elle sort moins, reçoit à peine...

— Eh bien, tu devrais t'en réjouir !

— Oui, si je la sentais plus à moi pour cela.

— Que veux-tu dire ?

— Qu'il y a maintenant comme un mur entre nous.

Rageur, il dispersa d'un coup de pied quelques graviers puis, dans une explosion :

— Elle a trop attendu ! Si elle s'était modifiée ainsi, il y a deux mois, trois mois à peine, nous aurions peut-être encore pu nous reprendre.

— Et, maintenant, tu restes insensible ?

— Trop tard, comprends-tu : c'est trop tard !

Il toucha son front.

— Certains rouages sont déréglés là, et de mon existence je ne peux plus retrouver le rythme normal. Tantôt, tout semble mort en moi, tantôt, tout y marche par brusques saccades. Je sens comme un cercle de forces hostiles qui m'enserrent. Dans mon anxiété, j'en arrive même à me demander pourquoi Blanca semble aujourd'hui vouloir m'accorder ce que je ne lui demande plus.

Que cachait cette phrase ? Un instant, j'hésitai à la relever. Pourtant, je m'étais trop avancé pour reculer. Je répliquai :

— Pardieu, tu es pétri de contradictions ! Il n'est pas commode de savoir comment te satisfaire.

— C'est une question d'opportunité.

— Soit ! Mais si ta femme et toi vous décevez à tour de rôle, la vie en commun finira par vous être odieuse.

Il eut un geste de découragement si grand que j'en fus ému.

— Sans doute, mais que faire ?

— Réagir !

— Je ne cesse pas de m'y efforcer, mais je suis dans une impasse et je ne vois aucun moyen d'en sortir.

Sa voix s'éteignit, comme à bout de souffle. Nous nous assîmes sur un banc à demi niché au creux d'un bosquet. Devant nous, attenant au jardin, la forêt s'étendait, paisible. Octobre, par touches légères, avait doré les bouleaux et bronzé les châtaigniers. Seuls, les chênes conservaient encore leur feuillage robuste d'été. Le ciel était d'un bleu pâle, transparent...

Après une pause, Destanges, de nouveau, parla :

— Te souviens-tu de notre première promenade ? Tu m'as interrogé sur la place que tenaient les femmes dans ma vie. Je te l'ai avoué, j'avais peur d'elles, instinctivement... Que n'ai-je gardé cette crainte salutaire ? Il est vrai que Blanca est si jolie, si captivante. Même si j'avais été mieux armé pour me défendre, j'aurais sans doute succombé. La lutte était trop inégale ! Car c'est elle qui m'a conquis. Les rôles ont été renversés... A toi, je n'ai rien à cacher : c'était un envoûtement lent, comparable à celui que j'éprouvais naguère lorsque j'ai cru avoir la foi... Souvent, j'ai regretté ton absence. Je me serais ouvert à toi ; tu m'aurais conseillé. Ton expérience de la vie, ta connaissance des femmes, ton amitié t'eussent sans doute fait prévoir ce qui m'arrive aujourd'hui...

VIII

Depuis huit jours, je n'avais point vu Blanca.

Faute de pouvoir utiliser l'auto qu'une avarie rendait indisponible, la jeune femme était confinée à la Maison des bois. Jamais encore, depuis le début de notre liaison, nous n'étions demeurés aussi longtemps séparés.

Journellement, nous bavardions par téléphone. Ces conversations à distance, au lieu d'apaiser notre mutuel ennui, l'exacerbaient. Entendre la voix si loin des lèvres...

— Ah ! Jacques, c'est navrant, me disait ce matin-là, au bout du fil, mon amie désolée, le mécanicien n'a pas encore trouvé la cause de la panne.

— Il est idiot ! Faites venir un spécialiste de votre marque.

— René ne veut pas. Si je passe outre, je vais le mécontenter. Il est moins désagréable en ce moment ; alors, j'hésite...

— C'est très joli, mais quand nous reverrons-nous ?

— Je n'en sais rien... Au train où vont les choses !...

Le récepteur à l'oreille, j'écrasais de dépit, ma cigarette dans le cendrier.

Blanca, cependant, reprenait :

— Il y aurait bien un moyen de nous voir. Il dépend de vous.

— Quel est-il ?

— Eh bien, votre voiture est en état de rouler ?

— Bien sûr.

— Venez en cachette. Nous nous retrouverons dans la forêt. A défaut de faire mieux, nous pourrons nous parler, nous promener.

— Ce n'est guère commode. Comment nous organiser ?

— Mais si, ce serait très simple, je vous assure. Je partirais à pied de la maison, et vous, ayant quitté votre auto au Perray, vous viendriez à ma rencontre jusqu'au carrefour de la Croix-Haute, où je vous rejoindrais.

J'hésitais, tenté :

— Est-ce bien raisonnable, chérie ? Armons-nous de patience, plutôt... J'irai chez vous mardi, officiellement. Nous nous verrons quand même.

— Je mourrai d'ennui, d'ici là ! D'ailleurs, nous ne serons pas seuls. Conserver un masque, surveiller nos paroles, nos gestes, quelle odieuse sujétion ! Je veux vous retrouver avec votre vrai visage !

(*A suivre.*)

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Paramount
IL EST CHARMANT
d'Albert WILLEMETZ
avec
MEG LEMONNIER HENRY GARAT
BARON FILS & DRANEM
Musique de R. MORETTI
Mise en Scène de Louis MERCANTON
C'est un film Paramount
PERMANENT DE 9h30 DU MATIN A 2h DU MATIN
le meilleur spectacle de Paris

GAUMONT-PALACE
DANIEL MENDAILLE
DANS
CEUX DU "VIKING"
LE PLUS GRAND DRAME DE L'ARCTIQUE
AVEC ANDRÉ NOX PIERRE NAY ET JACKY MONNIER
réalisation de VARICK FRISSEL & RENÉ GINET
TOUS LES JOURS DE 14h45 A 19h30 SOIRÉES A 21h
PREMIÈRES DE SEMAINE 8 frs ORCHESTRE

à MARIVAUX
GABY MORLAY
Ariane
VICTOR FRANCEN
D'après le roman de CLAUDE ANET
Mise en scène de PAUL CZINNER

COLISEE
THEATRE JACQUES HAÏK
CŒUR DE LILAS
Un drame du ruisseau... cruel et implacable...
Son réalisme n'en fait pas un spectacle de famille.
CŒUR DE LILAS par son sujet brutal, sa réalisation non fardée, son interprétation sincère, exempte de concessions est le film qu'on peut ne pas aimer... mais qu'on discute... qu'on critique... et qu'on applaudit malgré tout.
C'est un Film Paramount
La salle des avant premières

COURCELLES-PALACE
118, rue de Courcelles
La CHIENNE
Location Carnot 83-09

MADELEINE RENAUD
et NOEL-NOEL
DANS
MISTIGRI
de Marcel ACHARD
Mise en scène de Harry LACHMAN
passe cette semaine
dans les salles suivantes
PALAIS ROCHECHOUART
CONVENTION (AUBERT)
MARCADET-PALACE (AUBERT)
SAINT-PAUL (AUBERT)
TIVOLI (AUBERT)
MONTROUGE-PALACE (AUBERT)
GRAND CINEMA AUBERT
MAILLOT-PALACE
PALACE-ITALIE (Av. Choisy)
PALAIS DES ARTS
LEGENDRE
ALEXANDRA
CAMBRONNE CINEMA
CINEMA SAINT-MICHEL
C'est un Film Paramount

AU PALACE 8e
8 Fg Montmartre
LE FILM LE PLUS
SON HOMME

LES PREMIÈRES DE L'ÉCRAN

Il est charmant.

Voici une opérette du meilleur ton puisqu'elle est d'Albert Willemetz et de Raoul Moretti, qui depuis longtemps ont fait leurs preuves.

L'argument est amusant. Il conte les amours d'un jeune couple d'étudiants, amours nées au quartier Latin.

Jacques Dombreval, étudiant médiocre, ignore même l'emplacement de la faculté. Le matin de l'épreuve de licence, il suit une jeune fille, la jolie Jacqueline, dont la grâce l'a séduit. Elle l'emmène précisément à l'examen, qu'elle passe brillamment, tandis qu'on le « recale » sans pitié. Mais son oncle, notaire en province, le place à la tête d'une importante étude.

Il engage ses amis du quartier Latin comme clercs, et fait venir Jacqueline comme clerc principal. Les gaillards de l'étude ont tôt fait de révolutionner la petite ville. Leurs excentricités multiples abasourdissent les braves provinciaux. Les langues vont leur train, et l'on dit bien haut que Jacqueline est la maîtresse de son jeune patron.

Pour la libérer de ces soupçons calomnieux, il joue la comédie de l'amour avec la fringante Gaby. Mais Jacqueline l'aime sincèrement et, jalouse, elle cherche à son tour à faire naître sa jalousie.

Aura-t-elle gain de cause ? Le dénouement imprévu du film répond à cette question.

MEG LEMONNIER et HENRY GARAT
les vedettes de Il est charmant.

Il est charmant ! n'est pas seulement le titre du film, c'est aussi son plus exact qualificatif. Il y a cent scènes charmantes et un mouvement constant dans cette heureuse réalisation. Tout cela est jeune gai, et d'une note délicate.

Une interprétation de choix ajoute encore aux qualités de jeunesse de l'ensemble. Meg Lemonnier est une Jacqueline ingénue et ravissante. On ne saurait dépenser plus de charme, plus de grâce, plus d'habileté aussi. Henry Garat a toujours son allant coutumier. Il est élégant il chante et détaille à merveille les couplets que souligne une musique exquise. Dranem, dont ce sont les débuts à l'écran, se révèle photogénique à souhait. Il prête au personnage de Barbarin sa truculente fantaisie et sa bonne humeur légendaire.

Baron fils, Moussia et Suzette O'Nil, une débutante aussi — tout au moins au studio — et Cassive sont parfaits dans des rôles de second plan.

Il convient de noter en terminant une scène haute en couleurs, jouée par nos meilleurs chansonniers de Montmartre, Dominique Bonnaud, Jacques Ferny, Vincent Hyspa, Secrétan et Paul Weill.

C'est un film que je vous conseille d'aller voir si vous désirez passer deux heures délicieuses.

Paris-Méditerranée.

Faire un beau voyage, ainsi que le dit la chanson, c'est le désir de tous les sédentaires. Le cinéma, maître de l'illusion, magicien charmant, offre cependant à notre besoin d'aventures et d'horizons nouveaux la possibilité d'admirer tous les pays du monde. *Paris-Méditerranée*, comme son titre le fait pressentir, offre donc aux spectateurs la perspective d'une excursion complète à la Côte d'Azur, qu'ils feront en compagnie d'Annabella, de Jean Murat et du pittoresque Duvallès.

Voici le thème de cette amusante réalisation qui devait primitivement s'intituler : Deux dans une voiture.

Le comptable Biscotte a gagné une petite voiture. Il rêve d'en profiter pendant les vacances, mais, comme il n'est pas riche il cherche un compagnon de route par la voie des petites annonces. C'est une jolie vendeuse qui lui répond. Elle aussi veut voir la Côte d'Azur. Elle paiera l'essence et des pneus de rechange. Comme elle n'a jamais vu son correspondant, elle lui fixe rendez-vous dans le hall d'un grand hôtel. Comme signe de ralliement, il aura en mains une trompe d'auto.

La jeune fille reconnaît le signe dans les mains d'un jeune homme charmant qui lui dit se nommer effectivement Biscotte. Elle est ravie. Le lendemain, tous deux partent de bon matin. Mais la voiture est superbe. Son conducteur affirmant l'avoir gagnée, la jeune fille lui fait confiance.

Et le beau voyage commence. Elle ouvre de grands yeux sur toutes les beautés de la route. Son compagnon est prévenant pour elle, elle se sent pleinement heureuse. A Cannes, elle s'étonne un peu de descendre avec lui dans un palace somptueux. Il la convainc que tout est pour rien dans ce pays béni. Enfin, elle découvrira la vérité. C'est un lord authentique qui lui avoue la supercherie, d'autant plus que le vrai Biscotte est arrivé. Elle songe un instant à rentrer à Paris avec le petit comptable, mais l'amour l'emporte. Elle deviendra bientôt une milady de haut rang.

Une musique aimable commente ce film qu'émaillent également des chansons fort bien venues. Est-il utile de dire que les décors naturels sont splendides ?

Annabella, qui gagnerait à varier davantage son jeu, est réellement « très jeune fille ». Duvallès est parfait dans le rôle de Biscotte qu'il joue suivant les meilleures traditions. Jean Murat a du style et beaucoup d'élégance.

Ariane, jeune fille russe.

Le sujet du roman de Claude Anet était difficile à traiter pour un metteur en scène. La douloureuse psychologie du personnage d'Ariane pourrait-elle être dessinée à l'écran avec autant de puissance que dans le livre ? Toutes les nuances de la lutte qui met aux prises la jeune fille et son séducteur seraient-elles aussi perceptibles par le truchement de l'image que par celui des mots ? Autant d'écueils dont M. Paul Czinner a triomphé.

Son film est admirable d'un bout à l'autre. Il en a traité le sujet sans faiblesses, sans complaisances et sa réussite est entière.

Ariane, étudiante de valeur, mais dont le cœur est dominé par l'esprit, dédaigne l'amour qu'elle considère comme un asservissement de la femme. Elle écoutera cependant les propos d'un homme, sorte de Don Juan moderne, qui ne cherche que le plaisir dans l'amour. Eprise malgré elle et presque inconsciemment, elle lui mentira pour le retenir. Désirant masquer son ingénuité réelle, elle lui fait croire que de nombreux amants l'ont précédé. Il s'irrite jusqu'à l'irréparable. Tous deux envisagent ensuite la rupture, mais l'amour est en eux, ni l'un ni l'autre n'échapperont à son emprise.

VICTOR FRANCEN et GABY MORLAY
dans Ariane, jeune fille russe.

C'est Gaby Morlay qui met tout son grand talent au service du rôle d'Ariane. Vibrante et passionnée, douloureuse ou ironique, elle sait être à la fois la maîtresse et l'esclave, orgueilleuse et soumise. C'est une grande artiste, dont les qualités cinégraphiques s'affirment chaque jour davantage.

Victor Francen est son partenaire. Il a, lui aussi, un talent considérable, mais on aimera mieux son interprétation précédente d'*Après l'amour*. Il est ici un peu glacial, un peu théâtral, moins spontané en un mot que son rôle ne l'exige.

Rachel Devirys, qu'on n'avait pas revue à l'écran depuis longtemps, a fait une bonne création de second plan. Jean Dax, Durthal et Marie Fromet complètent bien la distribution.

Ceux du Viking.

Les drames polaires ont toujours quelque chose de grandiose qui émeut profondément le cœur des hommes et réveille en eux le désir latent des aventures. *Ceux du « Viking »* le beau film réalisé au prix de mille difficultés par Varick Frissel, qui a d'ailleurs trouvé la mort en le commençant, et René Ginet, qui en a assuré l'achèvement, se déroule dans les régions glacées de l'Arctique, sur les traces de chasseurs de phoques, traces que l'on suit d'ailleurs passionnément parmi les îlots de glace, les banquises, avec une anxiété dont on ne saurait se défendre même en face de l'écran.

PIERRE NAY
dans Ceux du Viking

Documentaire romancé avec beaucoup de tact, *Ceux du «Viking»* conte la rivalité féroce de deux « chasseurs » qui aiment la même jeune fille. On devine que cette rivalité se changera bientôt en haine farouche, mais que les deux hommes, livrés aux mêmes dangers s'uniront devant ceux-ci et que leur rivalité se transformera en une indissoluble amitié. Malgré soi, on pense à Jules Verne. Le vieux maître d'Amiens ne l'eût pas désavoué, mais la réalisation, dont il s'agit ici offre cependant un côté plus noble, plus profondément humain que les fantaisies du célèbre romancier qui fit les délices de notre enfance. La vie presque tragique des chasseurs de phoques parmi les glaces, les embûches inattendues qui les menacent, tout a été rendu avec une rare puissance, et René Ginet, qui nous avait déjà donné *Nord 70-22*, confirme les espoirs que son premier film avait fait naître. Il a su grouper d'excellents artistes pour présenter l'intrigue : Daniel Mendaille, André Nox, que l'on retrouve avec plaisir à l'écran parlant, Pierre Nay et la toujours charmante Jacky Monnier.

Jean Chataigner.

ÉCHOS ET NOUVELLES

L'Olympia présente cette semaine un nouveau film d'Alfred Machard : *Pour un sou d'amour*. L'action se déroule tantôt dans la jungle, tantôt sur un paquebot moderne ou dans une austère maison du Poitou. Elle met en scène une mystérieuse « dame bleue » qu'incarne la délicieuse Josseline Gaël, et un richissime personnage qui a les traits d'André Baugé.

Pour un sou d'amour, magnifiquement mis en scène et parfaitement interprété, aura un grand et durable succès.

∴

Au cinéma Madeleine, les applaudissements du public sanctionnent l'opinion unanime des critiques pour *Jenny Lind*.

La fastueuse mise en scène, l'évocation exacte et charmante de l'époque des crinolines et des petits chapeaux perchés sur l'oreille et enfin l'incomparable interprétation constituent les qualités de ce beau film.

Et il faut ajouter à tous ces attraits celui de la voix admirable de Grace Moore, qui incarne la fameuse cantatrice suédoise.

∴

Au Colisée, le grand film réaliste *Cœur de Lilas* qui peint avec vigueur les bas-fonds parisiens continue à triompher. Il met en scène la faune inquiétante de la zone avec ses filles, ses mauvais garçons et ses bouges.

Dans cette production remarquablement mise en scène, Marcelle Romée incarne avec talent Cœur de Lilas, la jolie fille issue de la pègre, mais en qui fleurissent encore de purs sentiments. André Luguet personnifie le policier qui trouve l'amour au cours de son enquête et Jean Gabin a campé avec relief le personnage redouté qui fait la loi dans le « milieu ».

∴

A l'Aubert-Palace, la reprise de l'*Ange bleu* fait des salles combles.

L'histoire du vieux professeur Rath, victime de son amour pour l'inconstante chanteuse de café-concert Lola, n'a, jusqu'à présent, laissé personne insensible. Il faut dire que ce film, si profondément humain est magistralement interprété par Emil Jannings et Marlène Diétrich.

∴

Pour le nouveau film *Paris-Méditerranée*, qui passe actuellement au Moulin-Rouge, Pathé-Natan a obtenu le gracieux concours d'une personnalité parisienne qui, jusqu'ici, n'avait jamais paru à l'écran. Elle a consenti à remplir dans ce film un rôle secondaire.

Quelle est cette personnalité ?

Ceux des spectateurs qui l'auront reconnue recevront une surprise-souvenir.

Adresser les réponses à Pathé-Natan, 6, rue Francœur (18e). Service Publicité.

∴

Au programme du théâtre de l'Olympia figure outre le beau film d'Alfred Machard *Pour un sou d'amour* une captivante attraction intitulée : *En jouant de l'accordéon* et mise en scène par André Bay.

∴

A l'Elysée Gaumont, le plus grand succès accueille chaque représentation du *Rosier de Madame Husson*. Ce film que Bernard Deschamp a réalisé d'après la nouvelle de Maupassant, comporte des situations d'un comique irrésistible et des scènes charmantes dans lesquelles l'auteur se moque sans méchanceté d'une vieille rentière de province et d'un grand benêt de garçon.

Fernandel, Marguerite Pierry et Colette Darfeuil tiennent avec talent les principaux rôles.

∴

La Métro-Goldwyn-Mayer va entreprendre très prochainement une grande production qu'interpréteront Clark Gable, la nouvelle vedette masculine, et Madge Evans, une très jolie star qui vient de se révéler à Hollywood.

C'est un art véritable que de varier les programmes pour satisfaire aux désirs d'un public de plus en plus exigeant. La direction de l'Alhambra réalise en ce sens et chaque semaine de véritables prodiges.

On applaudira dès aujourd'hui l'extraordinaire sextette de danseurs, les six Marvels, qui ont rallié déjà tous les suffrages des grandes capitales; Hyde et Burrill, les grands fantaisistes américains; les deux Harris, athlètes français d'une plastique étonnante; les cinq Blumenfeld, dont les acrobaties aériennes sont un véritable défi aux lois de l'équilibre, et enfin Franconay, la fantaisiste parisienne dont les succès ne se comptent plus.

A l'écran, *le Congrès s'amuse* avec la séduisante Lilian Harvey et Henri Garat.

M. Seidelman à Paris

Mr. J. H. Seidelman, l'actif et sympathique sous-directeur étranger de la Paramount Public-Corporation, sera pendant quelque temps l'hôte de Paris. S'étant embarqué à New-York sur le *Bremen*, il est arrivé hier à Paris, où il a été reçu par M. David Souhami, administrateur délégué de la Paramount, et MM. Ike Blumenthal.

M. J.-H. SEIDELMAN

M. Seidelman devait être accompagné de M. Robert T. Kane, directeur général des studios Paramount de Joinville, mais, retenu par d'importantes occupations, M. Kane a remis son voyage. Il arrivera la semaine prochaine à bord de l'Europa.

GAUMONT-THEATRE
DERNIÈRE SEMAINE
MICHEL SIMON
DANS
LA CHIENNE
de G. de la FOUCHARDIÈRE
réalisation de J. RENOIR
CE FILM RÉALISTE N'EST PAS RECOMMANDÉ À LA JEUNESSE
ET A L'ARTISTIC
RUE DE DOUAI

Avant de présenter *Ariane, jeune fille russe* au public, M. Emile Natan a eu la délicate pensée de la soumettre en « vision » privée à Mme et Mlle Anet.

La veuve et la fille de l'écrivain disparu ont été profondément émues par l'adaptation si réussie de Paul Czinner et elles ont manifesté leur reconnaissance pour le respect avec lequel le réalisateur a suivi l'œuvre du romancier.

∴

Au Cinéac, 5, boulevard des Italiens, et au Ciné-Actualités, 15, faubourg Montmartre, la foule se presse chaque jour plus dense. C'est que ces deux élégantes salles offrent un spectacle particulièrement attrayant. En 50 minutes défilent sur leurs écrans les actualités les plus intéressantes du monde entier. Tous les événements dignes d'un reportage cinématographique sont commentés par l'image dans ce magnifique journal vivant que constitue chacun des deux cinémas spécialisés.

∴

Le grand film de Charlie Chaplin, les *Lumières de la ville*, poursuit sa glorieuse carrière. A partir de la semaine prochaine, il sera projeté non seulement à Paris, mais dans de nombreuses salles de la banlieue proche. On pourra l'applaudir à Courbevoie, à Bécon-les-Bruyères, à Clichy, à Asnières, à Nogent-sur-Marne, à la Maltournée, à Montreuil-sous-Bois et à Ivry.

L'œuvre du génial artiste recueillera là, comme à Paris, le plus grand succès.

Un grand auteur

Robert Liebmann, le grand réalisateur de la U.F.A., vient de quitter Paris après avoir terminé sa dernière œuvre : *L'Homme sans nom*.

Ce film mettra une fois de plus en lumière la forte personnalité de celui à qui l'on doit des succès tels que : *Flagrant délit*, *Princesse à vos ordres*, *Autour d'une enquête*, *Le Congrès s'amuse* et *Tumultes*. Robert Liebmann, travailleur infatigable, a eu, jusqu'à présent, l'heureux privilège de ne signer que des œuvres réussies.

Un de ceux qui le connaissent bien, Raoul Ploquin, a dit de lui :

« Un auteur dramatique, un grand romancier ne mettent pas moins de temps à écrire une seule de leurs pièces, un seul de leurs livres, qu'il n'en faut à Robert Liebmann pour imaginer, développer, découper 5 sujets de films. J'ai eu la chance de travailler avec Robert Liebmann et j'ai pu mesurer la largeur de vues, l'admirable compréhension, la pénétration qui caractérisent son talent. Quelques heures de conférence avec un homme tel que lui sont riches d'enseignements si multiples qu'on voudrait pouvoir toujours n'être pas d'accord avec lui pour le seul plaisir de se laisser convaincre. »

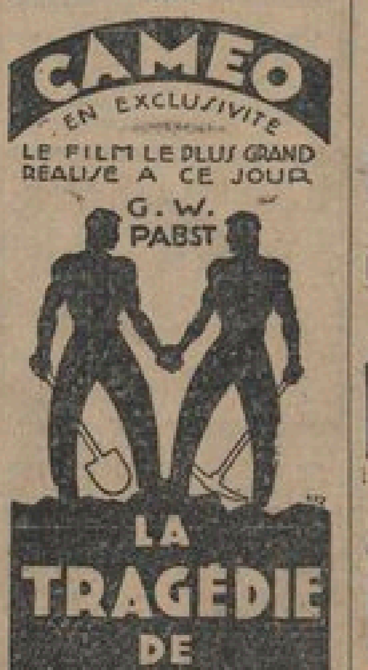
On peut être certain que sa dernière réalisation sera marquée au coin du même talent que celles qui ont tenu et tiennent l'écran avec tant de succès.

A partir d'aujourd'hui
JAMES DUNN
LINDA WATKINS
MINNA GOMBELL
dans
SOB SISTER
(parlant anglais)
Perm. de 2 h. 30 à 7 h. – Soirée à 9 h. 30
CINEMA EDOUARD VII

OLYMPIA
THÉATRE JACQUES HAIK
PERMANENT DE 9h30 du matin à 3h du matin
ANDRÉ BAUGÉ
DANS
POUR UN SOU D'AMOUR
SCÉNARIO d'ALFRED MACHARD
SUR SCÈNE EN JOUANT DE L'ACCORDÉON MISE EN SCÈNE DE A. BAY

L'OLYMPIA
ouvre ses portes
aujourd'hui et tous les jours
sans exception
à 9h30 du matin

ALHAMBRA
50, rue de Malte (Métro République)
LE SPECTACLE LE PLUS COMPLET DE PARIS
LE MUSIC-HALL — LE CINEMA
SUR LA SCENE
LES SIX MARVELS
Extraordinaire Sextette de Danses
HYDE et BURRILL
Fantaisistes américains
LES 2 HARRIS
Les superbes athlètes français
LES 5 BLUMENFELD
Acrobaties aériennes
FRANCONAY
La grande fantaisiste parisienne
SUR L'ECRAN
LE CONGRÈS S'AMUSE
avec
LILIAN HARVEY
et HENRI GARAT
Permanent de 14 h. 30 à 19 h. 30
Soirée à 21 heures


CAMEO
EN EXCLUSIVITÉ
LE FILM LE PLUS GRAND RÉALISÉ A CE JOUR
G. W. PABST
LA TRAGÉDIE DE LA MINE
PERMANENT de 10h à 0h30
JUSQU'A 13h 7F, ENSUITE 12F

Jenny Lind
LE JOYAU DU FILM PARLANT CHANTANT FRANÇAIS
opinions
Métro Goldwyn Mayer
Voici en définitive l'un des meilleurs films que le Cinéma Madeleine nous ait donnés depuis longtemps.
CHARIVARI
La Métro-Goldwyn-Mayer donne en ce moment un film réellement remarquable et qui doit être considéré comme une des meilleures productions que cette société nous ait fait connaître...
LIBERTE
Il faut aller voir et entendre ce très beau film. ŒUVRE
Voilà certainement l'un des meilleurs films que nous ait donnés la Métro-Goldwyn-Mayer depuis longtemps.
COMŒDIA
PERMANENT
Midi à 2h du matin
CINEMA MADELEINE
Metro-Goldwyn-Mayer

AUBERT-PALACE
L'ANGE BLEU
EMIL JANNINGS
MARLÈNE DIÉTRICH
RÉALISATION DE J. STERNBERG

ELYSÉE-GAUMONT
5e SEMAINE
LE FILM DE L'ANNÉE
HONNEUR A LA VERTU
Le "Rosier" de Madame Husson
LES SPECTATEURS DOIVENT ÊTRE "AVERTIS"

(La suite en 7e page)

projette le PREMIER
CINÉAC
la DERNIÈRE nouvelle
– LE JOURNAL –
3, BOUL. DES ITALIENS
EDITION SPÉCIALE
FOX-MOVIETONE présente en exclusivité
Le premier film du bombardement
de CHANGHAI
et
25 REPORTAGES
A TRAVERS LE MONDE
3F & 5F
séances permanentes de 50 minutes
de 9 heures 30 à 2 heures du matin

Cinémas

(Suite de la 6e page)

Charlie CHAPLIN dans LES LUMIÈRES DE LA VILLE

passe cette semaine dans les établissements suivants :

SPLENDID, 3, r. Larochelle, Paris
PLAISANCE, 46, rue Pernetty, Paris
PARADIS, 42, r. de Belleville, Paris
OLYMPIC J.-J., 136, av. J.-Jaurès, Paris
CLUNY, 60, rue des Ecoles. Paris
ALCAZAR, Asnières
VOLTAIRE, Asnières
MARCEAU, Courbevoie
CASINO, Bécon-les-Bruyères
UNION, Clichy
KURSAAL, Les Vallées-Colombes
ROYAL, Nogent-sur-Marne
CASINO, La Maltournée
ALHAMBRA, Montreuil-sous-Bois
CASINO, Ivry-sur-Seine

RAIMU au CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
118, Champs-Élysées, 118

LA PETITE CHOCOLATIÈRE

CINÉ ACTUALITÉS LE JOURNAL
15 FAUB. MONTMARTRE
25 REPORTAGES
Un curieux documentaire « La beauté de la vie »
UN AMUSANT DESSIN ANIMÉ SONORE
Le tour du monde en 30 minutes
3 et 5 francs de 9h à 2h

CLICHY-PALACE
49, av. de Clichy - Marcadet 20-43
EN EXCLUSIVITÉ
LAUREL et HARDY dans SOUS LES VERROUS

ACTUALITÉS-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, le Congrès s'amuse.
ALHAMBRA, le Congrès s'amuse, music-hall.
ARTISTIC, la Chienne (Michel Simon).
AUBERT-PAL., l'Ange bleu (Marl. Dietrich).
AUTEUIL-CINÉ (40, r. La Font.), Edelweiss.
BONAPARTE (pl. St-Sulp.), le Congrès s'am.
BOULVARDIA (42 Bne-N.), Prisons, Montagne.
CAMEO, la Tragédie de la mine.
CAPUCINES, l'Amour à l'améric. (Spinelly).
CAS. GRENELLE (86 Zola), le Chant. inconnu.
CINÉAC (3, boulevard des Italiens), actualités.
CINÉMA CH.-ÉLYSÉES, la Petite chocolatière.
CINÉ MADELEINE, Jenny Lind (Grace Moore).
CINÉ MAGIC (M.-Piq.), la Chance (M. Bell).
CINÉ PATHÉ (av. d'Orl.), Frères Karamazoff.
CLICHY-PALACE, Sous les verrous.
COLISÉE, Cœur de lilas.
CORSO-OPÉRA, Ombres blanches (R. Torres).
COURCELLES-PAL. (118, r. Courc.), la Chienne.
ÉDOUARD-VII, Sob Sister (James Dunn).
ÉLYSÉE-GAUM., le Rosier de Mme Husson.
ERMITAGE, Dracula.
FOL.-DRAM., Amour-avent., Boule de gomme.
GAUMONT-PALACE, Ceux du « Viking ».
GAUMONT-TH., la Chienne (Michel Simon).
IMPÉRIAL-PATHÉ, les Galeries Lévy et Cie.
LE GLOBE, Après l'amour (Gaby Morlay).
LUNA (place de la Nation), Big House.
LUTÉTIA-PATHÉ, le Congrès s'amuse.
LYON-PATHÉ, Après l'amour (Gaby Morlay).
MADELEINE-PALACE, Mistigri.
MARIGNY, la Femme de tes rêves.
MARIVAUX-PATHÉ, Arsène.
MAX-LINDER-PATHÉ, Dracula.
MIRACLES, 15 h., 21 h., X-27 (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, Paris-Méditerranée.
MOZART-PATHÉ, Après l'amour (G. Morlay).
OLYMPIA, Pour un soir d'amour (A. Baugé).
OMNIA-PATHÉ, le Congrès s'amuse.
PAGODE (57, r. Babyl.), la Chienne (M. Simon).
PALACE, Son homme.
PARAMOUNT, Il est charmant.
PARNASSE-STUDIO, le Monocle gorgue.
RANELAGH (5, rue des Vignes), la Peste.
RIALTO, Salute (Evelyn Holt).
ROYAL-PATHÉ, les Galeries Lévy et Cie.
ST-MARCEL-PATHÉ (Après l'am. (G. Morlay).
SÉCRÉTAN-PAL., Après l'amour (G. Morlay).
SELECT-PATHÉ, Après l'amour (G. Morlay).
STUDIO 28, C'est le printemps (Da Ritz).
ST. ÉTOILE (14, r. Troyon), N.-S., R. Tauber.
URSULINES, l'Opéra de 4 sous. T.l.j. 21 et s.
VICTOR-HUGO-PATHÉ, le Marchand de sable.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 25 février

Hausse générale

Notre marché a retrouvé hier toute sa force ascensionnelle. Les réalisations effectuées la veille semblent, en effet, avoir été suffisantes pour dégager la position de place qui, grâce à ces ponctions fréquemment répétées, évite de se charger à la hausse.

Les professionnels, dont la mobilité s'exerce ainsi à toute occasion, trouvent d'ailleurs dans ces opérations renouvelées avec des profits constants, des raisons de confiance grandissantes.

Quant à la clientèle, elle témoigne, par ses achats de plus en plus larges, qu'elle croit à une hausse de rajustement, destinée à corriger avant tout les excès commis dans l'autre sens, sous l'empire de la nécessité, lors des ventes forcées consécutives aux krachs de l'an dernier.

En présence de tels éléments, les informations au jour le jour ne peuvent guère influencer la tendance qu'en surface, et on ne saurait leur accorder qu'une importance de second plan.

On doit noter cependant qu'aujourd'hui, aucune considération fâcheuse n'est venue troubler l'euphorie de la place.

Le point noir que constituait précédemment le marasme à Wall Street s'est éclairci, avec l'amélioration de cette place. En outre, la réouverture semi-officielle de Berlin dans des conditions jugées encourageantes, et la publication d'un bilan assez favorable de la Reichsbank (couverture des billets 26,9 0/0 contre 25,8 0/0) achevaient de donner une note plus réconfortante du côté de l'étranger.

Ajoutons que, localement, on pouvait souligner avec satisfaction les chiffres de la situation hebdomadaire de la Banque de France, accusant un nouveau record pour la proportion de l'encaisse aux engagements.

Les transactions ont été larges, surtout au comptant, celui-ci semblant d'ailleurs entraîner le terme.

Aux approches de la liquidation, le découvert, débordé, cherche à limiter ses pertes ; les vendeurs de primes, en particulier, désespérant de pouvoir défendre leurs engagements, n'ont d'autre ressource que de racheter du ferme. Et toutes ces opérations militent naturellement en faveur de la hausse.

Les plus-values sont si nombreuses qu'il faut se borner à citer les plus significatives : Suez +420, Banque d'Algérie + 400, Foncier d'Egypte + 89, Rio Tinto +88, Crédit Foncier +75, Compagnie Générale d'Electricité + 70, Péchiney +60, Vicoigne +64.

Actualités

Valeurs et matières premières

Un des traits les plus curieux du mouvement de reprise auquel on assiste depuis deux mois sur le marché des valeurs est qu'il n'est en aucune façon soutenu par les marchés de matières premières. Les cours du cuivre en particulier n'ont jamais été aussi bas et ceux des autres métaux ne sont guère plus encourageants.

Dans le passé pourtant on avait constaté que les courbes des prix du cuivre et des indices boursiers restaient presque constamment parallèles, les crises de la Bourse coïncidant avec une dépression du marché du métal et la hausse des valeurs s'accompagnant en revanche d'une élévation presque simultanée des prix du cuivre.

Mais il peut se produire un certain décalage et les deux mouvements peuvent, surtout à leur départ, ne pas être rigoureusement synchrones. Cela est très compréhensible. Les tendances de la Bourse ne sont pas, en effet, la résultante mathématique d'une certaine combinaison de facteurs et de faits précis : que fait-on des impondérables ? Les faits économiques conduisent sans doute les marchés financiers, mais de si loin que le rapport de cause à effet entre ceux-là et ceux-ci est souvent difficile à établir. On l'a déjà dit : la hausse — tout comme la baisse d'ailleurs — c'est un état d'âme. On a confiance : la cote monte. On cesse d'avoir confiance : la hausse est enrayée.

Les marchés de matières premières sont nécessairement moins sensibles et la ligne tracée par les fluctuations des prix peut paraître en conséquence moins capricieuse que celle des variations des valeurs. On s'explique en tout cas qu'il puisse se produire, comme nous le disions tout à l'heure, un décalage entre les deux mouvements, sans pour cela qu'il faille en conclure à un illogisme qui n'est qu'apparent.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

Au point de vue de l'activité des transactions, la séance a été marquée par une grande irrégularité. Les échanges ont, en effet, sensiblement décru : sur la Banque de France (172 titres contre 280), sur la Banque de Paris (3.767 contre 8.273), sur l'Union Parisienne (3.624 contre 4.016), sur le Crédit Foncier (236 contre 590), sur le Crédit Lyonnais (1.694 contre 2.262), sur Péchiney (1.392 contre 2.455), sur l'Air Liquide (1.661 contre 2.565), sur Citroën (870 contre 2.004), sur la Canadian Pacific (3.807 contre 5.358), sur les Wagons-Lits (2.334 contre 2.514), sur le Rio Tinto (2.684 contre 4.083), sur la Royal Dutch (3.434 contre 6.306), sur l'Azote (962 contre 1.682).

Par contre, les échanges ont été assez larges sur le Suez (729 contre 567), sur la Thomson (2.345 contre 1.120), sur Lens (3.450 contre 1.187).

Cuivre

La Copper Exporters a ramené le prix du cuivre pour l'exportation de 6.625 à 6.375 cents la Lb.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

Le Stock Exchange conserve une allure satisfaisante, le raffermissement de Wall Street la veille en clôture ayant fait bonne impression. D'autre part, un certain nombre de titres bénéficient d'achats pour compte parisien, notamment les cuprifères, lesquelles s'améliorent en dépit de la lourdeur persistante des cours du métal. Les pétroles sont fermes. Les mines d'or sont indécises. Les caoutchoutières demeurent calmes. Les fonds anglais poursuivent leur progression bien que l'annonce du maintien du taux d'escompte à 5 0/0 ait d'abord provoqué un peu de flottement. Valeurs industrielles locales soutenues.

Berlin

Clos depuis cinq mois et demi, le marché a repris aujourd'hui ses opérations, sous la forme d'un marché libre, les cours n'étant pas cotés officiellement. Les affaires ne sont pas encore très importantes, mais la tendance est assez soutenue, et les cours paraissent se maintenir aux environs de ceux pratiqués la veille hors Bourse. La publication du bilan de la Reichsbank, faisant ressortir une diminution de la circulation et un renforcement de l'encaisse or, laisse une bonne impression. Les milieux boursiers sont d'ailleurs optimistes quant à l'évolution de la tendance, si le gouvernement Brüning peut affermir sa position, par un vote de confiance du Reichstag.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET				[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	EN BANQUE			
3% perp.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	VILLE DE PARIS			EN BANQUE		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	COMMUNALES			COURS DES CHANGES		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	FONCIÈRES			[illegible]	[illegible]	[illegible]

Après le petit froid sec

Les rhumes qui finissent mal

Chez les faibles des bronches, le moindre rhume prend tout de suite des proportions inquiétantes. Les bronches sont prises et la poitrine est en feu ; la toux est rauque et épuisante, l'expectoration abondante semble intarissable. Le malade dort peu et mal, il est agité et fiévreux. Le Pectoral Richelet à action immédiate et renforcée, reste le remède type de ces affections des voies respiratoires quelle que soit leur gravité. Il nettoie les bronches, apaise instantanément la toux la plus rebelle, tarit l'expectoration et coupe net la fièvre. Il soulage, guérit et préserve de toute mauvaise complication en renforçant l'appareil respiratoire.

Au dehors, la Pastille Richelet, véritable "potion sèche" très énergique, prolonge, renforce et fixe l'action du Pectoral Richelet.

Pectoral Richelet
à action immédiate et renforcée
Prix : Pectoral Richelet, 11 fr. 20 le flacon. Pastilles Richelet, 3 fr. 95 la boîte (impôts compris). Toutes pharmacies.

— Ton grand'père ne met plus son bonnet de coton ?
— Non ; depuis qu'il prend du Goudron Guyot.

Le GOUDRON GUYOT est le spécifique par excellence des Voies respiratoires : Rhumes, toux, bronchites, catarrhes, affections de la Gorge et des Poumons sont combattus avec succès par le

GOUDRON GUYOT

Exigez le véritable GOUDRON-GUYOT et afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette ; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs violet, vert, rouge et en biais, ainsi que l'adresse :
Maison FRÈRE, 19, rue Jacob PARIS.
Le flacon Liqueur 8.00
L'étui Capsules 7.00
La boîte Pâte pectorale ... 3.50
Échantillon gratuit sur demande.

Bulletin commercial du 25 février

Bourse de Commerce

Avoines. — Courant, 107 ; mars, 107.50-108.25 ; mars-avril, 108.25-108.50 ; 4 de mars, 108.75 ; mai-juin, 109.25 ; 4 de mai, 104 ; juillet-août, 99.

Blés. — Courant, 172.50-172.25 ; mars, 174.50 ; mars-avril, 175.75 ; 4 de mars, 176.50-176.75 ; mai-juin, 177.25 ; 4 de mai, 165.25 V ; juillet-août, 152.25-152.50.

Cote officielle du blé disponible : 164.

Farines. — Courant, 216 V ; mars, 216 V ; mars-avril, 216 V ; mai-juin, 215.50 V ; 4 de mai, 209.75 V ; juillet-août, 203 V.

Farines de consommation : 233.

Caoutchouc crêpe, first latex. — Courant, 2.75 N ; mars, 2.80 N ; 3 d'avril, 2.85 N ; mai, 2.95 N ; 3 de juillet, 3.20 N ; août, 3.30 N ; 3 d'oct., 3.40 N ; nov., 3.40 N.

Alcools. — Courant, 785 ; mars, 780-790 ; 3 de mars, 780-795 ; avril, 780-790 ; 3 d'avril, 780-795 ; 3 de mai, 780-795 ; 3 de juin, 785-795 ; juillet-août, 785-795.

Sucres. — Courant, 216.50-[illegible] ; mars, 218.50 ; avril, 219.50-220 ; 3 de mars, 219.50-220 ; 3 d'avril, 221 ; 3 de mai, 222-222.50 ; 3 d'oct., 216 ; 3 de nov., 216-216.50.

Cote officielle disponible : 216-218.50.

Suifs. — Suif indigène, 43° 1/2, frais, fondu de pure boucherie, marchandise franco sur quai Paris, tolérance 1/2 0/0 pour humidité et impuretés, réunies comptant sans escompte, 185 francs. — Suif en branche, rendement 75 0/0, 139.50 (frais de fonte 45 francs non compris).

Sucres. — L'ouverture s'effectue en tendance très soutenue malgré le nouveau recul de New-York, mais, en séance, des réalisations assez nombreuses sur le courant du mois affaiblissent le marché qui clôture en baisse de 0.50 à 1 franc sur la veille.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 23.50 ; Charente, Poitou, Touraine, 24.50 ; autres provenances, 23.40 ; beurres malaxés Normandie, 22.20 ; Bretagne, 22 ; autres provenances, 21 ; beurres en demi-kilo provenances diverses, 21.50.

Œufs. — Le 1.000 : Picardie, Normandie, 500 à 730 ; Brie, Beauce, 640 à 680 ; Bretagne, 460 à 560 ; Poitou, Touraine, Centre, 560 à 730 ; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 600 à 640 ; Auvergne, Midi, 570 à 690.

Fromages. — Les 10 : brie moyen moulé, 200 ; le 100 : coulommiers divers, 180 ; camemberts Normandie, 380 ; divers, 250 ; mont-d'or, 145 ; gournay, 125 ; pont-l'évêque, 420 ; chèvre, 200 ; neufchâtel, 110 ; le kilo : gruyère Comté, 10.50 ; hollande, 8.70 ; fromage bleu, 10 ; port-salut, 10.50.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11 ; quartier devant, 6 ; aloyau, 14 ; train entier, 10.50 ; globe, 9.50 ; cuisse, 7.50 ; paleron, 6.50 ; bavette, 6.50 ; plates-côtes, 6.50.

Veau. — Le kilo : entier, 12.50 ; pan à 9 côtes, 15 ; basse complète, 9.50.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 15 ; entier, 11.50 ; gigot, 17 ; épaule, 12.50 ; milieu à 8 côtes, 20 ; poitrine, 6.50.

Porc. — Le kilo : demi, 8.50 ; longe, 12 ; reins, 10 ; jambon, 11 ; poitrine, 9.50 ; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 20 ; lapin Gâtinais mort, 11.15 ; vivant, 8 ; oie morte, 10 ; poulet mort Bresse, 25 ; vivant Gâtinais, 14 ; poule morte Bretagne, 13 ; la pièce pigeon moyen mort, 6.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 30 ; mort, 10 ; limande, 5 ; sole, 20 ; maquereau petit, 8 ; merlan ordinaire, 3 ; raie, 2.50 ; anguille vivante, 15 ; hareng 4 ; carpe morte, 3.50 ; tanche vivante, 8 ; morte, 5.50 ; le 100 : écrevisses moyennes, 125 ; les 100 kilos moules, 75.

Le 1.000 escargots petits gris, 45.

Marché de la Villette

	Amenés	Vendus	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Bœufs	1.[illegible]	25				
Vaches	361	25	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	315	6				
Veaux	1.311	66	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	110	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Cours officiels 1re, 2e, 3e qualités, officieux extra

	VIANDE NETTE 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extra	[illegible] Poids vif
Bœufs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Porcs (poids vif). — Première qualité, 610 ; deuxième qualité, 550 ; troisième qualité, 450.

On cote approximativement les 50 kilos :

Bœufs. — Choix, 420 à 470 ; première qualité, 370 à 410 ; entre-deux, 330 à 350 ; fournitures, 260 à 290.

Génisses. — Choix, 420 à 460 ; ordinaires, 380 à 420.

Vaches. — Bonnes, 340 à 380 ; ordinaires, 280 à 330 ; médiocres, 220 à 280 ; viande à saucisson, 150 à 190.

Taureaux. — Extra, 270 à 320 ; ordinaires, 230 à 260.

Veaux. — Brie, Beauce, Gâtinais, 560 à 650 ; manceaux, 460 à 630 ; service, 420 à 520.

Agneaux. — Extra, 780 à 830 ; ordinaires, 660 à 730.

Moutons. — Choix, 730 à 780 ; ordinaires, 440 à 660.

Brebis. — Bonnes, 420 à 460 ; vieilles, 310 à 370.

Porcs (le kilo vif). — Extra, 6 à 6.30 ; maigres, 5.60 à 6.10 ; gras, 5.70 à 6 ; Midi, 5.40 à 5.60 ; Ouest, 5.70 à 6 ; fonds de parquets, 3.30 à 3.70 ; coches, 3.50 à 4.50.

Marché du Havre

Cotons. — Février, 233 ; mars, 232 ; avril, 236 ; mai, 238 ; juin, 240 ; juillet, 242 ; août, 244 ; septembre, 244 ; octobre, 246 ; novembre, 247 ; décembre, 249 ; janvier, 250. — Ventes : 230 balles.

Cafés. — Février, 225.50 ; mars, 226.50 ; avril, 226.50 ; mai, 224.75 ; juin, 224.75 ; juillet, 223.75 ; août, 222.75 ; septembre, 222 ; octobre, 222 ; novembre, 222 ; décembre, 220.75. — Ventes : 4.750 sacs.

Tirages financiers du 25 février

VILLE DE PARIS 1904. — Le numéro 258.137 est remboursé par 200.000 francs.

Le numéro 68.296 est remboursé par 10.000 francs.

Les 10 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs : 9.482, 27.085, 87.842, 92.445, 128.691, 288.940, 327.970, 328.277, 359.642, 379.118.

1.797 numéros sont remboursables au pair.

Petites Annonces

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Les dates d'insertion ne sont pas garanties. Le JOURNAL se réserve de refuser certains textes, même réceptionnés et payés.

La ligne comporte 30 lettres ou chiffres. Voir les prix en tête de chaque rubrique.

Nos guichets de réception ferment à 19 heures précises (12 h. dim. et fêtes).

Seuls sont insérés sans délai les ordres accompagnés de leur montant.

Les règlements par correspondance peuvent être faits par : mandats-poste, chèques de banque, chèques et virements postaux, mais pas en billets et timbres.

Nos clients utilisant les comptes courants postaux ont intérêt, pour éviter tout retard dans la parution de leurs annonces, à NOUS adresser directement et DANS LE MÊME PLI que leurs textes, les formules entières de leurs versements au crédit de notre compte courant de chèques postaux n° 3.368 Paris-1er.

Nous recevons gratuitement ou réexpédions à des conditions à nous demander, les réponses à nos Petites Annonces.

Pour recevoir un numéro justificatif, prière d'ajouter 0 fr. 50 par insertion, au montant de l'ordre.

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

GENS DE MAISON
J. fem. 27 a. tr. sér. dés. place ou faire intér. ch. pers. [illegible] Ecr. 101, [illegible] Jnal.
Chauff. mécan. [illegible] réf. [illegible]

EMPLOIS DIVERS
Dames
Repasseuse dem. journ. ou [illegible] ch. partic. [illegible] r. des Lyonnais, [illegible]

Hommes
M. [illegible] chef publicité vente corresp. expéd. [illegible] Ecrire [illegible] Jnal.
Marocain offre ses services à Cie indust. ou arts [illegible] introduction au Maroc. Référ. Ecr. Casablanca [illegible]
3 [illegible] chef ventes en Angleterre [illegible] [illegible] situation active Paris, province, étranger. Déderot 32-34 ou Jrn., 908, Journal.
Chef comptable [illegible] Devaux, 30, bd Pereire.
Chef-compt. [illegible]
COMPTABLE gde prat. des [illegible] empl. 1 fr ou 2 p. sem. [illegible] Ecr. Boîte 137, bureau central 9e.

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.
Mass. Médical par [illegible] diplômée. Mme Lane, 11, r. des Plantes. Inval. [illegible]
Soins esthétiques et médicaux par [illegible] Paris [illegible]

GARDES D'ENFANTS 12 fr.
Enfance Heureuse, 1 à 16 a. [illegible] Vésinet.
[illegible] Vaires (S.-M.).
V[illegible] distingu. haut. réf. prend enfants en pens. à partir 3 ans [illegible] gd air. Rivière, 3, rue Eugène-Sûe, Alfort [illegible]

DEMANDES de REPRES. COMM. 15 fr.
Représ. [illegible] bureau et meubles, clientèle Est, [illegible] Strasbourg.
Représ. cherche fournisseur chaussette enfant. [illegible] Nice.

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.
GENS DE MAISON
[illegible]
BONNES [illegible] Dragon [illegible] St-Sulpice.

EMPLOIS DE BUREAU
Pr Légion. 18 à 30 ans, bacheliers, [illegible] rédacteurs Administration [illegible] Ecrire U. N. P., 37, bd St-Martin.

Sténos, Dactylos
On dem. bne dactylo [illegible] mobiles, Babel, 5, r. Charcot, Neuilly.
ON DEMANDE [illegible] Raphaël, Dubel.

Comptabilité
Jeune dame 20 à 30 ans, aide-comptable, bonne écriture, calculant bien. Ecr. prétent. et référ. HUGUET, 31, r. Beaubourg.

COMMERCE
Magasinier. Permis de conduire. Référenc. Fabrique de Pinceaux, 3, r. J.-Lenepveu.

Représentants et placiers
LUMITEX, 31, rue au Maire [illegible]
BALANCES AUTOMATIQUES. [illegible] TIERNIS, 16, av. du Roule, Neuilly-s-Seine.
Représentants alimentation Seine, S.-et-O. et S.-et-M. [illegible] Neuilly-sur-Seine.
Pour Paris et Province représentant fournitures bureaux visitant clientèles industrielle et commerciale. [illegible] Paris.
Représentants demandés p. vins de liqueur naturel, cru de Maury [illegible] Dupuy, [illegible] (Pyrénées-Orientales).
Confiseur marchand [illegible] La Chapelle-St-Ouen [illegible]
On dem. des représentants pour placer [illegible] AU RUBIS, CHAMBERY (Savoie).
Fabrique [illegible]
Province. [illegible]
VOYAGEUR introduit auprès des grossistes alimentation est demandé. Ecr. Agence Havas GRENOBLE, N° 886.

Tissage toile et linge maison demande prov. repré. [illegible] Tissages Vosgiens, 12, r. J. Pelletier-Rougies
REPRÉS. VOYAG. AGENTS
Ecr. LAMPE ADER, 125, r. Temple, Paris 3e.
Importante fabr. prod. d'entretien [illegible] Marseille
VINS FINS
BORDEAUX, BOURGOGNE
Imp. Maison cherche représentant [illegible] PARIS-PROVINCE
COMMISSIONS IMPORTANTES
PARTICIPATION FRAIS DÉPLACEM.
[illegible] Ecrire à Case 609, [illegible] Paris
REPRÉSENTANTS visit. régulièrement les LIMONADIERS, CAFÉS, BARS, brasseries, Paris, Banl. [illegible] BIJOT, 12, r. de Dantzig. Paris 15e.

Couture, confection, modes
Coupeur modéliste confections pour dames, grande expérience indispensable. Dammis-Henry, 37, bd de Strasbourg.
COUPEUSES SÉRIE MANTEAUX et costumes tailleur. Références exigées. GASTON JOSEPH, 104, rue RÉAUMUR.

AUTRES EMPLOIS SPÉCIFIÉS
L'Avenir [illegible] Clichy
Cherchons [illegible] NORMANN, 19, rue du Général-Foy.

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.
CHEZ SOI, trav. décoratifs à la portée de tous. Bons gains. [illegible] ARTS MANUELS, Service J., à LYON.
CHEZ SOI, Ecritures faciles [illegible] Versailles
Bons gains à coll. [illegible] ALBERT, [illegible] NICE.
Adresses à cop. [illegible]
Importante MAISON [illegible] St-Lazare.
Affaire ne subissant aucune crise
[illegible] M. BUTEL, [illegible] Malesherbes [illegible]
ÉCRITURES chez soi, sérieux. [illegible]
MAISON D'ÉDITION
cherche agents actifs [illegible] Agence Havas, Bruxelles.
SPÉCIALITÉS Ménagères
et réchauds à vend. au dét. ds foires rég.
Démonstrateurs demandés
Ecr. av. référ. et prét. [illegible] au Journal.

LEÇONS 12 fr. la lig.
ANGLAIS d'Oxford, 117 bis, r. Ordener [illegible]
Prof. dipl. franç. angl. all. [illegible] Lamie, [illegible] de la Mairie, Saint-Mandé.
L'espagnol actuel. Fernandez, 11, r. d'Trévise.

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.
Apprenez Manucure, Pédic., Coiff., Mass. École Américaine, 126, rue de Rivoli.
APPRENEZ un bon métier, la coiffure, [illegible] Pédicure, Manucure, 126, rue de Rivoli.
Cours coiff. mass. [illegible] Réaumur.
ACADÉMIE PARISIENNE de COIFFURE [illegible] 36e année, 36, bd SÉBASTOPOL (Réaumur).
CINQ LANGUES [illegible] 5
Anglais. Miss Kelly, 7, r. N.-D.-des-Victoires.

OCCASIONS 20 fr. la lig.
AMEUBLEMENT
A SOLDER 1/2 et 1 millions [illegible]
SALLE DE VENTES HAUSSMANN
126, Boulevard Haussmann, 126
Vente à très bas prix [illegible]
SAISIES-WARRANTS [illegible] r. Lafayette, [illegible]

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PLEYEL [illegible]
GAVEAU [illegible] Voltaire.
PIANOS PLEYEL, ERARD
GAVEAU, BORD et ttes marques neufs et occas. LOCAT. ÉVENTL. Réparat. échange. [illegible]

AUTOS
FORD [illegible] WILLY VAN DEN PLAS [illegible]

LOCATIONS 20 fr. la lig.
NON MEUBLES (Paris et Seine)
Offres d'appartements
Garçonnière [illegible]
9e, 39 bis, [illegible] CHAPTAL, à louer appart. [illegible]
AVENUE DE VERSAILLES, 81
Beaux apparts de 5 p. confort moderne, grande réception. S'adresser à la Concierge.
Saint-Mandé [illegible]
ALMA, 4 pièces, [illegible]
Appartem. 3 pièces [illegible] Ballart [illegible]
GARÇONNIÈRE, [illegible] Champerret.
Environs de Paris
ENGHIEN, [illegible] Paris.

MEUBLES (Paris et Seine)
Appartements
Aux PRIX d'AVANT Guerre au 199, Boulevard PEREIRE
IMMEUBLE NEUF
Appartements meublés tout confort Studio, 1-2-3-4 et 5 pièces, salle de bain. Téléph. de chaque app. Repas à volonté.
[illegible]
Luxe app. [illegible] Immeuble neuf, 4, rue Agar [illegible]
[illegible] Convention.
[illegible]
Appart. [illegible] 54, avenue [illegible]
Appartem. meublé 3 pièces, 49, rue Bayen.
[illegible]
Apparts meublés 2 et 3 pces, cuis. bains, [illegible] Agar [illegible]
Petits apparts [illegible] Porte Dorée.
[illegible]
Luxembourg. Les plus beaux apparts [illegible] Port-Royal [illegible]

Chambres
[illegible] Vaugirard.
[illegible]
[illegible] Trinité St-Georges.
[illegible]
Les plus jolies chambres et cabinets [illegible]
Hôtel [illegible] Batignolles [illegible]
Ch. av. salon et bain, téléph. tout conf. [illegible] Champerret.
Luxueuse ch. [illegible]
7, Square du Champ de Mars, à louer belle chambre p.-à-terre av. sal. de bain, t. conf.
[illegible]

Pensions de famille
ST-LAZARE, 26, r. Milan. Pens. compl. [illegible]

CESS. BAUX et LOC. COMM. 25 fr.
Cession de baux
A louer ss rep. [illegible]
Magasins et boutiques
A louer boutique [illegible] Pyrénées.
Locaux divers
A louer ensemble, appartement ou par division, 2 grands appartements pour bureaux ou commerce, 3 grandes pièces, quartier des affaires, angle avenue et rue de Messine, libres le 15 avril. Conditions très avantageuses. S'adresser 25, av. de Messine, 8e.

Petites PROPRIÉTÉS (Ach. et Vente)
de moins de 75.000 francs
Ces insertions paraissent les mercredis et samedis, dans la Rubrique Spéciale :
IMMEUBLES, PROPRIET. TERRAINS
sous le titre « PETITES PROPRIÉTÉS » au prix de 20 francs la ligne
Leur réception à nos guichets s'arrête les mardis et vendredis à MIDI.

FONDS DE COMMERCE 25 fr.
INDUSTRIE HOTELIÈRE
Hôtels Bureaux
Hôtel 26 Nos [illegible] r. d'Amsterdam.
HOT. [illegible] DUMAINE
HOTEL [illegible] Duvignon [illegible]
MAISON MEUBLÉE [illegible] HOULETTE [illegible] Sébastopol.
12 Nos AVEC 25.000
Superbe Hôtel gde ville de l'Ouest. [illegible]
GORDON et Cie 11, Boulevard Montmartre.
OPERA Hôtel-Bureau, super-confort [illegible] COMPTOIR LAFAYETTE, 84, r. Lafayette.

Hôtels Cafés
HOTEL CAFE face GARE
Grande ville touristique 20 Nos tout dernier conf. [illegible]
650.000 [illegible] 200.000
EST-OFFICE [illegible] bd de Strasbourg.
Hôtel-Café, [illegible] GORDON et Cie, 11, bd MONTMARTRE.
CAFE HOTEL TABAC
LIMONADE [illegible]
TABAC [illegible]
TABLETTERIE [illegible]
CHAMBRES [illegible]
Face Gare [illegible] SIMFOR
TRAITE AVEC [illegible]
[illegible] rue Turbigo

(Voir la suite en 8e page)

Nos sœurs les plantes connaissent le secret de notre santé

Emplâtre sur une jambe de bois

Cette famille a par hérédité le sang particulièrement fort et lourd ; à chaque retour de saison, de petites calamités s'abattaient sur elle : la furonculose, parfois anthrax, tourmentaient le père ; l'acné du fils redoublait, s'étalait en placards pustuleux ; la jeune fille était la proie de vertiges, de malaises, d'étouffements insupportables.

Tous trois pourtant se soignaient, ou croyaient se soigner : le père et le fils avec des pommades désinfectantes, la fille par la suralimentation, le repos, les réconfortants. Rien n'y faisait.

Et puis, un beau jour, ils ont fait connaissance du Père Géraldus : « Emplâtres sur une jambe de bois » ! a dit celui-ci en reléguant les remèdes dans un coin ; ce qui est malade chez vous, mes amis, c'est le sang. C'est lui qu'il faut soigner, purifier. Faites à chaque retour de saison une cure de ma TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, extrait des plantes de la montagne. Vous, jeune fille, prenez en même temps de mes Pilules Supertoniques, elles vous remettront à flot.

Le conseil fut suivi ; aujourd'hui, cette famille, dès le début du printemps et de l'automne, fait la cure de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON ; une cuillerée à café seulement par jour, et la saison se passe sans ennuis, sans malaises.

Vous tous que tourmentent ou dépriment les changements de saison, suivez à votre tour les conseils du Père Géraldus ; c'en sera fini de vos misères saisonnières, et vous grossirez la foule de ceux à qui les « simples » ont rendu la santé.

3 Janvier 1931.

Languissante depuis deux ans je souffrais de maux de tête, de vertiges, de points et de nombreux malaises. J'essayais de nombreux médicaments qui ne m'apportèrent aucune satisfaction.

Une de mes amies me conseilla votre Tisane dont elle faisait usage et qui, me disait-elle, lui avait fait grand bien. Je m'en procurai, chez mon pharmacien et quelques jours plus tard je pris en même temps vos Pilules supertoniques. Mes forces revinrent petit à petit et maintenant mes malaises ont disparu et je vais très bien.

Mme C. DESSAIGNE, rue de Lyon
à Boën-s-Lignon (Loire)

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

Tisane dépurative, le flacon . . . 14.80
Pilules supertoniques, l'étui . . . 8 50
Baume souverain, le pot . . . 8.85
Dans les pharmacies.

Renseignements et attestations Laboratoires J. BERTHIER à Grenoble

Petites Annonces

FONDS DE COMMERCE (Suite)

HOTEL CAFE Centre important industr. et touristique sur le réseau du P.L.M., climat parfait. 12 Nos munis du dernier confort. Salle de café coquette, bail 18 ans. Loyer 3.000 fr. appartement de 4 pièces
80.000 FR. BENEFICES nets prouvés par comptabilité, grosse plus-value certaine. Prix total dérisoire. Cause décès, on traite de suite avec
BERTIN en exclusivité 165, bd Magenta 60.000

Face gare Compiègne Hôtel Café Bill. agencé ult. mod. Tr. long bail, pas de loy. Recet. 300.000 fr tout en location et limonade. Prix 75.000 Avec 35.000
95, bd Poissonnière BOUQUANT

Hôtels-Restaurants et Pensions

LOURDES Hôtel-Rest. 30 ch. conf. mod. Bail volonté. Bénéf. net Pâques-oct. 90.000, avec 250.000 compt. BAR-CAFE, face gare, 12 ch. meubl., moyenne 1.500 p. j. av. 80.000 cpt. Bail volonté. 23, Basilique, Lourdes

Ex-commerçant, Hôtel café brass. rest. [illegible]

Splendide pens. famille, banl. Ouest, 20 min. Paris, prox. riches mais. santé et casernes. Trav. facile. Client. officiers, industr., fonction., docteurs, etc. 22 Nos [illegible] jard. Bail à 10.000. Vend. occ. av. 40.000 Pierron, 18, bd St-Michel

BARS, CAFES, RESTAURANTS

Magnifique CAFE CAISSE Gde ville à 2 h. de Paris, plein centre, trad. ultra-moderne, 2 tr. belles salles. Pick-up. Loyer nul par suite sous-locat. Bail 25 a. 750 fr recettes journal.
BENEFICES 200.000
JAC On traite avec cpt. 74, bd Magenta, Paris 300.000

CAFE TABAC, face GARE 2 h. de Paris, bail 8 a. 3.000, 4 p. tab. 80.000, tablet 30.000, lim. 300, av. 40.000

Sup. CAFE BAR avenue de Clichy 300 p. j. Log. 3 p. aff. à doubl. de ste av. 25.000, 16, bd Strasbourg EST-OFFICE

Café Plat du jr angle Passy, client. chauf. et employ., inst. mod. [illegible] 1.000 f. p. j. Occ. uniq. av. 30.000 BORDON et Cie, 31, bd MONTMARTRE

CAFE CAISSE 8 gde place Préfect. Import., 2 bel. sal. av. superb. compt. harm. Tr. beau matér. Terrasse 50 m. Situat. 1er ord. Recet. actuell. 500.000 garant. Net 120.000. Cède rapidt pr 125.000. Av. 100.000. Exceptionnel !
BOURGOIN 8, bd St-Denis. Accepte billets de fonds

TABAC ap. fortune, 30.000 fr. recett. garantis, salle café, [illegible] épicerie. Gd jardin, gde cour. Avec 30.000 PAUL, 31, boulevard du Temple

Gentil pays Seine-et-Oise b. 21 ans, centre du pays, b. 3 a., loy. 1.500
CAFE TABAC EPICERIE 2 salles d. une av. billard. Log. 4 p. Aff. 200.000 fr. Et 100.000 bur. Prix total 75.000
DOMAL av. grandes facilités. 46, faubourg Montmartre

GERANCES ET DEPOTS

UNION des Vins de FRANCE Entrepôts, 57, rue Daumesnil, VINCENNES
Dépôts Vins dem. ménages, gains 2 à 4.000 p. m. Voir ensemble Le DIRECTEUR : 36, rue MONTMARTRE

DEPOT de VIN GENRE NICOLAS Dame ou ménage demandés pr belle boutiq. agencée. Logée. Mise au cour. Gros gains. S'adr. Ets Nord-Est, 156, r. Lafayette (face gare du Nord) ouvert même dim. matin.

Import. groupem. vinicole propriét. dépôts vins, dem. ménage act. pr tenir mais. de dét. Paris et banl. Sit. ass. 3 à 4.000 mens. b. logt gar. exig. Voir de ste M. PERRIERE, dir. gérance, 9 à 12 et 14 à 18 h. 75, r. Turbigo

LES ETABL. FERY ont plusieurs DEPOTS de disponibl. à Paris et banlieue avec logem. de 2 à 3 p. Bonnes situations si sérieux et travailleurs. Voir ts les jours le direct. 21, bd de Strasbourg.

DEPOTS DE VINS en gérance (ménage à l'essai) à Paris [illegible] 3 à 5.000 p. m. 5 log. LECLER, fourn. gros 33, bd Sébastopol

6 Dép. Vins b. log., 30 p. j. av. 4.000. V. L. Nicolas, B. Vins, 185, r. St-Martin.

DEPOT DE VINS à NEUILLY-PLAISANCE, très bel aff. pr dame seule. Fais. 800 f. p. s. n. b. 1.500 f. log. 3 p. jardin, dépend. Vr MAURY, 27, bd Magenta, avec 7.000 frs.

ALIMENTATION

Superbe Dépôt Vins Épicerie logt 3 p. Px total 25.000. Voir la Propr. Ferré, 53, Boulevard Magenta, 53.

DEPOT VINS 500 p. jour garantis à bon fournisseur, forêt travailler, logt 3 pces. Bail 12 ans, loyer nul. Traite avec 25.000 francs. S'adr. Ets LAPIC, 77, bd Sébastopol Mo Réaumur.

Vins et Liqueurs sur Boulevard, cède cause déc. gérant. Je gar. 1.300 p. j. long bail, 2 p. loy. [illegible] 20.000 [illegible] Voir la Marchande, 13, rue Montorgueil (Métro Halles), de 2 à 7 heures.

Épicer. Rue Montmartre 300 et 200 comptoir 2 p. logé. 25.000 Pierrot, 21, r. 4-Septembre. Opéra

Confiserie Épic. fine, gare Montparnasse, même, rec. 500 p. j. à tripl. Aff. 2 p. Céd. av. 25.000. DUVIGNON, 17, av. Opéra

EPICERIE Fine, Confiserie Paris face marché bel appt. [illegible] 600 p. j. av. 30.000. 21, bd Sébastopol FOREST

COMMERCE DE DAMES

LIBRAIR.-PAPETER.-SORTIE de METRO bail 9 ans à 2.000, bel appartement, aff. susceptib. gr. 100.000 avec 25.000. Urgent. MARVAS, 41, BOULEVARD MAGENTA.

TEINT. Pressing bd Voltaire, sup. inst. logt. 2 p. aff. 75.000, bail 9 a. pet. loy. av. 25.000 AUQUIER, 17, r. du Cygne (Halles).

Teint. log. 4 p. loy. 2.300, aff. 80 av. 25, à enlev. de suite. Teint. 11, r. du Rocher (pr. St-Lazare)

Librairie Pap. Pl. Pigalle, [illegible] Trésorières, 11 bis, r. Greuze

COMMERCES DE DAMES Papet., Libr., Parfum., Bonnet., Teint., etc. Quels que soient vos moyens, vos désirs, nous avons aff. correspondante sér. et saine. Cabinet LE BAIL, 55, Chaus.-d'Antin

LIBRAIRIE Monceau, Abonnement lecture 3.000 volum. sup. install. 13 p. à 10.000 av. 4 p. S. d. b. Rapp. 100.000
FOREST tenu 12 a. Se retire av. 40.000 compt. 8, bd Sébastopol, 1.

Teinturerie Gare St-Lazare tr. b. situat. Aff. 50.000 Ind. bénéf. net 20.000 b. logt. av. 25.000. DUVIGNON, 17, av. Opéra.

Librairie Pap. Av. Clichy, tenu 11 a. av. 1.100 p. j. Empl. 1er ordre, app. 3 p. Céd. av. 50.000 cpt. Duvignon, 17, av. Opéra.

TEINTURERIE Moderne, loy. 4.000 Bén. net 100.000, 2 pces avec 50.000. STARCK, 16, rue du Pont-Neuf.

Usin. Teint. sans vers. cpt 5 a. b. log. Réal UT direct. le propr. GABRIAC, 13, r. Tronchet

BUREAU de placement tenu 21 ans, 3 p. et dépend. Rapp. 100.000 avec 100.000. LEROY, 12, rue de la Victoire.

— Tout l'équipage avait les gencives molles, mais ça ne dura pas, car on nous distribua du Dentol.

Le **DENTOL**, eau, pâte, poudre, savon, est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il est tout particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Dentol

Dépôt général :
Maison FRÈRE, 19, rue Jacob - Paris

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de **DENTOL** il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible, en y joignant la présente annonce du **JOURNAL**.

FONDS INDUSTRIELS

POUR INGENIEUR Industrie 1 seul art., aff. 2 millions, net 200.000 p. a. 250.000. Contassot, 55, bd Sébastopol

CINEMAS

Cinémas BREMONT, 3, r. Pergolèse, 2 à 7 h.

GARAGES

UNIQUE POUR MECANICIEN GARAGE 40 voitures clair, bon outillage, appartement 7 p. à céder cse désaccord av. 25.000 EST-OFFICE, 16, bd de Strasbourg.

FONDS DIVERS

COULEURS Ante 1907 recett. 150.000 bail 9 a. 4.000. Prix 80.000 1/2 comptant. STARCK, 16, r. du Pont-Neuf

QUINCAIL. Tenue 32 a. A vendeur bail 12 a. à 1.800, appt 8 p. Aff. 300.000. Prix 100.000, av. 60.000 cpt. 8, bd Sébastopol FOREST

Couleurs-Bazars-Quincailleries. Pr acheter un fonds en confiance, petite ou grosse affaire : Groupement des Représentants en Couleurs-Vernis, L. Fouquet, 37, r. de Rivoli.

COULEURS MENAGE, 3. 12 a. loy. 2.500 Appt 4 p. aff. 120.000 à doubl. tenu 3 a. à céd. av. 25.000 Ayrault, spéc., 11, r. Cygne (Halles)

Entrepôt BIERES 1.500 Hlos, 70.000 limonades et eaux 50 wagons charbon, 2 camions bén. 60.000 cédé cse accident av. 60.000

TRANSPORTS MESSAGERIES banl. ouest, 3 camions 1 tract. 2 remorq. Bén. net 50.000 mal. obl. av.
90.000. EST-OFFICE 16, boulev. de Strasbourg

Papiers carbone et fournitur. de bureaux gros et 1/2 gros, progress. continual, assurant 75.000 net. A céd. cse santé av. 50.000 cpt. GODIN, 12, bd de Strasbourg, PARIS.

Lavoir facile à tenir, mait. quart. de Paris à céd. av. 30.000 cpt. Hanauln, 6, r. Turbigo

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

PRETS à propriétaires Paris, banlieue. Un. Foncière, 85, fg Poissonnière.

FONCTIONNAIRES PARIS PROVINCE Retenu. s. cat. adr. Bonnet et Cie, 2, bd Magenta. Prêts immédiat. Taux inconnu jusqu'ce jour.

PRETS DEPUIS 2 1/2 0/0 EN 24 HEURES Propr. ou Comm.-s. avoir argent de ste, venez av. titres ou bail. Ets Martin, 172, fg St-Denis.

Fonc. TIONNAIRES, vol. Banque ast. 69, r. Château-d'Eau de 10 à 1 et vs primes.

AVANCES SUR TITRES CREDIT PRIVE, 5, Rue Grange-Batelière.

Fonction NAIRES, soyez certains q. seul POPPIUS, 25, Fg-Poissonnière, va rem. les fds dès 1re visite. TAUX imbattab.

PRETS immédiats sous toutes formes. HENRY, 2, rue Mogador, Paris.

PRETS sous toutes formes, de suite, à COMMERCANTS, INDUSTR., AGRICULTEURS, PROPRIETAIRES. Central-Inter, 1, r. de Châteaudun, Paris 9e.

Fonct. CHATELET-OFFICE, 14, r. Rivoli, AVANCES 6 0/0 L'AN. Fr. réf. Dir.

Disposons gros capitaux s. hyp. pr propr. com., ind. LES SOCIETES, 11, r. Marignan

ARGENT de ste sur Billets de Fonds, Hypothèques, Commerces. NEUVE-EGLISE, 100, bld SEBASTOPOL.

PRETS et CAPITAUX Commerçants, Industr., Agricult., Propriét. Hypothèq., Nantissements, Situat. Associat. Employés intéressés. CREDIT de FRANCE, 8, r. Turbigo, Paris (Mo Temple-République). Examen rapide. Discrétion. Réponse grat.

AVANÇONS IMMEDIATEMENT Maxim. s. ttes voitures récentes 5 0/0 l'an. Sté Anon. GARAGES ST-JAMES, 10, Rue Frédéric-Passy, Neuilly-s.-S. (Maillot 21-89).

CAPITAUX prêtés DIRECTEMENT à l'hoirie sur imm., terrains, ens. ou bâtis, ent. payés ou non. BANQUE, 8, r. Saulnier.

PRETS, consol. condit., s. immeub. (PARIS-Prov.). Nue-propriété (titres et immeub.). Usufruits successions (même indiv.). Titres Nominat. Créances Hypothéc. (Discrétion parfait.) — BANQUE FONCIERE DE FRANCE, 75, avenue des Champs-Élysées, PARIS. — Téléphone : Elysées 71-59.

FONCTION NAIRES, etc. Voir AMICALE, 3, r. du Pont-Neuf, Paris, prête taux exception. Paris et prov.

Dame, prêt 50.000 fr. gar. par 1er nantis. sur fonds bout.-phot. à aigué off. en plus cond. opern. 250.000 fr. bail, fonds à récupérer. Écrire : P. O. P., rue Pasquier.

Fonct. L'AIDE AMICALE, 84, bd MAGENTA, rec. même 12 à 14 h. Tx mod.

ASSOCIATIONS, SITUAT. INTERESS.

Si vous avez petits ou gros capitaux, si vous cherc. un emploi intéressé, Direct. ou associé, venez me voir, nous causerons. Fasti, Ets DOMAL, 46, Fg-Montmartre, Paris.

Administrateur est dem. p. Établissement connu. Situat. début 3.000 à augmenter. Faut disposer 300.000 frs garanties sérieuses. Écr. ou vr mat. Et. ANDRE, 79, bd Magenta.

Directeur comm. gros aliment. disposant 200.000, veut acheter l'aff. et recherche associé, ayant même somme. Tr. gros bénéf. assurés. Aucune concurrence possible. CAISSE HYPOTHECAIRE, 8, r. St-Lazare (2e an.)

POUR IMPORTANT SECRETARIAT. Mr distingué, capable, sérieuses références est demandé comme intéressé. Apport 200.000 garantie réelle. Beau rapport. Belle situation. Écrire avec curriculum vitae à Dav, 24, au Journal.

Pour importante entreprise nous cherchons immédiatement pour différents districts Messieurs sérieux et habiles. On offre :
SITUATION STABLE
avec gros revenus. Messieurs capables d'occuper poste dirigeant et disposant de Frs : 30.000 environ liquide, sont priés de faire offres sous chiffre : A.M.D. 83 c/o APEC, Paris, 34, rue Saint-Lazare, qui transmettra.

Société Anon. recher. Directeur pour un de ses garages. Situation 30.000 assurés. Apport exigé 75.000. Gar. 1er ord. CAISSE HYPOTHECAIRE, 8, r. St-Lazare (2e an.)

CAPITAUX DIVERS

Avec 30.000 frs, revenu mensuel 1.800 frs gar. par actes. Capital tout. disponible. Ni prêts, ni jeux, ni bourse. Écr. Faure, ab. P.O.P., 111, rue Lafayette.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

SOMMER Enquête av. mariage. Rech. Filat. Renseign. dep. 40 f.
Divorce à crédit par AVOCAT spécial. 26 ans. (Arch. 45-01), 2 à 20 h.
60, Boulevard SEBASTOPOL

DUBLY Ttes Missions partout p. ex-Insp. Levanté. dep. 40 frs

Filature, Enquête avant et après Mariage Divorce. Maison sérieuse, 25 an. (Trin. 47-40).
15, R. de LIEGE Consultat. gratuite. Gare ST-LAZARE.

L. GUILLAUME, Ex-Inspect. Sûreté. Rens. Enquête av. mariage, surveil. recherches. Intérêts, Ch.-d'Antin, 51 bis (Trinité 14-62).

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES. Enquêt. Recherc. Surveill. Divorc. 24, rue St-Marc (Bourse). Cent. 89-44.

SUTTY Ex-Insp. Sûreté. Enquête surv. rech. créances. dep. 40 f.
DIVORCE en 2 mois à crédit. Consult. grat., 9 h. à 20 h. 25, FG-MONTMARTRE, 27 (Provence 04-49) et 23, RUE TAYLOR, 17 (Nord [illegible]).

CHEMIN DE FER DU NORD

Foire de Leipzig — Printemps 1932

A l'occasion de l'ouverture de la Foire de Printemps à Leipzig, la Compagnie du Chemin de fer du Nord mettra en marche, comme elle l'a fait, d'ailleurs, l'année dernière, un train spécial qui partira de Paris le 3 mars, à 13 h. 35 et suivra l'horaire suivant :

Paris (départ le 3 mars) : 13 h. 35 ; Saint-Quentin, arr. 15 h. 7 ; dép. 15 h. 9 ; Aulnoye, arr. 15 h. 51 ; dép. 15 h. 55 ; Maubeuge, arr. 16 h. 3 ; dép. 16 h. 4 ; Jeumont, arr. 16 h. 12 ; dép. 16 h. 14 ; Erquelinnes, arr. 16 h. 18 ; dép. 16 h. 35 ; Charleroi, arr. 16 h. 50 ; dép. 16 h. 59 ; Namur, arr. 17 h. 31 ; dép. 17 h. 33 ; Liège-Guillemins, arr. 18 h. 24 ; dép. 18 h. 46 ; Montzen, arr. 19 h. 45 ; dép. 19 h. 47 ; Aix-la-Chapelle, (arr. 20 h. 5 ; dép. 20 h. 36 ; H. E. C.) (arr. 21 h. 5 ; dép. 21 h. 30 ; H. E. C.) Leipzig, (arr. le 4 mars) : 8 h. 21.

Les voyageurs seront admis dans ce train au départ des gares de Paris, Saint-Quentin, Aulnoye, Maubeuge et Jeumont.

Ils pourront obtenir, au départ de chacune de ces gares, sur présentation d'une carte de légitimation de la Foire de Leipzig, des billets aller et retour à prix réduit valables jusqu'à la frontière belgo-allemande (Herbesthal-frontière), à l'aller dans le train spécial et au retour dans les trains du service ordinaire. La rentrée en France devant avoir lieu au plus tard le 21 mars à 24 heures.

Ci-dessous, prix de ces billets :

Au départ de : Paris-Nord, 1re cl., 223 fr., 2e cl., 149 fr. 50 ; Saint-Quentin, 1re cl., 166 fr. 25 ; 2e cl., 111 fr. 50 ; Aulnoye, 1re cl., 130 fr., 2e cl., 86 fr. 50 ; Maubeuge, 1re cl., 123 fr. 25, 2e cl., 82 fr. 75 ; Jeumont, 1re cl., 120 fr. 25, 2e cl., 82 fr. 50.

Pour les renseignements relatifs aux billets franco-belges, s'adresser au Bureau des Renseignements de la gare de Paris-Nord. Pour tous autres renseignements, s'adresser au délégué général, pour la France, de la Foire de Leipzig, 22, pl. de la Madeleine, Paris (8e).

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Assemblée générale

Le nombre des actions déposées en vue de l'assemblée générale du 22 février courant n'ayant pas atteint le chiffre prévu par les statuts, la réunion n'a pu se constituer valablement et a été reportée au mardi 22 mars prochain, à 3 heures du soir, dans l'hôtel de la Compagnie, 8, rue de Londres, à Paris.

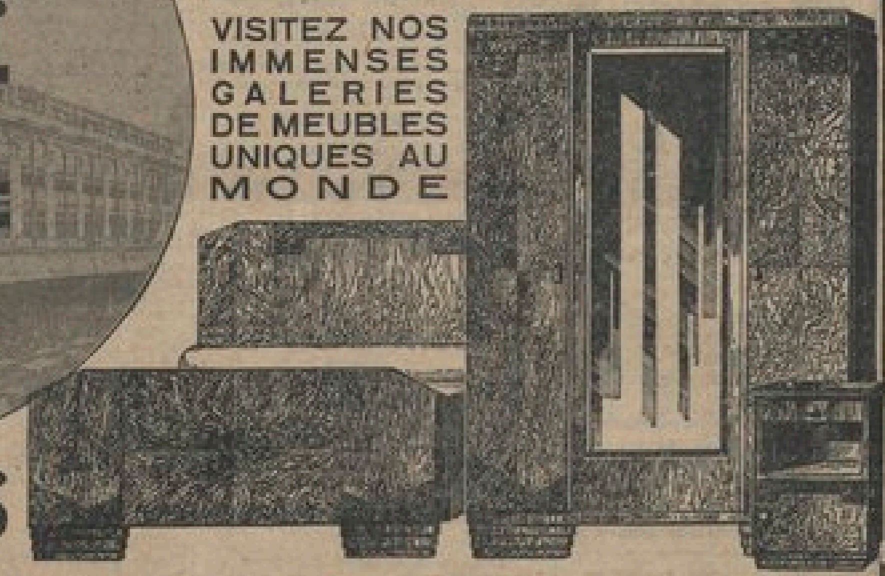
Relations France-Maroc par l'Espagne

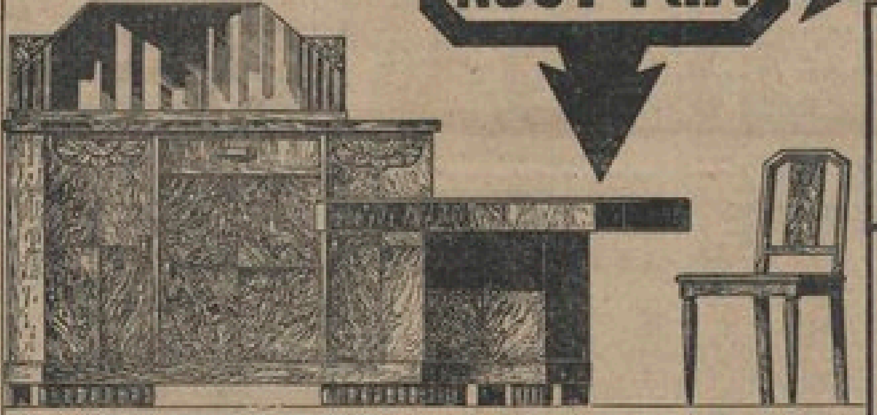
Les voyageurs partant de Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 22 et se rendant au Maroc par la voie d'Espagne avec billets directs de 1re classe pour Algésiras ou Gibraltar doivent acquitter au départ d'Irun et de Madrid des suppléments de « literas » pour les parcours espagnols.

Ils peuvent se libérer de ce souci en payant ces taxes à Paris, une fois pour toutes, en même temps que le montant de leurs billets, aux bureaux ci-après :

Gare de Paris-Quai d'Orsay ; Agence P.O.-Midi, 16, boulevard des Capucines ; Agence P.O., 126, boulevard Raspail ; Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées.

Les bureaux ci-dessus leur délivrent en même temps des billets garde-place donnant droit à une place déterminée entre Irun et Madrid.





PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

7 à 17, Boulᵈ BARBÈS . PARIS

VISITEZ NOS IMMENSES GALERIES DE MEUBLES UNIQUES AU MONDE

MOBILIERS PAR MILLIERS

NOS PRIX

AT. 39705. CHAMBRE ronce de noyer vernie. Bonne fabrication : Armoire 3 portes, démontable, larg. 1m35 ; Lit larg. 1m40 intérieur ; Table de nuit liseuse. Les 3 pièces. **2.395.**

Nos meubles se distinguent par leur fabrication soignée et leurs prix toujours meilleur marché à qualité égale.

AX. 40289. SALLE A MANGER moderne noyer et ronce de noyer vernis : Buffet dessus marbre et dosseret glace. Largeur 1m45. Table pied central, 1m10x1m, 2 allonges. 6 Chaises palmettes sculptées, sièges cannés. Les 8 pièces. Bonne fabrication. **3.975.**

GRATUITEMENT
BON POUR RECEVOIR
Notre **CATALOGUE GÉNÉRAL D'AMEUBLEMENT**
Documentation unique pour tout ce qui concerne l'installation

Nom : ____________
Adresse : ____________

J'offre à tous la Gemme Atzel

Pierre vivante, taillée et sertie d'après les lois astrologiques, cette gemme porte-bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Montée sur bijoux or ou argent contrôlés par l'État, elle constitue un véritable bijou-talisman. Si donc vous désirez réussir en tous vos désirs, connaître la joie d'aimer et d'être aimé, devenir un de ces êtres enviés ne connaissant pas d'obstacles et devant qui la fortune elle-même s'incline, demandez, en joignant 1 fr. 50 (mandat ou timbre-poste) à Siméon BIENNIER, bijoutier lapidaire, 18, rue des Gras, section 7, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), son livre d'or et sa plaquette illustrée que vous recevrez franco, sous pli fermé.

Encore des preuves de plus, lisez...

M. E. CHAMPION, 70, quai des Orfèvres, Paris (1er), écrit : *Pour la première GEMME ATZEL que j'ai fait venir pour ma femme, j'ai obtenu satisfaction dans tous ses désirs, et vous en demande une deuxième pour ma fille.*

Mme VÉJUX, 3, rue Saint-Luc, Paris (18e), écrit : *Très sincèrement, je vous autorise à mettre mon nom au bas de la liste déjà bien longue de toutes les personnes qui, comme moi, ont apprécié les bienfaits de la GEMME ATZEL.*

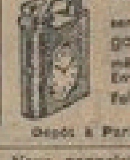
Mme Isidore GOLDEMBERG, 9, rue Schneider, Oran (Algérie), écrit : *Étant très satisfaite, sous tous les rapports, depuis que je suis en possession de votre jolie bague GEMME ATZEL, je vous prie de m'expédier deux autres breloques.*

Mme CARRE (Laurent), château Seguin, Lignan-de-Bordeaux (Gironde), écrit : *Votre GEMME ATZEL est vraiment merveilleuse et je vous passe commande d'un bijou pour mon fils.*

Mme MONTIER, route Roquelaure, Auch (Gers), écrit : *Depuis deux ans que je porte votre GEMME ATZEL, je viens d'en ressentir les bons effets, je ne puis plus m'en séparer, c'est une source de joie et de force, elle a chassé les idées noires qui empoisonnaient mon existence. Etc..., etc...*

Des milliers de lettres semblables vont être publiées

COMMANDITES
Pour tous Apports de fonds, Ouvertures de Crédit, Augmentation de Capital, Employés intéressés, Prêts simples, etc...
Écrivez-moi, Réponse gratuite.
MARFAN 120, rue Réaumur PARIS-2e (Bourse)



MONTRE-BRIQUET estampillé semi-automatique garanti 10 ans **50f**
même mod. sans montre Envoi contre rembours. **10f**
Fabr J.M. **LYNDA, MORTEAU** près Besançon
Dépôt à Paris : 76, rue Lafayette

ACHAT TRÈS CHER **BIJOUX**
Maison de confiance Payés de suite
HAIMET
4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de SOIXANTE-QUINZE CENTIMES en timbres-poste.

DIAMA ACHÈTE Paie de suite le plus cher de tout Paris EXPERTISE GRATUITE 3, r. MEYERBEER 3 OPÉRA **BIJOUX** DIAMANTS, PERLES
Aussi OR ARGENT, PLATINE au maximum

ESTOMAC
Les **EUPEPTASES DUPEYROUX** nettoient et purifient les muqueuses gastro-intestinales, régularisent les sécrétions des sucs digestifs, activent le fonctionnement du foie et assurent des digestions normales. Elles agissent efficacement contre les **Maux d'Estomac, Dyspepsies, Gastrites, Digestions difficiles, Ulcères d'Estomac, Entérites, Ballonnements, Aigreurs, Vomissements.** La boîte 16 fr. dans toutes Pharmacies, est expédiée franco domicile contre mandat 16 fr. par les **Laboratoires du Docteur Dupeyroux**, 5, Square de Messine, 5, Paris. Échantillon et méthode gratis sur demande.

VOIES URINAIRES Syphilis, Impuissance Hémorroïdes
Trait. sérieux [illegible]
Dr Firu, 5, r. Cadet (9e Cadet), de 9 à 12 h.

VOIES URINAIRES Impuissance, Syphilis
SERUMS - VACCINS NOUVEAUX
Dr ARSON, 71, B. de Provence, 71 - PARIS (9e). Consult. 9 h. à 19 h. Pour Province par **correspondance**

MALADIES INTIMES
la plus ancienne et la moins chère des cliniques spécialisées (consult. grat.) envoie franco, discret. **Brochure « J »** précise et documentée, 74 pages, Dr Dupré. Pce **Clinique du Midi, 26, Faubourg Saint-Jacques.**

SYPHILIS TRAITEMENT SÉRIEUX efficace, discret, facile à suivre même en voyage par les
COMPRIMÉS DE GIBERT
remplaçant avantageusement le **606** et les piqûres. L'étui de 50 comprimés : **16** francs
Adresser commandes et demander BROCHURE GRATUITE à la Phie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE
Dépôt à **Paris** : Phie **Planche**, 1, rue de l'Arrivée

EPOQUES douleurs, irrégularités, et suppressions pathologiques des époques rétablies rapidement par **LYNOL**, traitement unique interne et vaginal. La boîte : 25 fr. Fco. Le traitement complet : 100 fr. Manuel. Laboratoire **LACROIX**, 22, boul. Sébastopol, **PARIS** et Toutes Pharmacies.

PAGEOL
Énergique antiseptique urinaire
Blennorragie, Cystite
Évite toutes complications
Comm. à l'Acad. de Médecine
CHATELAIN, 2 bis, Rue de Valenciennes, PARIS. La boîte : 14.50

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris

CAPELINE 19fr.
CHAPEAU 29fr.
BLOUSON laine et soie 14.50

CLOCHE 26fr.
BÉRET 25fr.
GAINE 49fr.

SAMARITAINE

MAISON ERNEST COGNACQ — 67 à 81, RUE DE RIVOLI — PARIS

MARDI 1ER MERCREDI 2 JEUDI 3 MARS

NOUVEAUTÉS DE LA SAISON

NA **ROBE** beau crêpe marocain noir, marine, cigare ou vert mode, haut de robe dentelle de laine blanche ou ton sur ton, jupe volant en forme montée avec pointes. **84fr.**

Z **Jolie CAPELINE** paille anglaise noire, marron, marine ou vieux rouge, ornée ruban satin et fleurs velours. Entrées 55-57-59... **19fr.**

AF **ÉCHARPE COUTURE** crêpe de Chine double, blanc et noir, blanc et marine, beige et marron, saumon et marine ou amande et beige... **9.90**

NB **ROBE** crêpe de Chine, impressions nouvelles, coloris multicolores sur fond noir, marine, vert mode ou châtaigne, jupe en forme tout autour, col et gilet crêpe de Chine uni.... **34fr.**

Z Élégant **CHAPEAU** paille pédaline fine, noire, marron, marine ou rouge mode, orné cache peigne fleurs velours. Entrées 55-57-59.. **29fr.**

BX **GILET ou BLOUSON** tricot maille fantaisie Jacquard, pure laine mérinos havane, citron, rose, nattier, bleu ou blanc. Le blouson sans manches. **14.50** Le gilet ou blouson avec manches. **22.50**

O **MANTEAU** beau crêpe satin pure laine, noir ou coloris nouveaux, incrustations, entièrement doublé sergé. Longueur 1m15. **99fr.**

AH **ROBE D'INTÉRIEUR** belle mousseline lainière, dispositions nouvelles sur fond nuances mode ou demi-deuil, col uni ton opposé..... **8fr.**

CD **BLOUSE-MANTEAU** sans manches, pour dames, satin fantaisie, mauve, bleu ou rubis sur fond noir, jupe à plis (du 42 au 52) **12.50**

MANTEAU-PÈLERINE draperie fantaisie, nuances mélangées, entièrement doublé sergé fin (3 ans). **26fr.** 2 fr. supplément par âge jusqu'à 12 ans.

AR **BLOUSE** dentelle de laine blanche, champagne ou rose, biais et ceinture en crêpe ginette, manches courtes. Exceptionnel **28fr.**

CF **BAS** fil mercerisé, baguettes à jours, entièrement diminués, noir, beige, castor ou gris. **Hors cours 7.95** Qualité supérieure. **9.95**

R **CHEMISE AMÉRICAINE** tricot coton, blanc, côtes fines, sans manches. Exceptionnel. **4.50** Qualité supérieure. **6.25**

CX **PULL-OVER** tricot laine côtes fines, nuances chinées chamois ou bleuté, base rayée tons opposés. (5 à 6 ans). **15fr.** 2 fr. supplément par 2 ans jusqu'à 16 ans.

X **GAINE** caoutchouc côtes fortes, saumon, devant montant, lacée dos, boutonnée côté. Hauteur 0m35. (Du 58 au 90).... **49fr.**
CORRECTEUR dentelle saumon, doublé tulle (du 44 au 54). **16.90**

NC **COSTUME-TAILLEUR** très beau lainage fantaisie pure laine marine, marron, havane ou noir. Paletot doublé sergé. Jupe avec plis. Exceptionnel **92fr.**

SF **MANTEAU** fait par tailleur, draperie fantaisie, fond havane, grenat, marine ou noir, diagonale pointillée blanc, incrustations, poches, ceinture cuir, entièrement doublé sergé satin. Longueur 1m15/1m18. Exceptionnel **98fr.**

Z **CLOCHE** très seyante, paille tissée, noire, marron, marine ou verte, garnie ruches ruban satin. Entrées 55-57-59 ... **26fr.**

FB **CHEMISE de NUIT** pour dames, nansouk, rose ou citron, manches longues **12.25**
FA En shirting, ornée biais rouge, manches courtes ... **9.95**

AT **BARBOTEUSE** Vichy uni ciel, rose ou écru, ornée biais fantaisie (1 à 4 ans). **3.95**

S **CARRÉ** crêpe de Chine, décoration main, impressions nouvelles ou **CRAVATE** crêpe de Chine double, façon couture, coloris mode ou demi-deuil. Le carré.... **12.50** La cravate..... **10fr.**

BK **LAINE ET SOIE** torsion sport, pour pull-over, béret ou écharpe, tons chinés mode. La pelote de 50 grammes **2.75**

CO **VITRAGES** gros filet mécanique écru, frange mode, 2m50 x 0m60. La paire. **21.90**

Z Très coiffant **BÉRET** paille pédaline noire, marron ou marine, orné grand paille cirée. Entrées 55-57-59. **25fr.**

AX **EAU DE COLOGNE** très fine 70°. Le litre.. **20fr.** La bonbonne de 3 litres.. **57fr.**

D **CHARLES IX** chevreau havane ou noir, talons Louis XV, pour dames (du 35 au 41). Exceptionnel **35fr.**
BU En vachette havane, semelles crêpe, pour fillettes (du 28 au 34). **33fr.**

H **ÉPINGLÉ** pure laine, boutonné blanc, tissu fin et souple pour robes, jupes et ensembles, gris, sèvres, nattier, rey, capucine, empire, réséda, vert bouteille, havane, groseille, marron, chocolat, marine ou noir. Largeur 0m90. Le mètre... **12.90**

CT **CRÊPE DE CHINE ONDÉ** lavable, tout soie artificielle, qualité brillante et souple, pour lingerie et robes d'enfants, grand choix de nuances claires, ivoire ou noir. Larg. 0m70. Le mètre **5.95**

J **DRAPS** toile de ménage écrémée fil et coton, sans couture, ourlets cousus main. Dimensions 2m35 x 2m. Le drap... **37fr.**

T **SERVIETTES** nid d'abeilles coton, fond blanc carreaux rouges, à franges. Taille 0m53 x 0m85. La douzaine.. **34fr.**

VIN ROSÉ SEC 9° La bouteille St-Galmier **2.25** — ALIMENTATION ET VINS AU-DESSOUS DES COURS — VIN ROSÉ MOELLEUX 10° La bouteille St-Galmier **2.40**